

CENTRE DE RECHERCHES, D'ÉTUDES ET D'APPUI
A L'ANALYSE ECONOMIQUE À MADAGASCAR



MONOGRAPHIE RÉGION BONGOLAVA





CENTRE DE RECHERCHES, D'ÉTUDES ET D'APPUI
A L'ANALYSE ECONOMIQUE À MADAGASCAR

MONOGRAPHIE RÉGION BONGOLAVA



Monographie de la région d'Analamanga
<Contributeurs / crédit photo / cartes>
Monographie téléchargeable depuis<adresse internet>
Cream, février 2013

Préface

L'effectivité des 22 régions et l'élaboration imminente d'un Plan National de Développement (PND) suscitent un besoin important d'information au niveau des administrations nationales, régionales et locales et de tous les acteurs et partenaires de développement.

La connaissance des réalités régionales s'avère indispensable à l'élaboration des politiques publiques d'où la nécessité d'élaborer la Monographie des 22 régions. La monographie présente une double fonction d'une part (i) elle donne une vision générale de la région, à travers différentes caractéristiques (conditions et potentialités physiques, économiques, aspect social, etc ...) et suivant des thèmes privilégiés dans l'étude ; et d'autre part (ii) elle constitue un instrument indispensable aux opérateurs économiques, aux techniciens, aux responsables et décideurs, notamment ceux au niveau des régions aux fins de l'élaboration d'une stratégie harmonieuse de développement.

C'est dans ce contexte que le CREAM, de par sa mission relative au renforcement des capacités des institutions chargée de la politique économique a élaboré, en collaboration étroite avec la Direction Générale de l'Economie du Ministère de l'Economie et de la Planification, la monographie pour les 22 régions.

Ladite monographie a été réalisée dans le respect des exigences scientifiques :

la capitalisation des études déjà effectuées ;

l'harmonisation des concepts, thèmes et indicateurs pour une possible comparaison des situations entre les régions ;

la collecte des informations qui ne figurent pas dans les annuaires statistiques des services publics, ou qui nécessitent un traitement spécifique ,en amont ; et

le traitement des données et analyses de ces dernières.

Elle a donc fait l'objet d'une enquête et une approche participative a été privilégiée, impliquant dans toutes les phases de processus d'élaboration les respon-

sables régionaux et en particulier les Directions Régionales du Développement Economique (DRDE).

La disponibilité d'une monographie pour chacune des 22 régions est une première à Madagascar. Nous possédons ainsi une série de documents synthétiques débouchant sur les potentialités économiques de chaque région. Les monographies ont été validées au niveau des régions avec la participation des responsables régionaux et des districts ainsi que des services déconcentrés de l'Etat. Elles sont accessibles à tous sous divers formats, papier ou fichier électronique. Les monographies en tant qu'outil de pilotage du développement devront être mises à jour périodiquement d'autant plus que chaque niveau d'administration (centrale ou régionale) aura à sa disposition les bases de données y afférentes.

Elles se présentent sous des formes standardisées d'un certain nombre d'informations relatives à chacune des 22 régions permettant de connaître leurs atouts et défis de développement, et de les situer les unes par rapport aux autres.

Les bases sont jetées, nous encourageons ainsi son actualisation au niveau de chaque région car cela va nous permettre, dans le moyen terme, d'alimenter le système de suivi et évaluation des mises en œuvre de la PND, et de mesurer les impacts des actions entreprises.

Sommaire

Chapitre I. Cadre physique et administratif	19
I.1. Situation géographique et cadre physique	21
I.1.1. Localisation géographique	21
I.1.2. Reliefs et paysages	21
I.1.3. Hydrologie	22
I.1.4. Pédologie	22
I.1.5. Géologie	23
I.1.6. Formation végétale	23
I.1.7. Climatologie	25
I.2. Cadre administratif	27
I.2.1. Généralités sur les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) et les Services Techniques Déconcentrés (STD)	27
I.2.2. Organisation administrative de la région de Bongolava	28
Chapitre II. La population	33
II.1. Etat de la population	35
II.1.1. Population totale	35
II.1.2. Caractéristique de la population	39
II.1.3. Niveau d'occupation de la population selon le milieu et le genre	40
II.1.4. Statut de la femme	40
II.1.5. Mouvements de population	41
II.1.6. Habitat	43
II.1.7. Pauvreté	45
Chapitre III. Organisation sociale et économique	47
III.1. Organisation de la société civile	49
III.1.1. Religion	49

III.1.2. Associations/Organisations non gouvernementales (ONG)	50
III.2. Cultures, sports et loisirs	51
III.3. Projets/programmes de développement	51
III.3.1. Le PDMO :	51
III.3.2. Le PNVA et le Programme Sectoriel Elevage	52
III.3.3. FERT (1991-2003)	52
III.3.4. Projet des Jeunes Entrepreneurs Ruraux (PROJER)	52
III.3.5. Le FID et le PSDR	52
III.3.6. Office régional de nutrition (ORN)/Seecaline:	53
III.3.7. ASA	53
III.3.8. BIOFLORA	53
III.4. Organismes d'appui	54
III.4.1. La chambre de commerce et d'industrie (CCI)	54
III.4.2. INSTAT BONGOLAVA	54
III.4.3. La Tranoben'ny Tantsaha	54
Chapitre IV. Secteurs sociaux	55
IV.1. Santé	57
IV.1.1. Accessibilité des centres de santé pour la majorité	59
IV.1.2. Le personnel de santé	61
IV.1.3. Services de santé offerts	63
IV.1.4. Accès aux services de santé	64
IV.2. Education	66
IV.2.1. Infrastructures scolaires de la région	66
IV.2.2. Accessibilité	69
IV.2.3. Personnels enseignants	71
IV.2.4. Fréquentation et performance scolaire	73
Chapitre V. Activités économiques	77
V.1. Caractéristiques de la population active	79
V.1.1. Niveau d'instruction	79
V.1.2. Répartition de la population active dans les différents secteurs d'activité	79

V.1.3. Niveau de salaire des femmes comparé à celui gagné par les maris	80
V.2. Infrastructures économiques	80
V.2.1. Infrastructures routières	80
V.2.2. Réseau électrique	81
V.2.3. Réseau de distribution d'eau	82
V.3. Secteur primaire	84
V.3.1. Agriculture	84
V.3.2. Elevage	87
V.3.3. Pêche et pisciculture	88
V.4. Secteur secondaire	89
V.4.1. Activités de transformation	89
V.4.2. Activité minière	89
V.5. Secteur tertiaire	91
V.5.1. Commerce	91
V.5.2. Transport et communication	93
V.5.3. Tourisme et hôtellerie – Artisanat	95
V.5.4. Banques et institutions financières	95
V.5.5. Autres services	96
Chapitre VI. Ressources financières de la région	99
VI.1. Subventions de l'Etat aux régions	101
VI.2. Autres sources de revenus des régions	101
VI.3. Budget des communes	102
Chapitre VII. Potentialités économiques de la région	105
VII.1. Atouts	107
VII.1.1. Potentiel agricole et qualité des terres cultivables	107
VII.1.2. Potentiel en ressources minérales	107
VII.1.3. Capital humain	107
VII.1.4. Accès à l'information	108
VII.1.5. Présence d'institutions financières	108
VII.1.6. Infrastructures économiques	108

VII.2. Contraintes et défis	109
VII.2.1. Réseau routier insuffisamment développé	109
VII.2.2. Dégradation de l'environnement	109
VII.2.3. Maîtrise de l'eau insuffisante	109
VII.2.4. Niveau d'instruction bas de la population active	109
VII.2.5. Pauvreté de la population et précarité des conditions de vie	109
VII.2.6. Insécurité	110
Annexe 1. Liste des communes de la région	114
Annexe 2. Démographie, accessibilité, marché et loisirs	116
Annexe 3. Réseau électrique, eau courante et sports	118
Annexe 4. Réseau de télécommunication, accès à l'information et sécurité	120
Annexe 5. Education-Primaire publique et Primaire privée	122
Annexe 6. Education-Secondaire publique et Secondaire privée	124
Annexe 7. Education: Lycée public et privé, Lycée technique publique et privée	126
Annexe 8. Santé: Accès aux soins et personnel de santé	128
Annexe 9. Accessibilité maternité sans risque et structures sanitaires	130
Annexe 10. Production agricoles, de la pêche et aquaculture et artisanales	132

Liste des cartes

Carte 2. Délimitation géographique de la région de Bongolava	20
Carte 3. Découpage administratif et territorial	29
Carte 4. Température dans la région Itasy	111

Liste des graphiques

Graphique 1. Organigramme global de la région de Bongolava	32
Graphique 2. Répartition des communes selon l'existence de cantine scolaire au sein de leurs EPP	67

Liste des tableaux

Tableau 1. Superficie totale du territoire par objectif d'aménagement	21
Tableau 2. Evolution de la superficie des écosystèmes naturels de la région (ha)	24
Tableau 3. Superficie des écosystèmes naturels de la Région Bongolava en 2005 (ha)	24
Tableau 4. Evolution de la superficie (ha) des types de formation végétal dans la Région Bongolava entre 1993 et 2000	25
Tableau 5. Superficie (ha) des types de formation végétale dans la Région Bongolava en 2005	25
Tableau 6. Structure de la population dans la région	35
Tableau 7. Répartition par milieux de résidence de la population	36
Tableau 8. Rapport de masculinité	36
Tableau 9. Fécondité des femmes âgées de 15 à 49 ans	37
Tableau 10. Indicateurs de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans	37
Tableau 11. Age moyen et répartition par tranche d'âge de la population active	38
Tableau 12. Taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus par milieu	39
Tableau 13. Taux de vaccination, de prévalence et traitement de la fièvre et de la diarrhée	39
Tableau 14. Taux d'activité selon le milieu et le genre	40
Tableau 15. Contrôle de revenu des femmes par rapport à ceux de son mari	40
Tableau 16. Participation des femmes dans la prise des décisions au sein du ménage	41
Tableau 17. Nombre de communes par district selon l'importance de la migration	41
Tableau 18. Nombre de communes selon les provenances des immigrants à Analanjirofo	42
Tableau 19. Nombre de communes selon les causes de l'immigration vers Analanjirofo	42
Tableau 20. Type d'habitations des ménages	43
Tableau 21. Type de matériaux des murs extérieurs	44
Tableau 22. Type de matériaux du plancher	44
Tableau 23. Répartition des ménages selon le principal type de combustible utilisé	44
Tableau 24. Répartition des ménages selon la source d'éclairage	45
Tableau 25. Taux d'utilisation de latrines améliorées (ou mieux)	45
Tableau 26. Tableau 26: Taux de possession de certains biens par région de résidence	45
Tableau 27. Ratio et intensité de pauvreté selon le milieu en 2005 et en 2010	46
Tableau 28. Nombre d'édifices culturels d'obédience	49
Tableau 29. Infrastructures culturelles et sportives	51
Tableau 30. Tableau des infrastructures sanitaires publiques	58
Tableau 31. Tableau synthétique des formations sanitaires privées par district	58

Tableau 32. Distance par rapport à la formation sanitaire la plus proche	59
Tableau 33. Durée du parcours pour se rendre à la formation sanitaire la plus proche	59
Tableau 34. Distance parcourue par la majorité de la population pour se rendre au service de maternité le plus proche	60
Tableau 35. Répartition des communes par district selon la durée du parcours pour la majorité pour se rendre au service de maternité le plus proche	61
Tableau 36. Effectif du personnel soignant servant dans les CSB I et CSB II	62
Tableau 37. Répartition dans les communes des médecins et des Sages-femmes en service dans les maternités	62
Tableau 38. Effectif par catégorie du personnel soignant œuvrant dans les centres de santé publics de la Région Bongolava	63
Tableau 39. Situation du Planning Familial Public	63
Tableau 40. Situation du Planning Familial Privé	64
Tableau 41. Consultations dans les centres de soins publics en 2008	64
Tableau 42. Accès aux soins liés à l'accouchement	65
Tableau 43. Evènements liés à l'accouchement dans les maternités publiques en 2008	65
Tableau 44. Infrastructures scolaires publiques en 2007-2008 dans la Région Bongolava	67
Tableau 45. Infrastructures scolaires privées en 2007-2008 dans la région de Bongolava	69
Tableau 46. Répartition des communes selon la distance pour la majorité de la population de l'école primaire la plus proche dans la région de Bongolava	70
Tableau 47. Répartition des communes par district selon la distance pour la majorité de la population pour rejoindre le collège le plus proche dans la région de Bongolava	70
Tableau 48. Effectifs des enseignants des EPP par district dans la région de Bongolava durant l'année scolaire 2007-2008	71
Tableau 49. Effectifs des enseignants des écoles primaires privées par district dans la Région Bongolava durant l'année scolaire 2007-2008	72
Tableau 50. Effectif des enseignants dans les CEG, par district dans la région de Bongolava	72
Tableau 51. Effectifs des enseignants des collèges privés par district dans la région de Bongolava durant l'année scolaire 2007-2008	72
Tableau 52. Effectif des enseignants dans les lycées publics et privés par district dans la Région Bongolava durant l'année scolaire 2007-2008	73
Tableau 53. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les EPP par district dans la région de Bongolava	73
Tableau 54. Tableau synthétique sur l'effectif des élèves dans les écoles primaires privées par district dans la région de Bongolava	74

Tableau 55. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les CEG par district dans la région de Bongolava	75
Tableau 56. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les Collèges privés par district dans la Région Bongolava	75
Tableau 57. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les lycées publics d'enseignement général par district dans la Région Bongolava	76
Tableau 58. Effectif des élèves dans les lycées privés d'enseignement général de la région	76
Tableau 59. Répartition par niveau d'instruction de la population active	79
Tableau 60. Proportion de femmes occupées dans les différents secteurs d'activité à Bongolava	79
Tableau 61. Proportion d'hommes occupés dans les différents secteurs d'activité à Bongolava	80
Tableau 62. Argent gagné par les femmes comparé à celui gagné par leurs maris (%)	80
Tableau 63. Accessibilité/moyens de transport	81
Tableau 64. Electricité/Données structurelles	81
Tableau 65. Electricité/Données opérationnelles	82
Tableau 66. Eau /Données structurelles	83
Tableau 67. Eau/Données opérationnelles	83
Tableau 68. Surface cultivable/ cultivée	85
Tableau 69. Méthode culturales/engrais utilisés	85
Tableau 70. Classement des types de techniques utilisés selon leur importance	85
Tableau 71. Cultures pratiquées à des fins commerciales	86
Tableau 72. La production rizicole suivant les trois principales saisons de cultures	86
Tableau 73. La production de maïs et de manioc dans la région	87
Tableau 74. La production d'arachide et de haricot dans la région	87
Tableau 75. Part des cheptels porcin, ovin, caprin, volaille et bovin par district	88
Tableau 76. Existence de Cabinets vétérinaires/ Dépôt de produits vétérinaires	88
Tableau 77. Proportion des communes pratiquant pêche, rizipisciculture et pisciculture	88
Tableau 78. Activités de transformation	89
Tableau 79. Caractéristiques de l'exploitation minière par commune	91
Tableau 80. Infrastructures de commercialisation	92
Tableau 81. Collecte de produits agricoles	92
Tableau 82. Circuit commercial du produit phare	93
Tableau 83. Transport routier	93
Tableau 84. Réseaux de télécommunication	94

Tableau 85. Accès aux medias	94
Tableau 86. Service postal au niveau des communes	94
Tableau 87. Infrastructures hôtelières/agences de voyage	95
Tableau 88. Bilan des activités de l'URCECAM dans la Région Bongolava pour l'année 2008	96
Tableau 89. Répartition de l'octroi par type de crédit	96
Tableau 90. Disponibilité des services de proximité	97
Tableau 91. Allocations et niveaux d'exécution du budget de la région de Bongolava	101
Tableau 92. Niveaux d'exécution des budgets des communes de Fenoarivobe en 2008	103

Liste des abréviations et acronymes

BEPC	Brevet de fin d'Etude du Premier Cycle
CEG	Collège d'Enseignement Général
CEPE	Certificat de fin d'Etude Primaire Elémentaire
CHD	Centre Hospitalier de District
CHRR	Centre Hospitalier de Référence Régionale
CHU	Centre Hospitalier Universitaire
CiSco	Circonscription Scolaire
CNaPS	Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
CREAM	Centre de Recherche, d'Etudes et d'Appui à l'Analyse Economique à Madagascar
CSB	Centre de Santé de Base
CTD	Collectivité Territoriale Décentralisée
DREN	Direction Régionale de l'Education Nationale
EDS	Enquête Démographique et de Santé
EF	Education Fondamentale
EPM	Enquête Permanente auprès des Ménages
EPP	Ecole Primaire Public
FM	Fréquence Modulation
FRAM- INSTAT	Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra Institut National de Statistique
OMD	Objectif du Millénaire pour le Développement
ONE	Office National de l'Environnement
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PAM	Programme Alimentaire Mondiale
PIP	Programme d'Investissement Public
PRD	Plan Régional de Développement
PROSPERER	Programme de soutien aux pôles de micro – entreprises rurales et aux économies régionales
RIP	Route d'Intérêt Provincial
RN	Route Nationale
RNA	Recensement National Agricole
STD	Service Territorial Déconcentré
UNFPA	United Nations Fund for Population and
VPEI	Vice-Primature Chargé de l'Economie et de l'Industrie
ZAP	Zone d'Activité Pédagogique

INTRODUCTION

Dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), Madagascar a opté pour une approche, misant sur le développement durable et équilibré, sur toute l'étendue du territoire. Conformément à cette vision, les Autorités ont mis en place un nouveau découpage territorial, appelé « Région » ; afin de mieux définir les stratégies et bien cerner les populations cibles. C'est ainsi que les 22 Régions ont été instituées. En général, une région est composée de deux ou plusieurs districts avoisinants, ayant des intérêts économiques et/ou sociaux communs.

Peu après la mise en place effective des 22 Régions, des besoins accrus d'informations se font sentir, surtout dans l'élaboration des plans régionaux de développement. La connaissance des réalités régionales s'avère cruciale, plus particulièrement en vue de l'évaluation des ressources tant humaines que physiques disponibles ainsi que les contraintes à lever. En effet, il existe très peu d'informations en cohérence avec les zones nouvellement créées et celles existantes ne coïncident pas souvent avec le nouveau découpage. C'est pour répondre à ces besoins et pallier à cette lacune que le CREAM se propose d'élaborer en 2009, des monographies régionales pour chacune des 22 régions et ceci en collaboration étroite avec la Direction des Méthodes et de la Planification (DMP) de la Vice-Primature chargée de l'Economie et de l'Industrie (VPEI), du Ministère de l'Intérieur (MI), du Ministère de la Décentralisation (MD) et la Vice-Primature chargée du Développement et de l'Aménagement du Territoire (VPDDAT)

Sans être une nouveauté¹, la Monographie régionale reste un instrument de prise de décision, en étant un outil de planification par excellence, notamment dans l'administration du territoire, dans la gestion économique et sociale, dans les plaidoyers et négociations et dans la mobilisation sociale. Sans prétendre être exhaustive à toute utilité, elle constitue un bon cadre de référence et une base de données assez précise où chaque responsable régional puisse exploiter et utiliser à bon escient les informations nécessaires. A court terme, sinon pour les besoins du quotidien, elle est utile pour mieux cerner les objectifs, mieux déterminer les priorités, mieux diriger les interventions et mieux apprécier les impacts socio-économiques des politiques publiques adoptées. A terme, la Monographie régionale va initier les Responsables régionaux dans la logique « Connaître – Mobiliser – Agir » menant vers une « région entrepreneur » en vue de soutenir une économie à forte croissance et réduire la pauvreté.

Dans l'élaboration de ce document, le CREAM a adopté une approche participative, itérative et progressive, impliquant dans toutes les phases du processus les Responsables régionaux et en particulier les Directions Régionales de l'Economie (DRE). A part les travaux de compilation des documents à caractère monographique régional existants et des consultations réalisées au niveau de quelques régions, une opération de collecte de données a été réalisée en 2009, et ceci en concertation avec la Direction Générale de l'Economie et la Direction Générale de l'INSTAT (Institut National de la Statistique). L'objectif étant de collecter les données qui ne figurent pas dans les documents existants

1 Différentes études monographiques existent déjà. Elles se différencient entre elles par les thèmes abordés et

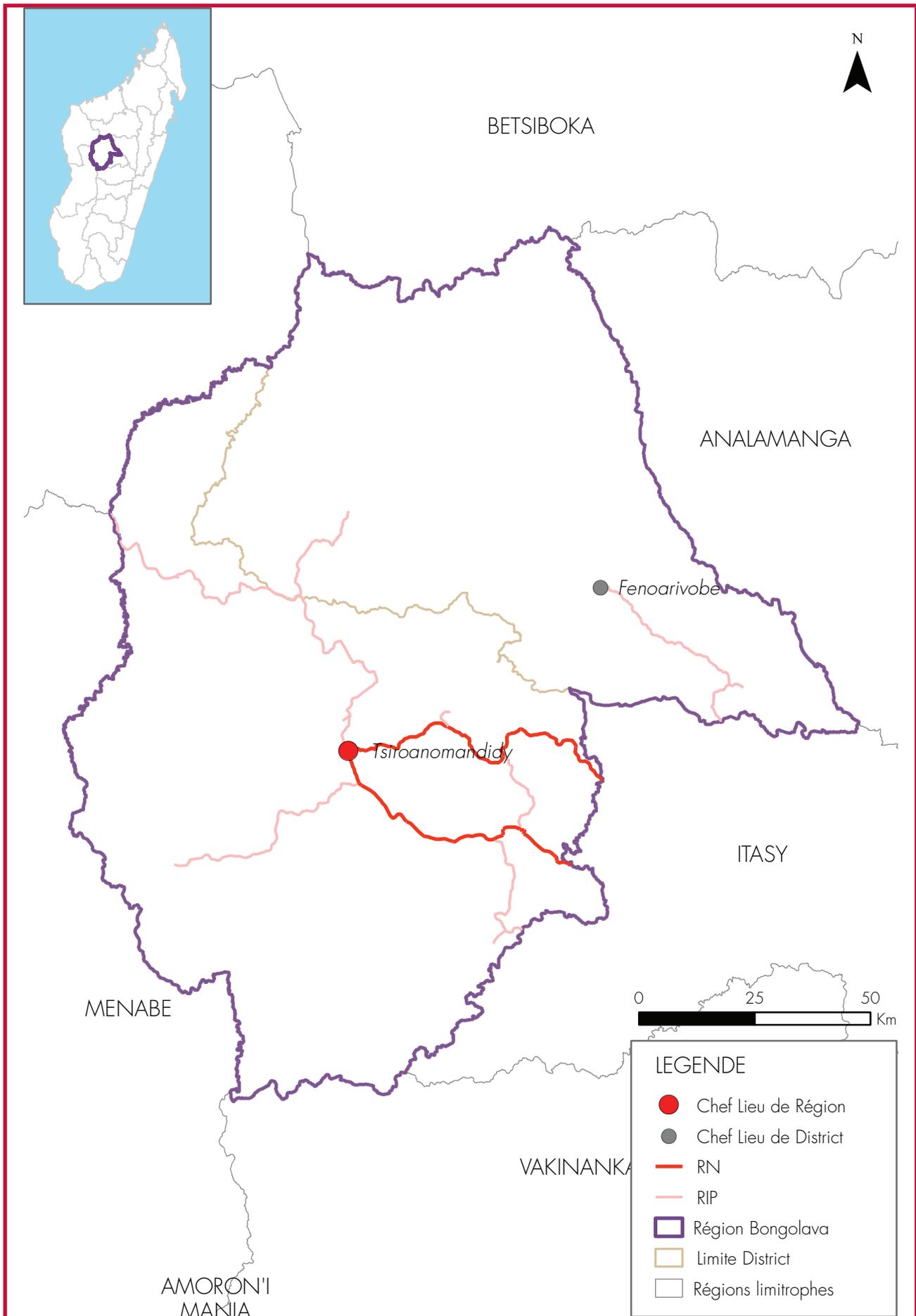
ou les annuaires statistiques courantes et celles qui requièrent une mise à jour périodique. La période de référence de l'enquête a été l'année 2008 et l'unité statistique enquêtée a été les Districts. L'analyse des données et la rédaction du rapport ont été effectuées par l'équipe du CREAM et le document est publié après un processus de validation aux niveaux national et régional.

Ce document est subdivisé en sept chapitres, dont le premier présente le cadre physique et administratif de la région en question. Viennent ensuite les chapitres 2 et 3 sur la population et les organisations sociales qui vont étayer, entre autres, la structure de la population et son organisation. Le chapitre 4 concerne les secteurs sociaux de la Région, plus particulièrement les offres disponibles dans les secteurs de l'éducation et de la santé. Mis à part l'inventaire des infrastructures de développement existantes, le chapitre 5 va développer les différentes activités économiques de la Région. Le chapitre 6 évalue les ressources financières de la Région et le chapitre 7 résume les atouts et contraintes à lever dans la réalisation des objectifs mentionnés ci-dessus. Enfin, en annexe de ce rapport se trouve, une base de données détaillées par commune de quelques variables, pour des besoins de suivi-évaluation et de mises à jour ultérieures.

Chapitre I

Cadre physique et administratif

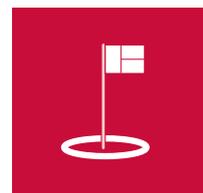




Source : FTM 2000

Carte 2. Délimitation géographique de la région de Bongolava

I.1. Situation géographique et cadre physique



I.1.1. Localisation géographique

La région de Bongolava fait partie du Moyen-Ouest du faritany d'Antananarivo. Elle est bordée à l'Ouest Nord-Ouest par le faritany de Mahajanga, région du Melaky, district de Morafenobe, et d'Ambatomainy (à 667 km du bord de la mer de Maintirano), au Sud-Est par la région d'Analama district d'Ankazobe, à l'Est par la région de l'Itasy, au Sud par celle du Vakinankaratra, district de Betafo, et à l'Ouest Sud-Ouest par la région du Menabe, district de Miandrivazo.

Elle est limitée par les coordonnées géographiques suivantes : entre 17,76° et 19,46° de latitude sud, entre 45,48° et 47,08° de longitude Est.

Le chef-lieu de région, Tsiroanomandidy, se situe à 219 km d'Antananarivo. La région de Bongolava comprend deux districts. Le district de Tsiroanomandidy qui s'étend sur 10 199 km² et celle de Fenoarivobe qui couvre 7 784 km². La région de Bongolava s'étend sur une superficie totale de 17 983 km². Tsiroanomandidy est reliée au chef-lieu de région d'Antananarivo par la route nationale n°1. La RN1 bis la relie au district de Morafenobe, d'Ambatomainy et de Maintirano de la région de Majunga.

Tableau 1. Superficie totale du territoire par objectif d'aménagement

	Aménagement durable	Protection	Restauration	Reboisement	Agro-Sylvio-Pastorale	Total
Tsiroanomandidy	80 391	18 204	36 462	59 250	825 551	1 019 858
Fenoarivobe	30 615	38 241	7 248	71 014	631 318	778 436
Total région	111 006	56 445	43 710	130 264	1 456 869	1 798 294

Unité : Ha

Source : Zonage forestier régional 2009/BE SOMEAH

I.1.2. Reliefs et paysages

La géomorphologie générale de la région est marquée par des surfaces d'aplanissement résultant de l'altération profonde des migmatites ou des gneiss d'âge précambrien. Ceux-ci se trouvent, sur de vastes étendues, découpées en croupes de largeur variant entre 150 m et plus de 900 m selon le degré d'érosion régressive des cours d'eau. Partout s'étendent de larges étendues de plateau succédées par des vallons et des thalwegs bien hiérarchisés.

L'altitude s'abaisse rapidement à 1 500 m du Tampoketsa de Fenoarivobe à 800 m sur les marges occidentales. Au sommet du relief on trouve des sols ferrallitiques rajeunis. Sur les versants, avec des fréquents glissements de terrains, on assiste à la formation de « lavaka » qui évolue de manière régressive jusqu'à ce qu'il soit stabilisé. Sur les bas fonds, le relief est composé de vastes surfaces planes associées à un sol hydromorphes.

I.1.3. Hydrologie

Une importante partie des principaux fleuves de Madagascar traverse la région de Bongolava, entre autres :

- la Mahajilo et ses affluents (la Mania, la Kitsamby, la Sakay qui traverse la commune d'Ankadinondry Sakay, limite orientale de la sous-préfecture de Tsiroanomandidy) ;
- la Manambolo et ses affluents dans la région du Bongolava.

Le fleuve de Manambolo passe à Tsiroanomandidy. Le Kiranomena qui prend sa source à Fira-vahana traverse Fenoarivobe. Le Sandrozo traverse Kiranomena et Tsinjoarivo et se jette dans le Manambolo.

I.1.4. Pédologie

La région de Bongolava est caractérisée par la dominance de sols ferrallitiques et de sols alluviaux de faible étendue :

- une grande partie de la région est couverte par des sols ferrallitiques¹. Ces derniers sont compacts, fragiles, difficiles à travailler. Néanmoins, convenablement amendés, ils peuvent supporter le maïs et le manioc. Ils peuvent également se prêter à la culture de pomme de terre et à l'arboriculture ;
- par contre, les sols alluviaux n'occupent qu'une place restreinte et se rencontrent surtout dans les cuvettes. Dans le Moyen-Ouest, ils sont essentiellement réservés à la riziculture.

Les sols de la région de Bongolava se dégradent rapidement, surtout ceux aux alentours de Tsiroanomandidy à cause de leur exploitation continue au fil des années et nécessitent en conséquence des apports d'amendements tant minéraux qu'organiques.

Les sols de *tanety* en table, sont reconnus pour leur bonne capacité d'échange et donnent en général de bons rendements aux cultures pluviales. Mais la faible profondeur de l'horizon organique nécessite un apport d'engrais. Ils sont de deux types :

- soit du type ferrallitique brun jaune développés sur les surfaces d'aplanissement ;
- soit du type ferrallitique brun rouge formés à partir des glacis.

Ce terroir de plateaux à forte dominance en graminée (*Heteropogon contortus*) subit de façon chronique des feux de brousse.

Les sols de bas fonds sont du type hydro morphes minéraux à moyennement organiques aptes avant tout à la riziculture irriguée, puis aux cultures de contre saison (légumineuses, cultures maraîchères et fourragères), sous réserve d'une possibilité d'irrigation.

1. Ils sont d'évolutions très diverses, allant des argiles latéritiques, relativement fertiles, jusqu'aux cuirasses des Tampoketsa, imperméables, dépouillées d'éléments utiles, crevassées de lavaka.

I.1.5. Géologie

Le sous-sol de la région, de par sa situation sur la bordure Nord-Ouest des Hautes Terres Centrales, est généralement constitué de :

- granites et migmatites du Tampoketsa (Nord) ;
- infra-graphite du groupe Ambodiriana, caractéristique du Moyen Ouest de la province d'Antananarivo.

Sur ce sous-sol, des formations diverses se sont constituées :

- les hautes pénéplaines latéritiques ou hautes surfaces d'érosion non installées sur roches acides ;
- les pénéplaines latéritiques en surface d'aplanissement d'altitude moyenne sur socles acides. Ces formations caractérisent la partie Ouest de la Province dont l'altitude varie de 800 à 1 000 mètres ;
- le relief granito-gneissique à enclave basique éparse sur hautes terres latéritiques ondulées ;
- les cuvettes et plaines alluviales : les cuvettes lacustres qui sont dues à des activités volcaniques, des coulées de lave ayant obturé des vallées et retenus, ainsi que des eaux qui s'accumulaient en arrière. Certaines cuvettes étaient autrefois reliées entre elles. Ces zones d'alluvions lacustres, généralement fertiles, jouent un rôle important pour l'occupation humaine ;
- les plaines alluviales le long des fleuves généralement aménagées en rizières.

Ce sous-sol est aussi riche en pierres précieuses, notamment l'or, le cristal et la tourmaline. Leur exploitation demeure jusqu'à maintenant informelle et artisanale.

I.1.6. Formation végétale

La région de Bongolava est une région dont la couverture végétale est très faible, et est surtout caractérisée par des formations graminéennes ou savanes.

Presque tout le Moyen Ouest est constitué de savanes herbeuses à *Hyparhenia ruffa* (*Vero*) et à *Heteropogon contortus* (*Danga*). Ce sont des zones utilisées comme zone d'élevage extensif.

Dans les bas-fonds, on rencontre des marais à joncs et parfois à Viha. Quelques vestiges de forêts rupicoles ou forêts galeries qui sont en phase de disparition à cause de passages répétés de feux de brousse.

a) Superficie des écosystèmes naturels

En 2000, les écosystèmes naturels de la Région Bongolava occupent 95,22 % de la superficie total de la région dont : 88,85 % de formations herbacées, 5,90 % de formations forestières et 0,47 % de plans d'eau.



Tableau 2. Evolution de la superficie des écosystèmes naturels de la région (ha)

Unité : Ha et en %

Type d'écosystèmes	1993		2000	
	Superficie (ha)	% région	Superficie (ha)	% région
Forêts ripicoles	102 221	5,94 %	92 817	5,39 %
Forêts denses sèches	677	0,04 %	614	0,04 %
Plan d'eau	10 915	0,63 %	8 153	0,47 %
Total	113 814	6,61 %	101 584	5,90 %
Savane et/ou pseudo steppes	1 562 040	90,77 %	1 529 040	88,85 %

Source : ONE-2006 (Traitement d'image landsmål 7 1993 et 2000)

Le traitement d'image effectué consiste à comparer deux images de différentes périodes en se référant aux classes IEFN. Le filtre utilisé est de 1 ha (Echelle régionale). Les classes de forêts retenues sont Forêts ripicoles, Forêts sèches, Peuplement d'Eucalyptus

Tableau 3. Superficie des écosystèmes naturels de la Région Bongolava en 2005 (ha)

Unité : ha

Types d'écosystèmes/habitats naturels	Tsiroanomandidy	Fenoarivobe	Région	% région
Forêt Humide	1 966	1 227	3 243	0,19 %
Forêt sèche de l'Ouest	5 951	38 323	44 274	2,57 %
Plan d'eau	821	656	1 477	0,09 %
Zones Humides, marécages	9 525	4 726	14 250	0,83 %
Total	18 262	44 981	63 243	3,67 %
Formations herbacées	921 354	712 643	1 633 997	94,95 %

Source : Atlas de la végétation de Madagascar – 2007 (Déclinaison des données par ONE)

L'atlas de la végétation de Madagascar a été élaboré à partir de traitement des images satellitaires et des techniques de la télédétection disponibles les plus récentes afin de déterminer l'étendue actuelle de tous les types de végétation. La classification de la végétation est basée sur la connaissance scientifique de la diversité des plantes de Madagascar, leur distribution ainsi que le statut de conservation de leurs habitats.

En 2005, d'après les données de cet atlas, les écosystèmes naturels de la Région Bongolava occupaient 98,63 % de la superficie total de la région dont : 94,95 % de formations herbacées, 2,76 % de formations forestières et 0,09 % de plans d'eau, et de 0,83 % de zones humides, marécages.

b) Typologie des formations végétales

En 2000, les résultats du traitement d'images satellites font état de 3,74 % de la superficie totale de la région occupée par les surfaces à vocation agricole, dont 3,31 % de type mosaïque de culture et 0,43 % de rizières.

Tableau 4. Evolution de la superficie (ha) des types de formation végétal dans la Région Bongolava entre 1993 et 2000

Type de végétation	Unité : ha			
	Superficie 1993 (ha)	% région	Superficie 2000 (ha)	% région
Forêt ripicoles	102 221	5,94 %	92 817	5,39 %
Forêt denses sèches	677	0,04 %	614	0,04 %
Peuplement d'Eucalyptus	62	0,00 %	58	0,00 %
Mosaïque de cultures	38 390	2,23 %	56 913	3,31 %
Savane et/ou pseudo steppes	1 562 040	90,77 %	1 529 040	88,85 %
Rizières	6 220	0,36 %	7 321	0,43 %

Source : Traitement d'image landsmål 7 (1993-2000) – ONE

En 2005, d'après les données de l'Atlas de la végétation de Madagascar, les types de formations végétales retenus sont les forêts humides, les forêts sèches de l'Ouest, les mosaïques de cultures, les mosaïques de formations herbeuses et boisées de plateau, et les mosaïques de formations herbeuses boisées-formations buissonnantes.

Ainsi, 60,62 % des forêts humides se trouvent dans le chef-lieu du district de Tsiroanomandidy, tandis que 86,54 % des forêts sèches de l'ouest se trouvent dans le district de Fenoarivobe.

Tableau 5. Superficie (ha) des types de formation végétale dans la Région Bongolava en 2005

Types de formation végétale	Tsiroanomandidy	%	Fenoarivobe	%	Total	% région
Forêts Humides	1 966	60,62 %	1 277	39,38 %	3 243	0,19 %
Forêts sèches de l'Ouest	5 961	13,46 %	38 323	86,54 %	44 284	2,57 %
Mosaïques de cultures	9 771	41,62 %	13 704	58,38 %	23 475	1,36 %
Mosaïques formations herbeuses- formations herbeuses boisées de plateau	782 314	57,27 %	583 645	42,73 %	1 365 959	79,37 %
Mosaïques formations herbeuses boisées-formations buissonnantes	139 040	51,87 %	128 998	48,13 %	268 038	15,58 %
Total	939 042	55,08 %	765 946	44,92 %	1 704 988	99,07 %

Source : Atlas de la végétation de Madagascar – 2007 (Déclinaison des données par ONE)

En termes d'occupation des sols, ce sont les formations herbacées qui couvrent les 94,95 % de la superficie totale de la région, tandis que les formations forestières et les mosaïques de cultures n'occupent respectivement que 2,76 % et 1,36 % de la superficie totale.

I.1.7. Climatologie

a) Température

La région de Bongolava fait partie du régime climatique tropical d'altitude, supérieure à 900 mètres.

Elle est caractérisée par une température moyenne annuelle inférieure ou égale à 20 °C. L'année comporte deux saisons bien individualisées, l'une pluvieuse (saison humide et chaude), de novembre à mars avec une température qui varie de 20 °C à 30 °C et l'autre fraîche et sèche de mi-avril à mi-octobre de température 13 °C à 26 °C et même plus. Il y existe de nombreux sous-climats.

Les températures moyennes annuelles varient aussi avec l'altitude, les plus élevées sont observées sur le versant occidental où la nébulosité est réduite et l'ensoleillement intense.

b) Pluviométrie

La tendance observée à Tsiroanomandidy donne un total de précipitations de 1 496,5 mm en 104 jours, avec un maximum de 308 mm, en janvier et un minimum de 7,8 mm en août. La sécheresse est beaucoup plus marquée de mai à septembre.

Il y a lieu de mentionner une décroissance de précipitations en allant d'Est en Ouest. Les températures ne présentent pas trop de risque pour les diverses spéculations agricoles.

Les précipitations annuelles ne présentent pas de grande différence sur les données pendant une période de 20 ou 30 ans. C'est la répartition dans l'année qui comporte parfois des mois secs trop longs au début de la saison, ne permettant pas ainsi un bon démarrage de la campagne agricole, surtout pour les rizicultures de bas fonds.

La dégradation de l'environnement (déforestation, feux de brousse successifs augmentant les coefficients de ruissellement des bassins versants et réduisant le taux d'infiltration) a des conséquences négatives sur l'Agriculture. D'une part, elle augmente les risques d'inondation pour une même quantité de pluies ; d'autre part, elle réduit les périodes d'écoulement des rivières qui normalement jouent le rôle d'appoint pour le démarrage d'une campagne en cas de retard des premières pluies utiles.

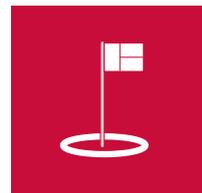
En effet, en 2008, l'on a recensé lors de l'enquête monographique 160 ha de forêt détruite sur les 8 460 ha de forêt existante.

L'alternance d'une saison sèche au cours de laquelle l'irrigation est toujours nécessaire et une saison humide où l'eau abonde concède une place importante à la protection de l'environnement et à la maîtrise de l'eau dans la région de Bongolava. La région pourrait ainsi davantage produire toute une gamme de produits alimentaires susceptibles de constituer une nourriture équilibrée pour ses populations. D'autant plus que les variations de microclimat font que la province présente toute une gamme de possibilités en matière agronomique, en commençant par les espèces typiquement tropicales (manguiers, letchis, papayers...) dans la zone du Moyen Ouest.

c) Cyclones

De par son relief, la région de Bongolava est protégée des aléas climatiques et les dégâts cycloniques sont presque mineurs. En effet, seules des fortes précipitations et des vents abondants, consécutifs au passage d'un cyclone dans les régions environnantes avaient provoqué des dégâts sur les habitations, terrains de culture et les infrastructures routières (entre autres lors des passages des cyclones GAFILO, ELITA et GERALDA)

I.2. Cadre administratif



I.2.1. Généralités sur les Collectivités Territoriales Décentralisées (CTD) et les Services Techniques Déconcentrés (STD)

a) Définition d'une CTD

Une Collectivité territoriale décentralisée est une portion du territoire national dans laquelle l'ensemble de ses habitants électeurs de nationalité malagasy dirige l'activité régionale et locale en vue de promouvoir le développement économique, social, sanitaire, culturel et scientifique et technologique de sa circonscription. Elle assure, avec le concours de l'Etat, l'aménagement du territoire, la protection de l'environnement, la sécurité publique et l'administration, l'amélioration du cadre de vie ainsi que la préservation de son identité. Elle est dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière².

b) Régions et services déconcentrés de l'Etat

La loi de 2004³ portant sur la création des 22 régions de Madagascar a défini ces dernières à la fois en collectivités territoriales décentralisées et en circonscriptions administratives.

En tant que Collectivités Territoriales Décentralisées, elles disposent de la personnalité morale, de l'autonomie financière et s'administrent librement par des Conseils régionaux élus. En tant que circonscriptions administratives, les régions regroupent l'ensemble des services déconcentrés de l'Etat au niveau régional. Le Chef de région est à la fois le premier responsable de l'exécutif régional et le représentant de l'Etat dans sa circonscription.

Le Chef de région est une personnalité élue selon les conditions et les modalités fixées par les lois et règlements⁴.

c) Les districts

Le décret de création⁵ des districts stipule : « le district est une circonscription administrative relevant de la région dont les limites territoriales coïncident avec celles des anciennes sous-préfectures, ex-Fivondronampokontany. Il comprend un ou plusieurs arrondissements administratifs ».

La liste des fonctionnaires pouvant occuper le poste de Chef de district et des adjoints est arrêtée par le Ministère de l'Intérieur.

2. Loi n° 94-008 du 26 avril 1995 fixant les règles relatives à l'organisation, au fonctionnement et aux attributions des collectivités territoriales décentralisées (J.O. n° 2304 du 05.06.95, p. 1197 vm et 1247 vf, Edition spéciale)

3. Décret n° 2004-859 du 17 novembre 2004 fixant les règles relatives à l'organisation, au fonctionnement et aux attributions des régions en application des dispositions transitoires de la loi n° 2004-001 du 17 juin 2004 relative aux régions. (J.O. n° 2951 du 17 janvier 2005, page 2224)

4. Décret n° 2004-859 du 17 novembre 2004 fixant les règles relatives à l'organisation, au fonctionnement et aux attributions des régions en application des dispositions transitoires de la loi n° 2004-001 du 17 juin 2004 relative aux régions. (J.O. n° 2951 du 17 janvier 2005, page 2224)

5. Décret N° 2005-012 du 11 janvier 2005 portant création des districts et des arrondissements administratifs. (J.O. n° 2957 du 28 février 2005, page 2693)

d) Les communes

Elles sont définies comme les collectivités territoriales de base.

e) Les fokontany

Le fokontany est une subdivision du territoire de la commune. Le comité du fokontany dirigé par son président est l'auxiliaire du Chef d'arrondissement, dans ses attributions administratives et fiscales⁶.

Les CTD sont dotées de l'assemblée délibérante dénommée Conseil (Conseil régional pour les régions ; Conseil Municipal pour les communes urbaines ; Conseil Communal pour les communes rurales) et d'un Bureau exécutif.

I.2.2. Organisation administrative de la région de Bongolava

a) Découpage administratif et territorial

La région de Bongolava comporte deux districts ; celui de Tsiroanomandidy et celui de Fenoarivobe.

Le district de Tsiroanomandidy comprend 18 communes elles-mêmes subdivisées en 212 fokontany. Le district de Fenoarivobe quant à lui comprend 8 communes et 101 fokontany.

Chaque commune de la région enregistre en moyenne 12 fokontany par commune, certaines de plus grandes tailles que les autres en comptent plus d'une vingtaine à l'instar de la commune d'Ankadinondry Sakay, de Tsiroanomandidy-Fihaonana et de Firavahana avec respectivement 22, 20 et 26 Fokontany.

⁶ Décret n°97-1247 portant création de la structure administrative de base dénommée « Fokontany » et fixant son organisation, Journal Officiel du 27 avril 1998



Source : FTM 2000

Carte 3. Découpage administratif et territorial

b) Les Services Territoriaux Déconcentrés

Les services territoriaux déconcentrés sont les représentants des ministères du Gouvernement central au niveau régional. Ils ont pour mission de mettre en œuvre la politique de leurs ministères respectifs. Ils assurent la fonction de relais du ministère central à un niveau plus rapproché de ses administrés. Ils rendent compte au ministère du niveau central sur l'exécution de leur mission au niveau régional.

Liste nominative des services territoriaux déconcentrés dans la Région Bongolava (à vérifier par DRE):

Les Directions régionales

1. Direction régionale du Développement Rural ;
2. Direction régionale de l'Education Nationale
3. Direction régionale de la Santé Publique ;
4. Direction régionale de l'Environnement et des Forêts ;
5. Direction régionale de l'Economie ;
6. Direction régionale des Travaux Publics et de la Météorologie ;
7. Direction régionale de la Jeunesse et de Loisir ;
8. Direction régionale du Sport
9. Direction régionale de la Population et des Affaires Sociales ;
10. Direction régionale de la Culture et du Patrimoine ;
11. Direction régionale du Tourisme et de l'Artisanat ;
12. Direction régionale du Commerce ;
13. Direction régionale de la Communication ;
14. Direction régionale du Transport.

Les autres services déconcentrés

1. Gendarmerie Nationale ;
2. Délégation de Circonscription Pénitentiaire ;
3. Trésorerie General ;
4. Recettes de Douanes ;
5. Service régionale de la Solde et de Pension ;
6. Service régional de l'Exécution Budgétaire ;
7. Service régional du Travail et des Lois Sociales ;
8. Service régional de la Fonction Publique ;
9. Service régional de l'Emploi et de la Formation Professionnelle ;
10. Service régional de la Décentralisation ;
11. Service régional de la Topographie et de la Propriété Foncière ;
12. Service régional de l'Aménagement du Territoire ;
13. Service Medico Social.

Quelques exemples de services techniques déconcentrés présents dans la région

Direction régionale du Développement Rural

Le Ministère de l'Agriculture est représenté par la Direction régionale du Développement Rural de Bongolava (DRDR). Ayant son siège à Tsiroanomandidy, elle coiffe les deux districts de la région, à savoir Tsiroanomandidy et Fenoarivobe.

Les objectifs de la DRDR sont en rapport avec les sept thèmes de la Politique Agricole et Alimentaire du Ministère mais les efforts sont axés essentiellement sur les deux premiers qui constituent le fondement même de cette politique à savoir :

- l'augmentation de la production et des revenus des paysans ;
- la professionnalisation des producteurs pour accomplir sa mission, la DRDR de Bongolava s'appuie sur la structure existante au sein du Ministère.

Direction régionale de l'Environnement et des Eaux et Forêts ;

La Direction régionale de l'Environnement et des Forêts représente le Ministère à l'échelon régional. Il opère dans les deux districts de la région de Bongolava. Elle assure l'exécution des actions relatives à la gestion des ressources forestières telles qu'il est mentionné dans la politique sectorielle forestière de l'Etat.

Direction régionale de l'Education Nationale

La Direction régionale de l'Education Nationale (DREN) représente le Ministère à l'échelon régional

Ministère de la sécurité intérieure et Secrétariat d'Etat en charge de la gendarmerie

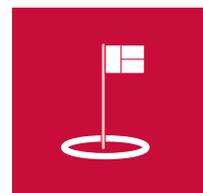
En matière de sécurité publique, la région de Bongolava⁷ dispose de :

- 01 Groupement de la Gendarmerie Nationale ;
- 02 Compagnie de la Gendarmerie Nationale ;
- 08 Brigade la Gendarmerie Nationale ;
- 10 Postes Avancés ;
- 01 Commissariat de Police ;
- 04 Postes Fixes ;
- 02 Forces de Développement (11e Compagnie B et 111e Compagnie C) ;
- 01 Détachement Force de Développement ;
- 100 Détachement Autonomes de Sécurité (DAS) ;
- 1570 Quartiers mobiles : à raison de 5 quartiers mobiles par fokontany.

La Direction régionale de la Jeunesse, du Sport et de la Culture de Bongolava

La direction régionale est chargée de représenter le ministère au niveau de la région. Elle a pour mission de mettre en œuvre la Politique Nationale de la Jeunesse, la Politique Nationale des Sports et le Politique Culturelle Nationale au niveau de région.

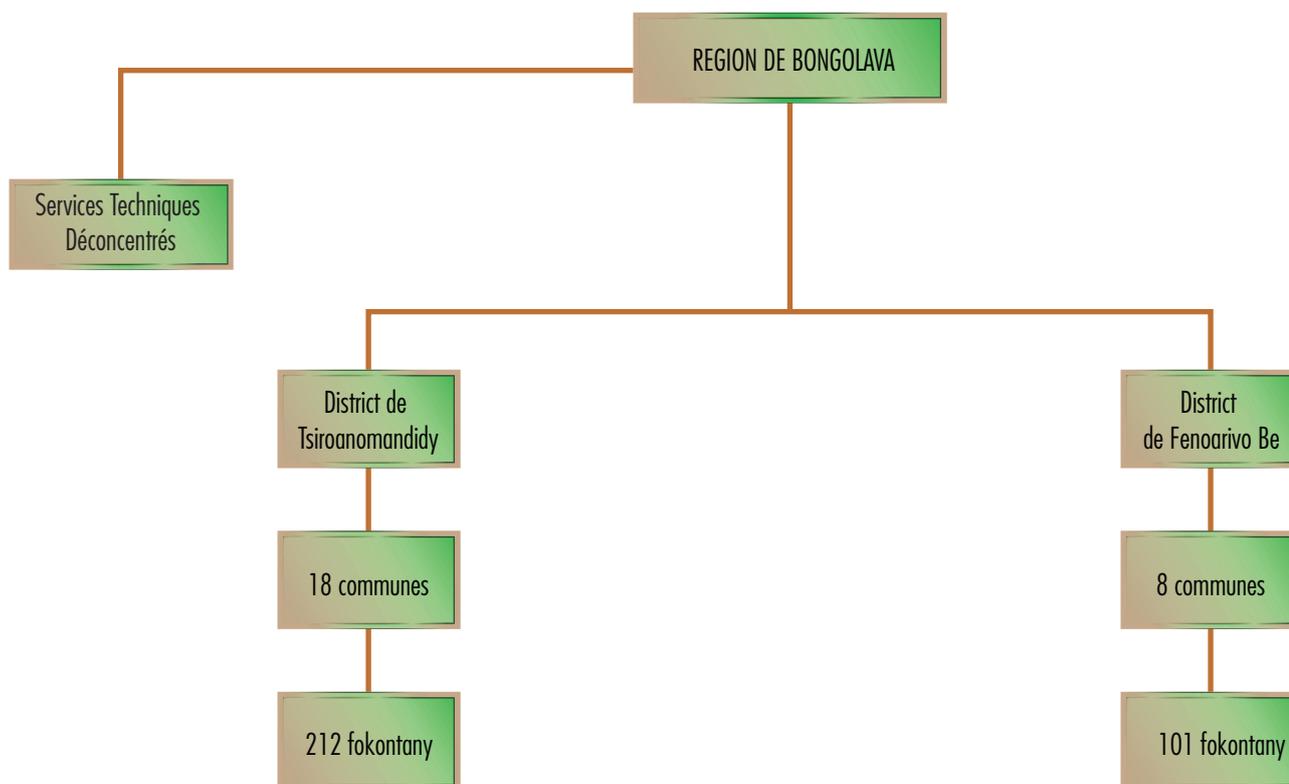
⁷ Source : TBE Bongolava – édition 2008



Ces politiques visent :

- à promouvoir la diversité culturelle et à renforcer la solidarité nationale en encourageant la participation des jeunes dans le processus de développement de Madagascar et aussi dans l'atteinte du niveau international en matière de sport ;
- rendre les Malagasy encore plus fiers de leur pays, de forger l'esprit et la mentalité par l'éthique sportive pour une meilleure mode de vie et de faciliter l'insertion des jeunes dans la vie active conjointement avec es autres politiques sectorielles.

Graphique 1. Organigramme global de la région de Bongolava



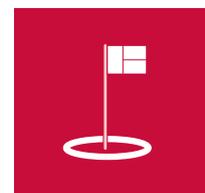
Chapitre II

La population



II.1. Etat de la population

Ainsi que l'a précisé la Conférence des Nations-Unies sur la population, « pour être réalistes, les politiques, les plans et les programmes de développement doivent tenir compte des liens inextricables qui unissent la population, les ressources, l'environnement et le développement ». La population est donc, par ses actions, l'acteur principal d'un développement soutenable et durable. L'étude de son effectif, de sa structure et de ses conditions de vie permet de déterminer sa capacité en termes de ressource humaine et les possibilités de croissances économiques. La connaissance de l'état de la population permet également de connaître les efforts à entreprendre afin de réduire la pauvreté et soutenir le développement¹.



II.1.1. Population totale

La région de Bongolava représente 6,8 % du total de la province d'Antananarivo et 1,7 % de la population totale de Madagascar. La distribution de la population dans la région est cependant inégale, une grande concentration de la population se trouve dans le chef-lieu de district de Tsiroanomandidy ; soit 68 % de la population totale de la région. Par ailleurs, si la densité globale de la population au niveau de la région est de l'ordre de 26 habitants au km², celle de Tsiroanomandidy atteint 32 habitants au km² contre 18 habitants au km² pour Fenoarivobe.

Une telle situation pourrait provenir des caractéristiques physiques et géographiques propres à chaque district et en étroite relation avec la diversité des modes d'organisation économique.

Tableau 6. Structure de la population dans la région

District	Part dans la Population de la Région Bongolava	Part dans la population totale de Madagascar	Densité hab. /km ²
Fenoarivobe	31,7	0,55	18
Tsiroanomandidy	68,3	1,19	32
Région Bongolava	100	1,74	26

Unité: %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

a) Evolution de la population

La tendance de l'évolution démographique dans la région fait état d'un accroissement rapide de la population, plus important à Tsiroanomandidy qu'à Fenoarivobe.

b) Taille des ménages

La taille moyenne des ménages est de 4,8 personnes dans la région de Bongolava (EPM 2010), chiffre qui équivaut à la moyenne nationale de Madagascar. Les ménages ruraux sont plus larges que ceux urbains (4,7 contre 4,9) au niveau de la région.

¹ Nations Unies, 1984, « Rapport de la conférence internationale sur la population, 6-14 août 1984 », New York, 109 p.

c) Composition et répartition

Répartition par milieu (urbain, rural) de la population

A l'instar de la répartition au niveau national, les données de l'EPM 2010 montrent que 88,3 % de la population de Bongolava vivent en milieu rural² soit 8,6 points de plus que la moyenne nationale (79,7 %). La part de la population qui vit en milieu urbain est de ce fait très faible (11,7 %) et est très inférieure à la moyenne nationale (20,3 %).

Tableau 7. Répartition par milieux de résidence de la population

	Population urbaine	Population rurale	Total
Bongolava	11,7	88,3	100,0
Madagascar	20,3	79,7	100,0

Unité: %

Source : INSTAT/DSM/EPM-2010

Répartition par genre de la population

Toujours selon l'EPM 2010, la population malgache est plus de dominante féminine (50,5 %) que masculine (49,5 %). Ainsi, le rapport de masculinité, défini comme étant le nombre d'hommes pour 100 femmes, au niveau national est de 98 %. La Région Bongolava fait exception car figure parmi les régions où le nombre d'hommes est supérieur à la moyenne nationale, soit 100,6 %. Que ce soit en milieu rural ou en milieu urbain, le taux de masculinité de la région est toujours supérieur à la moyenne nationale.

Tableau 8. Rapport de masculinité

Région	Milieu		
	Urbain	Rural	Ensemble
Bongolava	103,8	100,1	100,6
Madagascar	97,1	98,3	98,0

Unité : %

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

d) Croissance démographique

Natalité et fécondité

En émettant l'hypothèse que les conditions démographiques, économiques et sociales restent identiques aux conditions actuelles, selon le Rapport principal de l'EDS-IV 2008-2009, une femme de la région de Bongolava âgée de 15 à 49 ans aura, en moyenne, 3,8 enfants au cours de sa vie. Cet indice est très inférieur à la moyenne nationale de 4,8 enfants pour cette tranche d'âge.

Si l'on compare l'ISF avec le nombre d'enfants nés vivants des femmes de 40 à 49 ans³ (5,4 enfants), l'écart est suffisamment important pour indiquer une baisse de la fécondité.

² L'enquête EPM 2010 donne une délimitation des localités urbaines et rurales en classant les localités urbaines comme étant les communes qui sont chefs lieu de leur district d'appartenance.

³ Correspond au nombre moyen de fécondité des femmes qui ont atteint la fin de leur vie féconde.

Pour ce qui est de la natalité, l'âge médian de la première naissance est de 20,2 ans pour la région, et l'intervalle inter gènesique (nombre médian de mois écoulés depuis la naissance précédente) est de 29,4 mois. En général, ce sont les intervalles inférieurs à 24 mois qui font courir à l'enfant et à la mère des risques de morbidité et de mortalité accrus. Ce qui n'est le cas de la région de Bongolava.

Concernant la fécondité des adolescentes, la région enregistre les plus faibles proportions qui commencent tôt leur vie féconde, avec seulement 20,3 % des d'adolescentes âgées de 15 à 19 ans.

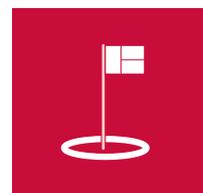


Tableau 9. Fécondité des femmes âgées de 15 à 49 ans

Indicateurs	Région Bongolava
Indice synthétique de fécondité	3,8
Nombre d'enfants nés vivants des femmes de 40-49 ans	5,4
Nombre médian de mois écoulés depuis la naissance précédente	29,4
Age médian de la première naissance	20,2
% d'adolescentes de 15-19 ans ayant déjà commencé leur vie féconde	20,3

Source : EDSMD-IV Madagascar 2008-2009

Mortalité des enfants

Différents indicateurs sont utilisés pour mesurer les risques de décès des enfants aux divers stades de leur vie dont le taux de mortalité néonatale, de mortalité infantile, de mortalité juvénile et de mortalité infanto-juvénile.

Dans la région de Bongolava, sur 1 000 enfants nés pendant la période de 10 ans précédant l'enquête, 41 enfants n'ont pas atteint l'âge de 5 ans (41 pour mille), et c'est d'ailleurs le taux minimum observé si on le compare au taux des autres régions de Madagascar, dont le niveau de mortalité le plus élevé se trouve dans la région Vatovavy Fitovinany avec 188 pour mille.

Pour ce qui est du risque de décès entre un mois exact et 12 mois exact (mortalité infantile), le taux pour la région est de 34 pour mille. En ce qui concerne la mortalité juvénile, sur 1 000 enfants survivants après le premier anniversaire, seulement 7 décèdent avant d'atteindre leur cinquième anniversaire. Du côté de la néonatale, le taux en estimé à 19 pour mille pour la région.

En résumé, les conditions socio-économiques individuelles des ménages, en particulier l'alimentation, la nutrition, la prévalence des maladies et des épidémies, ainsi que les conditions communautaires telles que la disponibilité des soins et autres services de pédiatrie, le manque de service de contrôle de la naissance expliquent ces niveaux de mortalités des enfants.

Tableau 10. Indicateurs de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans

Région	Mortalité néonatale	Mortalité infantile (1q0)	Mortalité juvénile (4q1)	Mortalité infanto-juvénile (5q0)
Région Bongolava	19 %	34 %	7 %	41 %

Source : EDSMD-IV Madagascar 2008-2009

e) Composition ethnique

Les régions de Bongolava et de l'Itasy sont les régions du Moyen Ouest où l'on note une composition ethnique la plus variée de la province d'Antananarivo. Les Merina et les Betsileo prédominent, et se retrouvent un peu partout. Les Merina s'installent surtout sur les anciennes terres coloniales de Miarinarivo et de Soavinandriana, et le long de la Route Nationale n° 1, ainsi que le long de l'axe Firavahana-

Fenoarivobe. Les Betsileo par contre occupent le versant ouest de Tsiroanomandidy, qui est leur terre de prédilection. Pratiquant l'élevage extensif, les Bara, Antandroy et Mahafaly parcourent les vastes étendues inoccupées à la recherche de pâturages. Enfin, les Sakalava, Tsimihety et Betsimisaraka forment moins de 5 % de la population. Les Bara et les Antandroy s'établissent préférentiellement dans le Moyen-Ouest (Mandoto, Ankazomiriotra)⁴.

f) Répartition de la population active par classes d'âges et ratio de dépendance

La population active de la région de Bongolava possède un âge moyen de 31,2 ans, ce qui est proche de la moyenne nationale qui est de 32,1 ans. La répartition par tranche d'âge de la population active montre une forte proportion des personnes entre 15 et 64 ans (83,3 %), suivie par celle des jeunes âgés de moins de 15 ans (13,2 %) ce qui est nettement inférieur à la moyenne nationale qui est de 10,1 %.

L'analyse du ratio de dépendance⁵ fait ressortir une proportion supérieure à 100 % pour la région de Bongolava contre 95,7 % pour l'ensemble du pays. A l'intérieur de la région, le ratio est plus élevé en milieu rural qu'en milieu urbain respectivement de 102 % et 91,7 %, dénotant un pourcentage élevé de personnes à la charge de la population potentiellement active.

Tableau 11. Age moyen et répartition par tranche d'âge de la population active

	Bongolava	Madagascar
Age moyen (ans)	31,2	32,1
Proportion selon la tranche d'âge (%) :		
06-10	5	2,9
11-14	8,2	7,2
15-64	83,3	87
65 et plus	3,5	3
Ratio de dépendance démographique :		
Urbain	91,7	78,3
Rural	102	100,1
Ensemble	100,7	95,2

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

4 Monographie des 18 régions de Madagascar, région de Bongolava -2003

5 C'est le rapport entre le nombre d'individus âgés de moins de 15 ans ou de plus de 65 ans sur le nombre d'individu potentiellement actif entre 15 et 65 ans

II.1.2. Caractéristique de la population

a) Alphabétisation des adultes

En 2010, 82,9 % des individus âgés de 15 ans et plus de la Région Bongolava ont déclaré savoir lire, écrire et faire des calculs arithmétiques simples. Ce taux est supérieur à 11,5 points par rapport à la moyenne nationale, qui est de 71,4 %.

Selon les milieux, la proportion d'individus alphabétisés est plus élevée en milieu urbain avec 86,9 % qu'en milieu rural 82,3 % et par sexe, les hommes sont beaucoup plus alphabétisés que les femmes dans la région avec un taux de 86 % contre 79,7 %.

Tableau 12. Taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus par milieu

Région	Milieu		Genre		Ensemble
	Urbain	Rural	Hommes	Femmes	
Bongolava	86,9	82,3	86	79,7	82,9
Madagascar	83,7	67,8	74,9	68	71,4

Unité: %

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

Photo 1. Légende image



b) Couverture vaccinale et prévalence des maladies courantes chez l'enfant

Couverture vaccinale

En collaboration avec des organisations internationales, le Ministère de la Santé mène régulièrement des campagnes de vaccination, afin de protéger les enfants de certaines maladies. Suivant les régions, le taux de couverture vaccinale présente des écarts importants variant d'un minimum de 30 % (Androy) à un maximum de 84 % (Itasy). La région de Bongolava présente un taux relativement élevé de 70,6 %, comparé à la moyenne nationale qui est de 61,6 %

Prévalence de quelques maladies fréquentes chez les jeunes enfants.

La fièvre est un symptôme fréquent chez les enfants de moins de 5 ans. Son taux s'élève à 5,5 % dans la région de Bongolava contre un taux moyen de 9,3 % au niveau national. Il est toutefois constaté un faible recours auprès des centres de santé ou d'un prestataire de santé pour le traitement de la fièvre au niveau de la région, avec un taux de 35,4 % contre 41,4 % au niveau national.

Pour ce qui est des maladies diarrhéiques, de par leurs conséquences (déshydratations et malnutritions), elles constituent, directement ou indirectement, une des principales causes de décès des jeunes enfants dans les pays en développement comme Madagascar. On en a enregistré un taux de prévalence⁶ de 7 % dans la région de Bongolava contre 8,3 % au niveau national. Pour la diarrhée avec présence de sang, le taux de prévalence dans la région est de 0,2 % contre 0,9 % au niveau national.

Tableau 13. Taux de vaccination, de prévalence et traitement de la fièvre et de la diarrhée

	Région Bongolava	Madagascar
Taux de vaccination ⁷ (tous les vaccins ⁸)	70,6	61,6
Taux de prévalence et traitement de la fièvre (enfant moins de 5 ans) :		
• % avec de la fièvre	5,5	9,3
• % pour lesquels on cherché un traitement auprès d'un établissement de santé	35,4	41,4
Taux de prévalence de la diarrhée :		
• Toute diarrhée	7	8,3
• Diarrhée avec sang	0,2	0,9

Source : EDSM 2008-2009

II.1.3. Niveau d'occupation de la population selon le milieu et le genre

L'enquête EPM 2010 de l'INSTAT fait ressortir un taux d'activité global de 68,1 % dans la région de Bongolava contre 63,7 % au niveau national. Les hommes exerçant une activité y sont plus nombreux (70,1 %) que les femmes (66 %) ; de même le taux d'activité en milieu rural (68,4 %) est plus élevé que celui enregistré dans le milieu urbain (65,9 %). Taux d'activité selon le milieu et le genre

⁶ Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans qui ont eu une diarrhée

⁷ Pourcentage d'enfants de 12-23 mois ayant reçu certains vaccins

⁸ BCG, les trois doses de DTCoq et les trois doses de polio (non compris la dose de polio donnée à la naissance)

Tableau 14. Taux d'activité selon le milieu et le genre

Unité: %

Région	Urbain	Rural	Ensemble	Masculin	Féminin	Ensemble
Bongolava	65,9	68,4	68,1	70,1	66	68,1
Madagascar	60,1	64,6	63,7	65,0	62,4	63,7

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

II.1.4. Statut de la femme

a) Emplois et rémunérations des femmes

Les femmes qui travaillent (91 % selon l'EDS IV 2008-2009) sont en général rémunérées dans l'ensemble des 22 régions. Les rémunérations peuvent être soit en argent soit en nature, soit en argent et en nature. La même enquête fait état que 92 % des femmes (15 à 49 ans) reçoivent une rémunération en contrepartie du travail qu'elles fournissent contre 87 % pour les jeunes filles de 15 à 19 ans.

b) Contrôle du revenu des femmes

Pour la région de Bongolava, 32,9 % des femmes déclarent contrôler leur revenu contre une moyenne nationale de 32,6 %. Par ailleurs, 64,9 % d'entre elles disent contrôler leur revenu conjointement avec leur mari ou leur partenaire et 0,7 % voient leur revenu contrôlé par le mari ou le partenaire. De manière générale, les femmes à Bongolava présentent des scores légèrement supérieurs aux moyennes nationales. Le tableau suivant montre le contrôle de revenu pour les femmes de 15 à 49 ans en union.

Tableau 15. Contrôle de revenu des femmes par rapport à ceux de son mari

Région	Principalement la femme	Mari/partenaire et femme ensemble	Principalement le mari partenaire	Autre	Manquant	Total
Bongolava	32,9	64,9	0,7	0,3	1,2	100
Madagascar	32,6	62,9	3,8	0,3	0,5	100

Source: EDS IV 2008-2009

c) Participation des femmes dans la prise des décisions au sein du ménage

La prise des décisions dans le foyer figure également parmi les indicateurs pour évaluer le statut de la femme. Les femmes malgaches participent à la majorité des décisions prises dans le foyer. Seule une faible proportion, près de 1,2 % des femmes de la région de Bongolava ne participe à aucune décision familiale, 1,7 % au niveau nationale. Pour tous les types de décisions prises au sein du ménage, les femmes de Bongolava affichent des pourcentages élevés de participation.

Tableau 16. Participation des femmes dans la prise des décisions au sein du ménage

Région	Soins de santé personnels	Grosses dépenses du ménage	Achats des besoins quotidiens du ménage	Visite à sa propre famille/parents	Pourcentage qui participe au quart de décision	Pourcentage ne participe à aucune des décisions
Bongolava	94,3	87,6	97,3	93,1	82,6	1,2
Madagascar	87,9	85,9	93,7	88,8	72,1	1,7

Source: EDS 2008-2009

II.1.5. Mouvements de population

La recherche d'une situation économique plus favorable et de sources de revenus constituent actuellement l'une des principales motivations qui pousse un individu ou une communauté à migrer. La globalisation, le développement des transports à moindre coût et l'accès facilité aux moyens de communication permettent une découverte du monde et de ses inégalités socio-économiques sont autant de facteurs qui favorisent les mouvements migratoires. Pour les partenaires du développement, l'étude de ces flux migratoires est importante en ce sens qu'elle permet d'identifier les géographies d'intervention, là où les populations se regroupent, notamment en ville, et là où des contreparties financières et professionnelles peuvent être facilement identifiées⁹. Elle permet aussi aux autorités centrales et locales de réfléchir aux moyens pour limiter les mauvaises répercussions

des migrations telles que le manque de ressources humaines ou économiques lorsque les immigrés se déconnectent complètement de leur lieu de départ.

Trois types de mouvements de population ont été recensés dans les deux districts de la région : migration interne, immigration et émigration.

a) Migration interne

Selon les informations fournies par les enquêtes du CREAM en 2009, le mouvement migratoire n'est pas un phénomène très développé dans la région de Bongolava. Dans plus de la moitié des communes, plus précisément 73 %, la migration est classée moyenne. Seule 7 communes du district de Tsiroanomandidy (Ambararatabe, Ankadinondry Sakay, Fierenana, Fihaonana, Mahasolo, Miandrarivo, Tsiroanomandidy Ville) sur les 26 communes composant la région connaît une forte migration.

Tableau 17. Nombre de communes par district selon l'importance de la migration

District	Forte	Moyenne	Total
Tsiroanomandidy	7	11	18
Fenoarivobe	0	8	8
Total	7	19	26

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Concernant la provenance des immigrants, on peut conclure d'après le tableau ci-dessous qu'il s'agit d'une immigration interrégionale. En effet, pour les premiers lieux de départs cités, les habitants de 6 communes de la région ont mentionné que leurs déplacements se sont faits dans les autres régions. Il en est de même que pour la seconde source de provenance tandis que les déplacements à l'intérieur de la région ne viennent qu'en troisième position.

Tableau 18. Nombre de communes selon les provenances des immigrants à Analanjirofo

	Première provenance	Deuxième provenance	Troisième provenance
A l'intérieur du District	2	4	3
A l'intérieur de la région	5	5	7
Autres régions	6	6	4

Unité: Effectif

⁹ Agence Française de Développement, 2009, « Cadre d'Intervention Transversal : Migrations internes et internationales 2010 – 2013 », Paris, 53 p.

Autres Provinces	4	2	3
Total	17	17	17

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Concernant les mouvements migratoires à l'intérieur du district, ils sont constitués par les déplacements des élèves des écoles primaires des fokontany pour rejoindre les collèges ou lycée (enseignement secondaire) des communes et/ou du district.

b) Immigration

Les résultats des enquêtes du CREAM en 2009 ont fait ressortir que la principale cause d'immigration vers 14 communes de la Région Bongolava est le manque de terre arable dans leur région d'origine.

La région de Bongolava qui dispose des conditions climatiques et de milieu édaphique favorable à une activité agricole est donc perçue comme un endroit d'accueil des immigrants pour les habitants des districts et régions environnantes. Les immigrants s'y rendent avec un but précis : «faire fortune» ; l'idée de s'installer définitivement n'est pas nécessairement la décision de départ.

Les principales ethnies des immigrants sont : les Betsileo venant d'Ambositra et de Fandriana qui commencent par tâter le terrain en louant d'abord leurs services en tant que travailleurs saisonniers, les Bara et les Antandroy constitués d'éleveurs et spécialistes du commerce et du convoyage de bœufs sur pied, et enfin, les migrants Sakalava, Tsimihety et Betsimisaraka sont de moindre importance par rapport aux ethnies précitées.

Tableau 19. Nombre de communes selon les causes de l'immigration vers Analanjirofo

Unité: Effectif	
Causes de l'immigration	Nombre de communes
Manque de terrain arable	14
Période de soudure	4
Manque d'opportunité locale en emploi	1
Découverte d'un filon	2
Autres	5
Total	26

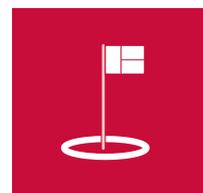
Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

c) Emigration vers les autres districts

Les 11 communes touchées par les mouvements migratoires hors district sont surtout localisées dans le district de Tsiroanomandidy, et sont effectués par les travailleurs saisonniers ou permanents, de marchands ambulants et de petits métiers. On peut aussi assimiler à ces mouvements, ceux effectués par certaines populations et qui s'apparentent à l'exode rural en situation d'insécurité physique.

II.1.6. Habitat

Les caractéristiques du logement du ménage constituent des indicateurs de son bien-être. L'état de santé des membres du ménage particulièrement est conditionné par la superficie, la disponibilité et la salubrité des installations dans le lieu d'habitation. D'autre part, le lieu d'habitation devrait permettre au ménage d'être en sécurité, de se socialiser et de se reposer convenablement. Les données



recueillies relatives aux divers indicateurs concernant l'habitat lors des enquêtes de l'EPM 2010 présentées ci-dessous peuvent être considérées comme fiables puisque les enquêteurs ont fait une reconnaissance de visu des réalités sur le terrain en complément des déclarations recueillies auprès des répondants.

a) Typologie d'habitation

Plus de 90 % de la population dans la région de Bongolava vit dans des maisons individuelles de type traditionnel. Ce constat ne s'écarter pas de la tendance au niveau national. Par contre 4,7 % des ménages vit dans des chambres et seulement 1,9 % logent dans des villas de type moderne. Moins de 0,8 % des ménages de la région habitent dans des appartements, et seulement 0,1 % des ménages déclarent habiter dans des studios.

Tableau 20. Type d'habitations des ménages¹⁰

Région	Appartement	Studio	Chambre	Maison individuelle de type traditionnel	Villa de type moderne	Autres	Total
Bongolava	0,8	0,1	4,7	91,9	1,9	0,6	100
Madagascar	3,1	0,3	5,1	89,4	0,9	1,1	100

Unité : %

Source : INSTAT/DSM/EPM2005

b) Caractéristiques des habitats

Types de matériaux des murs extérieurs par région

Concernant la construction des murs extérieurs des habitations, les matériaux les plus utilisés dans la région de Bongolava restent la terre battue, les briques, le parpaing et l'écorce avec respectivement 8 %, 16,8 %, 4,1 % et 1,1 %. La forte utilisation des matériaux de type terre battue traduit la prédominance de l'habitation de type traditionnel et la pauvreté de la population

Tableau 21. Type de matériaux des murs extérieurs

Région	Ecorce, feuille, tige	Terre battue	Planche	Contreplaqué	Tôle ondulée	Fût bidon	Pierre	Brique	Parpaing	Autres	Total
Bongolava	1,1	78,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	16,8	4,1	0,0	100,0
Madagascar	31,4	34,5	7,0	0,0	1,8	0,1	0,2	22,5	2,2	0,3	100,0

Unité: %

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

Types de plancher

Dans la région de Bongolava, les matériaux les plus utilisés par les ménages pour construire le plancher sont : la terre battue (75,8 %), le ciment (18 %), le bois (5,1 %) et en dernier lieu la pierre

¹⁰ Un appartement est un local d'habitation intégré dans un immeuble, et formé de plusieurs pièces, toilettes, cuisine, etc. Un studio est un petit appartement composé d'une seule pièce principale avec, éventuellement, des toilettes et une cuisine. Une chambre est une pièce d'habitation servant à la fois de séjour et de chambre à coucher ; les toilettes et éventuellement, la cuisine peuvent être utilisées en commun avec d'autres occupants. Une maison individuelle de type traditionnel est un immeuble indépendant, occupée exclusivement par le ménage et comprenant éventuellement plusieurs pièces. Une villa est un immeuble moderne indépendant. Cette classification ne prend a priori en compte aucun critère sur le type de matériaux utilisés ni du degré de confort offert par le logement.

brique (0,8 %). Ainsi, les matériaux de construction en dur (ciment, béton, fibrociment) les plus observés en milieu urbain ne sont utilisés que par 18 % des ménages de la région de Bongolava.

Tableau 22. Type de matériaux du plancher

Région	Terre battue	Bois	Pierre brique	Ciment béton	Autres	Total
Bongolava	75,8	5,1	0,8	18,0	0,3	100,0
Madagascar	44,1	28,2	0,4	18,9	8,3	100,0

Unité: %

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

Types de combustible

Le principal type de combustible utilisé pour la cuisine dans la région de Bongolava reste le bois ramassé avec plus de 83,2 % des ménages qui l'utilise. Vient ensuite, l'usage du charbon de bois avec un taux de 10,4 %, du bois acheté (6,1 %) et dans une moindre mesure, de l'électricité (0,2 %). L'utilisation du gaz est quasi-inexistante, de même pour le pétrole.

Tableau 23. Répartition des ménages selon le principal type de combustible utilisé

Région	Bois ramassé	Bois acheté	Charbon	Gaz	Electricité	Pétrole	Autres	Total
Bongolava	83,2	6,1	10,4	0,0	0,2	0,0	0,2	100,0
Ensemble	77,7	4,5	17,1	0,2	0,2	0,1	0,2	100,0

Unité: %

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

Source d'éclairage

Le pétrole lampant reste jusqu'à maintenant la principale source d'éclairage des ménages puisqu'un peu plus de huit ménages sur dix (83 %) l'utilisent dans la région. Seulement 4,6 % des ménages ont accès à l'électricité et 10,4 % s'éclairent à la bougie. La proportion de ménages qui utilise des générateurs pour l'éclairage domestique reste encore très faible avec seulement 0,9 % des ménages qui les utilisent.

Tableau 24. Répartition des ménages selon la source d'éclairage

Région	Electricité	Générateur	Pétrole lampant	Bougies	Autres	Total
Bongolava	4,6	0,9	83,0	10,4	1,1	100,0
Madagascar	12,3	1,0	81,2	3,8	1,7	100,0

Unité: %

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

Types de toilette

Les latrines améliorées sont des latrines combinées avec des installations plus modernes. Leurs taux sont de 36,2 % dans la région de Bongolava. Notons, de plus, que 41 % de la population ne possède pas d'installation en ce qui concerne la toilette. Ce constat est surtout valable dans les régions rurales et les centres urbains secondaires.

Tableau 25. Taux d'utilisation de latrines améliorées (ou mieux)

Région	Latrines améliorées
Bongolava	36,2
Madagascar	39,8

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

II.1.7. Pauvreté

a) Possession de biens durables

Dans la région de Bongolava, 60,8 % des ménages possèdent un poste TV, tandis que seulement 11,1 % et 16,5 % d'entre eux déclarent disposer de postes radio et de téléphones portables. Par ailleurs, le taux de possession de bicyclette est de 32,3 %, de même 35,6 % des ménages déclarent posséder des chaises. La proportion de ménages possédant des lecteurs audio-vidéo (CD, VCD, DVD,...) est de 16,5 %, alors que seulement 6,3 % disposent de machine à coudre.

En termes de possession d'unités de production non agricole, 29,1 % des ménages de la région de Bongolava ont déclaré posséder une entreprise non agricole. Il en est de même pour la possession d'entreprise du salariat.

Tableau 26. Tableau 26: Taux de possession de certains biens par région de résidence

Région	Chaises	Machines à coudre	Radios cassette	Radio	Poste TV	Bicyclette	Téléphones portables	Unité : %
								Lecteur CD, VCD, DVD, et autre lect
Bongolava	35,6	6,3	11,1	6,2	60,8	32,3	16,5	4,5
Madagascar	51,6	9,4	14,9	12,8	38,7	20,5	25,0	10,2

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

b) Ratio et intensité de pauvreté selon les milieux 2005 et 2010

Ratio de pauvreté

Ce ratio mesure le montant minimum de revenu dont doit disposer annuellement un individu pour assurer ses besoins alimentaires et non alimentaires. Il est aussi appelé «seuil de pauvreté».

Selon les résultats de l'EPM 2010, 76,8 % de la population de la région de Bongolava ont un niveau de consommations agrégées inférieur au seuil de pauvreté estimé à 468 800 Ar/personne/an¹¹.

Entre 2005 et 2010, la proportion de population vivant en dessous de ce seuil a augmenté de 12,7 % (passant de 64,1 % à 76,8 %), ce qui pourrait traduire une aggravation de la pauvreté dans la région. L'évolution des indicateurs montre une augmentation rapide de la proportion de pauvres à Bongolava par rapport à celle constatée au niveau national (passant de 68,7 % à 76,5 %).

¹¹ Se conférer à INSTAT/ Rapports principaux des EPM 2005 et 2010 pour les détails de la définition de la pauvreté et des calculs des indicateurs de la pauvreté.

Intensité de la pauvreté

Elle mesure la moyenne des écarts entre la consommation des pauvres et le seuil de pauvreté¹².

L'intensité de la pauvreté atteint 29,5 % à Bongolava en 2010. Il est de 18,3 % en milieu urbain contre 30,7 % en milieu rural. Par rapport au résultat sur l'intensité de pauvreté dans l'EPM 2005, on assiste à une augmentation de l'intensité de pauvreté de 8,5 points de pourcentage dans la région.

En 2010, le total des écarts par rapport au seuil de pauvreté de la population du Bongolava se chiffre à 57 milliards d'Ariary. C'est donc le montant pour que les niveaux de consommation des pauvres atteignent le seuil. Ceci ne prend pas encore en compte les autres montants nécessaires pour la gestion et les frais de distribution de cette somme. Néanmoins, elle permet de mesurer les efforts à entreprendre pour réduire significativement la pauvreté. Elle ne représente 1,7 % du montant global au niveau national qui atteint 3 298 milliards d'Ariary.

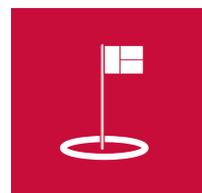


Photo 2. Légende image



Tableau 27. Ratio et intensité de pauvreté selon le milieu en 2005 et en 2010

Unité: %

Indicateurs Milieu	Ratio de pauvreté			Intensité de pauvreté		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Bongolava en 2010	55,2	80,1	76,8	18,3	30,7	29
Madagascar en 2010	54,2	82,2	76,5	21,3	38,3	34,9
Bongolava en 2005	53	66,83	64,1	16,8	21,44	20,5
Madagascar en 2005	52	73,5	68,7	19,3	28,9	26,8
Variation à Bongolava entre 2005 et 2010	2,2	13,3	12,7	1,5	9,3	8,5
Variation à Madagascar entre 2005 et 2010	2,2	8,7	7,8	2	9,4	8,1

Source: INSTAT/DSM/EPM2005 et EPM2010

Chapitre III

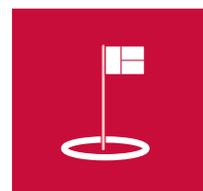
Organisation sociale et économique



En termes d'organisation sociale et économique, la région de Bongolava se trouve dotée d'organisations de la société civile, de projets et programmes de développement ainsi que de divers organismes ayant vocation d'appui.

III.1. Organisation de la société civile

Le terme société civile est ici pris dans son sens large qui inclut «l'ensemble des entités sociales, des acteurs sociaux et des institutions (églises, ONG, syndicats, organisations populaires, groupement de paysans, etc.) qui ne sont pas impliqués directement dans la gouvernance et dans la gestion des affaires publiques, et dont l'action concourt à l'émergence ou à l'affirmation d'une identité sociale collective, à la défense des droits de la personne humaine et au mieux être des populations¹».



III.1.1. Religion

La région de Bongolava dispose d'environ 280 édifices cultuels d'obédience, dont l'EKAR est la plus importante en termes de représentativité avec 94 églises recensées. Vient ensuite, l'église FJKM avec 76 édifices. Ces 2 religions représentent plus de 60 % des édifices cultuels d'obédience dans la région. Les autres types de religion à savoir le FLM, l'église adventiste, Jesosy Mamonjy occupent chacune moins de 10 % du nombre total des édifices. L'église Anglicane et Musulmane par contre reste très peu présente dans la région avec seulement 6 édifices Anglicanes et une seule mosquée, et qui se trouvent toutes dans le Chef-lieu de district de Tsiroanomandidy. Toutefois, c'est dans le district de Fenoarivobe que se trouve concentré plus de 60 % des édifices cultuels d'obédience de la région.

Tableau 28. Nombre d'édifices cultuels d'obédience

	EKAR	Anglicane	FJKM	FLM	Adventiste	Jesosy Mamonjy	Autres Chrétiennes	Musulmane	Autres	Total
Fenoarivobe	73	0	58	5	5	3	0	nd	27	171
Tsiroanomandidy	21	6	18	17	18	18	10	nd	0	109
Total	94	6	76	22	23	21	10	1	27	280

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

¹FES, 2009 « Qu'est-ce que la société civile »,

III.1.2. Associations/Organisations non gouvernementales (ONG)

Elles sont nombreuses à intervenir dans la Région Bongolava et leurs domaines d'intervention sont variés.

a) Les fédérations régionales de l'organisation paysanne ou productrice :

- VOMBO (Vovonan'ny Mpamokatra Bongolava) intervient dans le développement agricole et rural de la région en englobant le réseau des Caisses CECAM, le réseau des Coopératives agricoles FITAFA et une centaine d'organisations paysannes tout en développant des services qui répondent au soutien de l'agriculture familiale et l'émergence/développement des filières agricoles ;
- APDIP (Association des Paysans pour le Développement Inter Professionnel) intervient dans l'appui des ses organisations membres en offrant des services de proximité et le développement des filières agricoles ;
- FAFITSIRO (Fambolena Fiompiana Tsiroanomandidy) intervient dans le domaine agricole et particulièrement dans l'appui des unions de groupement et coopérative ;
- CPM (Coalition Paysanne Malgache) intervient dans l'animation rurale et se spécialise dans le syndicalisme agricole.

b) Les plates-formes régionales :

- GTDR (Groupe de Travail pour le Développement Rural) intervient sur l'orientation générale de la politique agricole et rurale de la région ;
- TSABROSE intervient sur le développement de la filière Baie Rose de la région.

c) Les ONGs :

- SAF/FJKM accompagne le développement agricole et rural ;
- FAMI effectue du développement social et culturel ;
- SEDIM qui travaille dans l'environnement et le développement intégré ;
- CSA offre des services agricoles que les autres organisations ne font pas.

d) Les associations/groupements et coopératives

- Laiterie TSIRO pour le développement de la filière lait ;
- AADR sur l'appui aux producteurs et le développement de la région ;
- FANANTENANA MAITSO englobe les pépiniéristes de la commune Fihaonana ;
- FFFT pour l'appui aux producteurs.

III.2. Cultures, sports et loisirs

Ces différentes disciplines jouent un rôle important dans l'encadrement et l'éducation de la population en général et des jeunes en particulier, afin de protéger ces derniers contre les dangers de la délinquance. Aussi, la disposition d'infrastructures permettant d'exercer ces activités constitue-t-elle un préalable. Les résultats de l'enquête menée par le CREAM en 2009 ont fait ressortir que la région de Bongolava dispose en tout de 11 salles de spectacles, de 7 bibliothèques ou centres de lecture, de 3 halls d'information et de 46 terrains de sport.

Concernant les halls d'information, ils constituent des véhicules d'information pouvant être utilisés pour l'amélioration de la diffusion d'informations au niveau des différentes catégories de population d'une commune. A Bongolava, seules 3 communes sur les 26 que compte la région en disposent et elles sont toutes localisées à Tsiroanomandidy.



Tableau 29. Infrastructures culturelles et sportives

Districts	Salles de spectacle (nombre)		Bibliothèque	Hall d'information	Terrains de sport (nombre)	
	Publics	Privés	Nombre de communes	Nombre de communes	Publics	Privés
Fenoarivobe	3	1	3	0	8	0
Tsiroanomandidy	4	3	4	3	28	10
Total	7	4	7	3	36	10

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

III.3. Projets/programmes de développement

Il s'agit essentiellement de projets ou programmes cofinancés par le Gouvernement malgache en partenariat avec des partenaires techniques et financiers possédant des antennes ou agences dans la région de Bongolava.

Citons quelques uns d'entre eux à titre d'exemples. Il importe de remarquer que la liste suivante n'est pas exhaustive. De la même manière, il se pourrait que certains des projets/programmes cités ne soient plus opérationnels au moment de rédaction de la présente monographie.

III.3.1. Le PDMO :

Lancée en 1993, le Programme de développement du Moyen-Ouest (PDMO) financé par le FIDA avait largement contribué à la mise en place d'infrastructures, de magasins de stockage (Silo, greniers communs villageois ou GCV), et à la réhabilitation d'infrastructures routières. Le Projet s'est terminé vers la fin des années 2000.

III.3.2. Le PNVA et le Programme Sectoriel Elevage

Le PNVA et le Programme Sectoriel Elevage ont pris en partie le relais du programme PDMO et ont facilité le développement des cultures de manioc, de maïs, et surtout de riz (pluvial et irrigué), mais également celui des élevages à cycle court (porc) et des races laitières. La *Sakay*, par le passé a constitué un important pôle d'intensification agricole. Le départ des investisseurs réunionnais dans les années 1970, a abouti à une situation foncière très confuse. Les infrastructures n'ont jamais été valorisées et les questions foncières restent en suspens.

III.3.3. FERT (1991-2003)

Il a mis en place différentes coopératives de commercialisation groupée et une institution financière qu'est la CECAM

III.3.4. Projet des Jeunes Entrepreneurs Ruraux (PROJER)

Le projet PROJER financé par la BAD, a contribué à l'installation de jeunes ruraux, à la mise en place d'infrastructures sociales et de production dans la zone de Bemahatazana.

L'objectif sectoriel du projet PROJER visait:

- à l'amélioration des conditions de sécurité alimentaire ;
- à l'accroissement des revenus dans le monde rural.

L'objectif spécifique était de promouvoir la production agricole en créant des entreprises agricoles par la formation, l'équipement et le conseil technique auprès de jeunes entrepreneurs capables de jouer un rôle moteur dans la dynamique du développement régional.

Pour atteindre ces objectifs, le projet comprenait 5 composantes, à savoir :

- sécurisation foncière et aménagement ;
- réhabilitation et développement des structures ;
- installation et appui aux Jeunes entrepreneurs ruraux (JER) ;
- mesures d'accompagnement et crédit rural ;
- et l'appui institutionnel et gestion du projet.

III.3.5. Le FID et le PSDR

Le Projet de Soutien au Développement Rural (PSDR) avec son coût total de 106,09 millions USD, figure avec le projet FID, parmi les projets les plus importants financés par la Banque mondiale à Madagascar.

Ces deux projets montrent à plus d'un titre l'importance que l'on accorde et qu'on doit accorder au développement du monde rural, car, que ce soit le FID ou le PSDR, c'est le milieu rural qui en est le principal objet et bénéficiaire.

Dans la région du Bongolava, le PSDR a fourni des appuis techniques et matériels aux organisations paysannes, un appui à des investissements productifs collectifs (magasin de stockage, petit unité de transformation). Par ailleurs, le FID œuvrait surtout dans les infrastructures agricoles (Barrage, routes).

III.3.6. Office régional de nutrition (ORN)/Seecaline:

L'Office régional de Nutrition (ORN) Bongolava était opérationnel le mois de septembre 2008. C'est l'antenne régionale de l'Office National de Nutrition (Organisme sous tutelle de la Primate selon le Décrets n° 2004-1072 du 30 novembre 2004 et n° 2007-394 du 07 mai 2007).

Il assure au niveau de la région le rôle de coordination multisectorielle des activités de nutrition, le suivi évaluation ainsi que des activités de soutien telles que la communication, la recherche et développement.

Pour la mise en œuvre du Programme National de Nutrition Communautaire (PNNC/SEECALINE), l'ORN dispose de 149 sites communautaires répartis dans 25 communes de la région à l'exception de la commune de Mahajeby.

En matière de prévention et sécurisation nutritionnelle et alimentaire, l'ORN intervient en créant des emplois temporaires à «Haute Intensité de Main d'œuvre» (HIMO) rémunérés par : «Argent et/ou Vivres et/ou Semences Contre Travail» AVS/CT. Ceci a pour objectif d'améliorer la production de la communauté par la création et/ou la réhabilitation des infrastructures hydro-agricoles, ainsi que d'atténuer les effets des aléas de catastrophes sur la nutrition.

En outre, l'ORN travaille étroitement avec la Direction régionale de l'Education Nationale (DREN) dans le cadre de la supplémentation en Fer Acide Folique et de déparasitage en milieu scolaire.

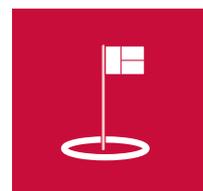
Enfin, en collaboration avec la Direction régionale de la Santé Publique et du Planning Familiale (DRSPF) et le Centre Hospitalier régional de Référence (CHRR), l'ORN Bongolava dispose d'un Centre de Récupération et d'Education Nutritionnelle Intensif (CRENI) pour la prise en charge de la malnutrition aigüe avec complication.

III.3.7. ASA

Travaillant dans la zone de migration dans la partie Ouest de la Commune Maroharona, l'Asa s'occupe de l'insertion des familles nécessiteuses dans la vie active

III.3.8. BIOFLORA

C'est un projet orienté vers le développement des cultures agro-écologiques : huiles essentielles (*Ravintsara*).



III.4. Organismes d'appui

Il s'agit des organismes qui offrent leurs appuis techniques et/ou financiers, qu'ils soient étatiques, ou privés qui opèrent dans la région de Bongolava.

III.4.1. La chambre de commerce et d'industrie (CCI)

Le CCI a pour mission d'accompagner les créateurs d'entreprise, de leur fournir des conseils spéciaux et des appuis sur différents domaines tels le développement des activités économiques, l'aménagement et le développement du territoire, l'environnement, les transports, le tourisme, la formation et l'emploi, l'urbanisme et le commerce. La Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI) du Bongolava enregistre à l'heure actuelle 3.730 membres. L'appui de la CCIA se présente sous forme de formations, de recherche de partenaires, d'organisation de rencontres avec des experts, selon les besoins des membres. De plus, parmi les actions de la CCIA figure le soutien aux entrepreneurs informels qui souhaitent rejoindre le secteur formel. Enfin, concernant les nouveaux opérateurs, la CCI dispose de documentation, d'instructions sur les modalités d'adhésion.

III.4.2. INSTAT Bongolava

Etant un Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial (EPIC), l'Institut National de la Statistique (INSTAT) est rattaché au Ministère en charge de l'Economie et de l'Industrie.

Dans le cadre de la réalisation de la politique Nationale de Décentralisation et de la Déconcentration, le Service régional de l'INSTAT de Bongolava a été mis en place le 17 novembre 2008. Son bureau est localisé au lot 3 AK 1 Bis Ankadinakanga Tsiroanomandidy.

La mission est de livrer, aux utilisateurs, des services de proximité. Entre autres, la délivrance de cartes statistiques et de certificats d'existence aux entreprises exerçant des activités économiques et/ou sociales à but et/ou non lucratif, la gestion du répertoire régional de ces entreprises, la gestion du système statistique régional, la publication des évolutions des indices de prix à la consommation, le traitement des données de l'état civil des communes,

Pour le répertoire régional des entreprises, quelques 6 000 établissements ont été enregistrés, en 2008, dans la base de données de Bongolava.

III.4.3. La Tranoben'ny Tantsaha

La Tranoben'ny Tantsaha est un appui de proximité structurée jusqu'au niveau des Fokontany.

Chapitre IV

Secteurs sociaux



IV.1. Santé

Encadré 1. Le système de santé à Madagascar

Le système de santé malgache comprend quatre niveaux de structures sanitaires à savoir :

Les formations sanitaires de base

Elles sont constituées par des centres de santé de base niveau I (CSB I) et des centres de santé de base niveau II (CSB II).

Les CSB I sont équipés d'infirmiers et d'aides-soignants et ne dispensent que les services de vaccination et les soins de santé de base. Les CSB II sont équipés de Médecin, paramédicaux, d'infirmiers, de sage-femme et offrent entre autres des soins de maternité.

Les centres de référence de premier recours

Ils comprennent les centres hospitaliers de district niveau 1 (CHD I) et niveau 2 (CHD II).

Les CHD I offrent les soins obstétricaux essentiels, mais n'assurent pas de service de chirurgie ni ne disposent pas de plateau technique adéquat permettant l'établissement du diagnostic et la prise en charge des cas complexes (service d'imagerie, banque de sang et laboratoire).

Les CHD II sont équipés en plus, par rapport aux CHD I, de chirurgiens, de réanimateurs pratiquent la chirurgie d'urgence et offrent des soins obstétricaux complets.

Les Centres de Référence de second recours

Dans cette catégorie d'établissements, on compte les 22 Centres Hospitaliers de Référence régionale (CHRR) situés au niveau de la capitale régionale (dont 4 ex- hôpitaux provinciaux).

Ces Centres de Référence devront assurer, selon le plateau technique dont ils disposent, la prise en charge des cas médicaux référés par les niveaux inférieurs ainsi que des interventions chirurgicales. Ils sont équipés de personnel de toutes spécialités.

Les Centres de Référence Nationale

Les Hôpitaux de référence de 3^e recours sont composés du groupe CHU d'Antananarivo et de Mahajanga. Ce sont des Hôpitaux de Référence Nationaux et lieux de formation universitaire initiale et postuniversitaire. Ils assurent l'encadrement des hôpitaux de premier recours. Pour un meilleur équilibre régional, les hôpitaux provinciaux de Toamasina et de Fianarantsoa ont été promus au niveau de CHU. Leur personnel comprend des professeurs et des spécialistes.

Extrait de la Politique Nationale de Santé dernière version, 2005

Tableau 30. Tableau des infrastructures sanitaires publiques

	Fenoarivobe	Tsiroanomandidy	Région Bongolava
CSB I			
Proportion de communes	37,5 %	33,3 %	34,6 %
Nombre CSB I	5	8	13
CSB II			
Proportion de communes	100 %	100 %	100 %
Nombre de CSB II	10	21	31
CHD I			
Proportion de communes	0 %	0 %	0 %
CHD II		CHRR	
Proportion de communes	12,5 %	0 %	3,9 %
Services de maternité publics	15	18	33
Lits d'hôpitaux			
Nombre	29	174	203
Pourcentage	14,3 %	85,7 %	4,0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

a) Les Infrastructures sanitaires privées

L'enquête de 2009 a permis d'identifier quelques disciplines dans lesquelles le secteur privé intervient dans la région de Bongolava. Ainsi, il a été recensé que 3,8 % des communes, (la seule commune de Tsiroanomandidy Renivohitra) dispose de service privé de soins dentaires contre 4,5 % des communes au niveau national.

Par contre, des communes se trouvent pourvues en cabinets médicaux privés ou en officines/dépôts de médicaments. Pour toute la région, 46,1 % des communes possèdent sur leur territoire de cabinets médicaux privés avec un pourcentage élevé à Tsiroanomandidy par rapport à Fenoarivobe, respectivement de 55,6 % (soit 6 communes) et 25 % (soit 2 communes). Quant aux officines ou dépôts de vente de médicaments, 80,8 % des communes en disposent dont 88,9 % (soit 17 communes) à Tsiroanomandidy et 50 % (soit 4 communes) à Fenoarivobe.

Concernant les Cliniques ou Hôpitaux privés, la Région Bongolava n'en possède aucun. Comparativement aux autres régions, 3,4 % des communes en disposent au niveau national.

Tableau 31. Tableau synthétique des formations sanitaires privées par district

District	Unité : % communes			
	Soins dentaires privé	Cabinet médical privé	Clinique ou hôpital Privé	Officine ou dépôt de médicaments
Fenoarivobe	12,5	25,0	0,0	50
Tsiroanomandidy	5,6	2,05	0,0	88,9
Région Bongolava	3,8	46,1	0,0	80,8
Niveau national	4,5	12,8	3,4	36,2

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

IV.1.1. Accessibilité des centres de santé pour la majorité

a) Accessibilité par rapport au centre de santé le plus proche

Distance

La distance considérée ici est la distance moyenne approximative parcourue par la majorité de la population d'une commune pour atteindre la formation sanitaire la plus proche.

Les résultats de l'enquête figurés dans le tableau ci-dessous montrent de fortes disparités entre les distances à parcourir par les populations des deux districts. Dans le cas du district de Fenoarivobe, la majorité de la population des 8 communes qui le composent parcourent plus de 11 km pour atteindre la formation sanitaire la plus proche. Il en est de même dans le district de Tsiroanomandidy où 80 % des communes ont parcouru plus 11 km pour rejoindre la formation sanitaire la plus proche.

Tableau 32. Distance par rapport à la formation sanitaire la plus proche

Unité : % commune

District	Moins de 5 km	11 km et plus	Total
Fenoarivobe	15 %	85 %	100 %
Tsiroanomandidy	20 %	80 %	100 %
Total	65,4 %	34,6 %	100 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Moyen de déplacement

Le moyen de déplacement dont il est question ici concerne le moyen usuel pour la majorité de la population de la commune pour se rendre à la formation sanitaire la plus proche.

D'après les résultats d'enquête CREAM 2009, la majorité de la population des 26 communes de la région se déplacent à pied pour se rendre à la formation sanitaire la plus proche.

Durée du parcours

La durée du parcours mesure approximativement la durée moyenne pour la majorité de la population dans la commune, avec un rythme normal, pour se rendre à la formation sanitaire la plus proche.

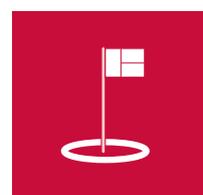
Par rapport au tableau ci-dessous, la majorité de la population des communes de Tsiroanomandidy et de Fenoarivobe met plus d'une heure pour se rendre à la formation sanitaire la plus proche.

Tableau 33. Durée du parcours pour se rendre à la formation sanitaire la plus proche

Unité : % commune

District	Moins d'1 heure	3 h à 12 h	Total
Fenoarivobe	5 %	95 %	100 %
Tsiroanomandidy	20 %	80 %	100 %
Total	69,2 %	30,8 %	100 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009



Localisation et origine

L'ensemble des communes dispose d'au moins une formation sanitaire à l'intérieur de leur territoire administratif respectif. Pour 96 % d'entre elles, les formations sanitaires les plus proches sont d'origine publique et pour le reste d'origine privée.

b) Accessibilité des services de maternité

Distance

La distance considérée ici est la distance parcourue par la majorité de la population d'une commune pour atteindre le service de maternité le plus proche.

Pour la population de 17 communes sur les 18 que comprend le district de Tsiroanomandidy, la distance à parcourir pour atteindre le service de maternité le plus proche est de 11 km et plus. Il en est de même pour les 7 communes du district Fenoarivobe.

Tableau 34. Distance parcourue par la majorité de la population pour se rendre au service de maternité le plus proche

District	Unité : Nombre de communes		
	Moins de 1 km	11 km et plus	Total
Fenoariobe	1	7	8
Tsiroanomandidy	1	17	18
Total	2	24	26
Pourcentage	7,7	92,3	100

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Moyens de déplacement

Le moyen de déplacement peut être défini ici, comme le moyen le plus utilisé par la majorité de la population pour se rendre au service de maternité le plus proche.

Dans toutes les communes de la région, la majorité de la population se déplace à pied pour se rendre au service de maternité le plus proche.

Durée du parcours

La durée du parcours peut être définie ici comme la durée moyenne pour la majorité de la population dans chaque commune pour se rendre au service de maternité le plus proche.

Par rapport au tableau ci-dessous, la majorité de la population des 17 communes de Tsiroanomandidy met plus de 3 heures pour se rendre au service de maternité le plus proche. Il en est de même pour les 7 communes du district Fenoarivobe.

Tableau 35. Répartition des communes par district selon la durée du parcours pour la majorité pour se rendre au service de maternité le plus proche

Unité : Nombre de communes

District	Moins d'une heure	3 heure à 12 heure	Total
Fenoariobe	1	7	8
Tsironomandidy	1	17	18
Total	2	24	26
Pourcentage	7,7	92,3	100

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Période d'accessibilité

L'accessibilité est définie dans le but de cerner les difficultés rencontrées par les automobilistes pour se rendre au service de maternité le plus proche. Dans cette partie, pour pouvoir expliquer l'accessibilité, deux possibilités se présentent : soit le service de maternité est accessible toute l'année, soit en période sèche uniquement.

D'après les résultats de l'enquête 2009, les services de maternité sont accessibles toute l'année pour l'ensemble des communes de la région.

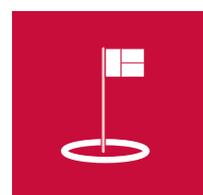


Photo 3. Légende image



Localisation et origine

La même enquête fait ressortir que le service de maternité le plus proche est sis dans la commune même pour toute la région et que les services de maternité les plus proches sont tous publics.

IV.1.2. Le personnel de santé

a) Au niveau des formations sanitaires de base (CSB I et CSB II)

Pour l'ensemble des formations sanitaires de base existant dans la région, on a recensé 41 paramédicaux (aide-sanitaire, infirmiers (ères) et Sages-femmes) dont 31,6 % (soit au nombre de 12) servent à l'intérieur du district Fenoarivobe, contre 68,4 % (soit au nombre de 26) à Tsiroanomandidy. Rapporté au nombre de population par district, on trouve un ratio de 5 à 6 paramédicaux pour 100 000 habitants à Fenoarivobe contre 3 paramédicaux pour 100 000 habitants à Tsiroanomandidy.

Au niveau des CSB II, on peut compter au total 30 médecins pour un nombre total de 31 CSB II. Par rapport au nombre des populations de chaque district, on compte 7 à 8 médecins pour 100 000 habitants à Fenoarivobe contre 6 à 7 médecins pour 100 000 habitants à Tsiroanomandidy.

Tableau 36. Effectif du personnel soignant servant dans les CSB I et CSB II

	Fenoarivobe	Tsiroanomandidy	Région Bongolava
Aides sanitaires + Paramédicaux¹ dans les CSB I et CSB II			
Nombre	12	26	38
Paramédicaux/100 000 hab.	5 à 6	7	4 à 5
Médecins dans les CSB II			
Nombre	9	21	30
Médecins/100 000 hab.	7 à 8	6 à 7	7 à 8

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Dans les maternités

Il a été recensé au cours de l'enquête 2009 que 75 % des communes de la région (soit au nombre de 24) ont leur service de maternité doté d'un médecin. Par district, ce pourcentage s'élève à 80 % des communes (soit au nombre de 8) à Fenoarivobe et 88,9 % des communes (soit au nombre de 16) à Tsiroanomandidy.

Quant au nombre de Sages-femmes, 8 communes sur les 26 (soit 25 %) que compte la région ont des services de maternité doté de sages-femmes.

Tableau 37. Répartition dans les communes des médecins et des Sages-femmes en service dans les maternités

	Fenoarivobe	Tsiroanomandidy	Région Bongolava
Médecins			
Nombre de communes	8	16	24
Pourcentage	80 %	88,9 %	75 %
Sages-femmes			
Nombre de communes	2	6	8
Pourcentage	20 %	33,3 %	25 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

¹ Infirmier (ères) et Sages-femmes au nombre de 8 pour Fenoarivo Be et 17 pour Tsiroanomandidy

b) Répartition des personnels dans les centres de santé publics

Le tableau ci-dessous présente l'effectif total des personnels de santé pour toute la région suivant leur répartition par district. Toutes formations sanitaires confondues, le district de Fenoarivobe compte 7 paramédicaux (infirmiers et Sages-femmes), 8 aides-sanitaires, 10 médecins généralistes et 1 médecin spécialiste. Pour Tsiroanomandidy, il y est recensé 7 aides-sanitaires, 18 paramédicaux et 18 médecins généralistes.

Tableau 38. Effectif par catégorie du personnel soignant œuvrant dans les centres de santé publics de la Région Bongolava

District	Aide-sanitaire	Infirmier(ère)	Sages-femmes	Médecins généralistes	Médecins spécialistes
Fenoarivobe	8	5	2	10	1
Tsiroanomandidy	7	7	11	18	0
Total	15	12	13	28	1
Niveau National²	1,9 %	0,7 %	1,2 %	2,0 %	0,7 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

IV.1.3. Services de santé offerts

Cette liste n'est pas exhaustive. Les services disponibles décrits ci-après sont ceux qui ont été couverts par l'enquête et ne constituent qu'une petite partie du paquet minimum d'activités offertes à la population au niveau des centres de santé.

a) Le service public de planning familial

Tel que figuré dans le tableau ci-dessous, toutes les communes disposent de service de planning familial public contre une moyenne nationale de 94,1 %. Entre 2007 et 2008, le nombre de femmes affiliées au service de planning familial public dans la Région Bongolava connaît un accroissement de 33,7 % (accroissement au niveau national 38,1 %).

Tableau 39. Situation du Planning Familial Public

District	Existence de Service de Planning Familial ³	Nombre de Femmes affiliées en 2007	Nombre de Femmes affiliées en 2008
Fenoarivobe	100	4 555	6 380
Tsiroanomandidy	100	13 084	17 211
Total	100	17 639	23 591
Niveau National	94,1	1,9 %⁴	1,8 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Le service privé de planning familial :

Dans la Région Bongolava, 38,5 % des communes disposent de service de planning familial privé, taux relativement élevé par rapport au niveau national qui est de 10,9 %. Il est tout de même à signaler que ce service n'est présent dans aucune des communes du district de Fenoarivobe.

2 En pourcentage par rapport au niveau national

3 Pourcentage des communes disposant d'un service public de planning familial

4 Pourcentage régional par rapport au niveau national

En termes d'évolution de l'effectif de femmes affiliées, la Région Bongolava connaît entre 2007 et 2008, une évolution de 40,4 % (contre une baisse de 0,3 % au niveau national).

Tableau 40. Situation du Planning Familial Privé

District	Existence de Service de Planning Familial	Nombre de Femmes affiliées en 2007	Nombre de Femmes affiliées en 2008
Fenoarivobe	00,0	0	0
Tsiroanomandidy	55,6	2 867	4 025
Total	38,5	2 867	4 025
Niveau National	10,9	1,6 %⁵	2,3 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

IV.1.4. Accès aux services de santé

a) Nombre de consultations dans les centres de soins publics en 2008

Au total, 189 291 consultations ont été effectuées au niveau des centres de soins publics implantés dans la région au cours de l'année 2008. Par district, 17,9 % des consultations ont eu lieu dans le district Fenoarivobe contre 82,1 % dans celui de Tsiroanomandidy.

Tableau 41. Consultations dans les centres de soins publics en 2008

	Fenoarivobe	Tsiroanomandidy	Total régional
Nombre	33 756	155 535	189 291
Pourcentage ²⁷	17,9 %	82,1 %	100

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Accès aux soins afférents à l'accouchement et lieu d'accouchement

D'après l'EDSMD-IV 2008-2009, l'effectif de femmes ayant bénéficié de soins prénataux pour la naissance la plus récente dans la région de Bongolava s'élève à 198 soit 2,5 % (198/7 869) du niveau national. A propos de la vaccination antitétanique, les pourcentages de femmes de la région ayant bénéficié de ces soins préventifs sont supérieurs aux taux moyens nationaux, soit sur les injections antitétaniques au cours de la dernière grossesse, soit en tétanos néonatal.

Pour ce qui est du lieu de l'accouchement, les données de l'enquête CREAM 2009 montrent que les 26 communes de la région de Bongolava disposent d'un service de maternité. Pourtant, seulement deux (à Fenoarivobe et à Tsiroanomandidy renivohitra) sont disposées à pratiquer un accouchement par césarienne.

Néanmoins, il se trouve qu'aussi bien pour le cas de la région de Bongolava que pour l'ensemble du pays, la proportion des accouchements se déroulant à la maison est encore dominante. Comparativement au niveau national, le pourcentage de femmes qui accouchent dans les établissements de santé est légèrement plus élevé à Bongolava avec 38,8 % contre 35,3 % au niveau national.

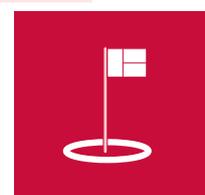
⁵ Pourcentage régional par rapport au niveau national

⁶ Pourcentage par rapport au niveau régional

Tableau 42. Accès aux soins liés à l'accouchement

	Région Bongolava	Madagascar
Soins prénataux		
Effectif de femmes ayant bénéficié de soins prénataux pour la naissance la plus récente	198	7 869
Vaccinations antitétaniques		
Pourcentage ayant reçu deux injections ou plus au cours de la dernière grossesse	56,3 %	47,4 %
Pourcentage dont la dernière naissance a été protégé contre le tétanos néonatal ²⁸	78,0 %	70,3 %
Lieux d'accouchement (unité : pourcentage)		
Etablissement de santé	38,8 %	35,3 %
Maison	59,2 %	63,7 %
Autre	0,0 %	0,5 %
Manquant	2,1 %	0,5 %

Source: EDSMD-IV Madagascar 2008-2009



c) Les risques de décès liés à l'accouchement

En tout, 7 636 accouchements ont été enregistrés au niveau des deux districts de la région de Bongolava dont 1 539 à Fenoarivobe et 6 097 à Tsiroanomandidy au cours de l'année 2008. La même année, 7 décès maternels (soit 0,1 %) et 197 décès d'enfants (2,6 %) ont survécu à lors de l'accouchement. Il en ressort que si le taux de décès maternel à l'accouchement est faible, celui des décès infantiles est relativement élevé au niveau de la région.

Tableau 43. Evènements liés à l'accouchement dans les maternités publiques en 2008

	Fenoarivobe	Tsiroanomandidy	Total régional
Accouchement			
Nombre	1 539	6 097	7 636
Décès maternel à l'accouchement			
Nombre	3	4	7
Décès infantile à l'accouchement			
Nombre	25	172	197
Pourcentage ²⁹	1,7 %	3,0 %	3,1 %

Source: EDSMD-IV Madagascar 2008-2009

²⁷ Y compris les mères ayant reçu deux injections au cours de la grossesse de leur dernière naissance ou, au moins, deux injections (la dernière ayant été effectuée au cours des trois années ayant précédé la dernière naissance), ou, au moins, trois injections (la dernière ayant été effectuée au cours des cinq années ayant précédé la dernière naissance), ou, au moins, quatre injections (la dernière ayant été effectuée au cours des dix années ayant précédé la dernière naissance), ou, au moins, cinq injections avant la dernière naissance

²⁸ Pourcentage par rapport au nombre d'accouchements

IV.2. Education

IV.2.1. Infrastructures scolaires de la région

Globalement, le système éducatif à Madagascar comprend cinq niveaux : l’alphabétisation et le préscolaire, l’enseignement primaire, l’enseignement secondaire général (collège et lycée), la formation technique et professionnelle et l’enseignement supérieur et la recherche scientifique.

L’enquête menée par le CREAM en 2009 a porté sur les types d’infrastructures correspondant aux niveaux de l’enseignement primaire, de l’enseignement secondaire existant dans la région, leur appartenance (publique ou privée) ainsi que sur leur répartition spatiale.

a) Les infrastructures scolaires publiques

– Les Ecoles Primaires Publiques (EPP)

D’après l’enquête monographique 2009, toutes les communes de la région de Bongolava disposent d’une EPP contre un pourcentage au niveau national de 97,9 %. On a recensé au total 422 EPP pour les 313 fokontany que compte la région, soit plus d’une EPP par fokontany.

Parmi ces 422 EPP de la région, 178 (42,2 %) sont des écoles communautaires. Ce taux relativement élevé, montre ainsi la forte participation des parents d’élèves dans la prise en charge des enseignants du niveau primaire comparativement au niveau national dont le taux moyen est de 26,1 %.

Du point de vue logistique, 1 153 salles de classe ont été recensées soit en moyenne entre 2 et 3 (2,7) salles de classe par EPP (niveau national 2,6 salles de classe par EPP).

Existence de cantines scolaires dans les EPP :

L’existence de cantine scolaire dans les EPP contribue à l’amélioration du taux de rétention des élèves à l’école.

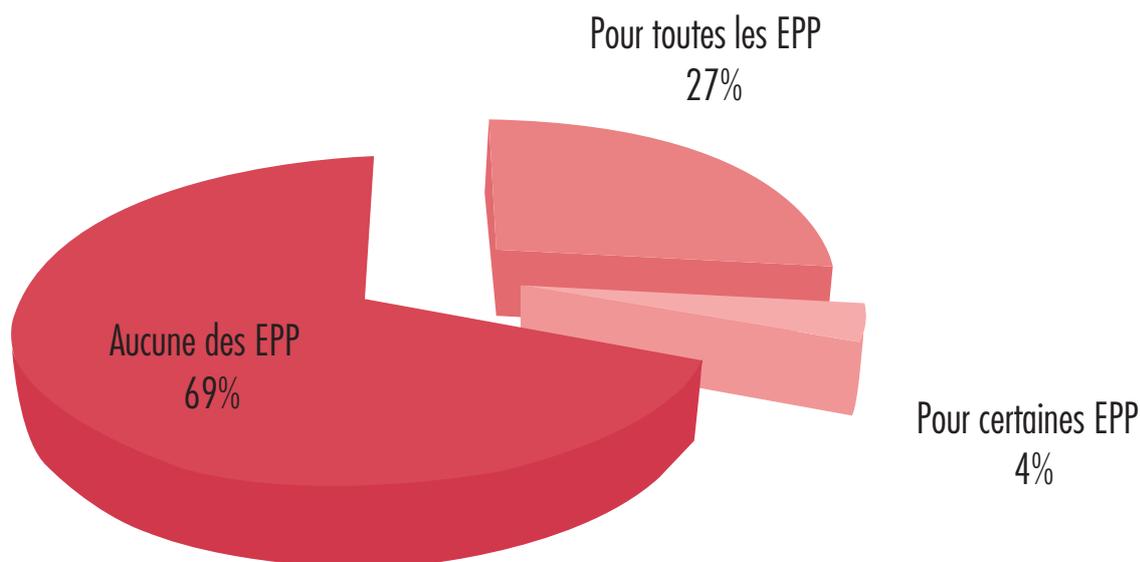
Les résultats de l’enquête CREAM 2009 montrent que dans 27 % des communes, des EPP sont équipées de cantines scolaires, dans 4 % des communes quelques EPP en disposent et dans 69 % des communes aucune des EPP n’en est dotée.

– Les Collèges d’Enseignement Général (CEG)

Au total, 76,9 % des communes de la région ont des CEG implantés sur leurs territoires, une proportion légèrement élevée par à la moyenne nationale de 70,2 %. On a recensé 21 CEG dans la région de Bongolava dont 71,4 % se trouvent localisés dans le district de Tsiroanomandidy, contre 28,6 % dans le district Fenoarivobe. Parmi ces CEG, 2 sont des établissements communautaires, tous localisés dans le district Tsiroanomandidy soit 9,5 % (contre 8,6 % au niveau national).

En termes de salles de classe des CEG, la région de Bongolava en compte 142 soit entre 6 et 7 (6,8) salles par établissement ; chiffre qui n’est pas éloigné de la moyenne nationale (6,6 salles de classe par établissement). En matière de répartition spatiale, les CEG implantés dans le district de Tsiroanomandidy disposent de 82,4 % de salles de classe contre 17,6 % pour ceux du district Fenoarivobe.

Graphique 2. Répartition des communes selon l'existence de cantine scolaire au sein de leurs EPP



Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

– Les lycées publics d'enseignement général

Au total, 4 communes⁹ dont une à Fenoarivobe et trois à Tsiroanomandidy disposent d'un lycée public d'enseignement général soit 15,4 % pour la région contre 8,8 % pour tout Madagascar.

En termes de salle de classe, les 4 lycées de la région de Bongolava en disposent au total de 30 soit en moyenne entre 7 et 8 salles par établissement contre une fourchette de 10 à 11 pour tout Madagascar.

Tableau 44. Infrastructures scolaires publiques en 2007-2008 dans la Région Bongolava

Disponibilité des infrastructures	Fenoarivobe	Tsiroanomandidy	Total régional	Niveau national
Existence d'EPP	100 %	100 %	100 %	97,9 %
Existence de CEG	75,0 %	77,8 %	76,9 %	70,2 %
Existence de Lycée	12,5 %	16,7 %	15,4 %	8,8 %
Nombre d'infrastructures ¹⁰				
Nombre d'EPP	152	167	422	1,9 %
Nombre d'EPP communautaires	80	98	178	3,1 %
Nombre de CEG	5	17	21	1,8 %
Nombre de CEG communautaires	0	1	2	2,0 %
Nombre de lycée	1	3	1	2,8 %
Nombre des salles de classe ¹¹				
Dans les EPP	383	602	1 153	2,1 %
Dans les CEG	25	126	142	1,8 %
Dans les Lycées	4	26	30	1,8 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009 ¹¹

⁹ Fenoarivo-be (Afovoany), Ankadinondry –Sakay, Mahasolo, Tsiroanomandidy-Renivohitra

¹⁰ Part de la région par rapport au niveau national

¹¹ Part de la région par rapport au niveau national

b) Les infrastructures scolaires privées

Les infrastructures scolaires privées, comme celle du secteur public, peuvent être catégorisées selon les trois niveaux d'enseignement : les écoles primaires privées, les collèges privés, et les lycées privés d'enseignement général.

– Ecoles primaires privées

Les résultats de l'enquête CREAM 2009 font ressortir l'existence d'écoles primaires privées dans toutes les communes de la région ; un taux très élevé comparé au niveau national où il est estimé que 57,6 % des communes n'en possèdent sur leur territoire. Il était recensé 295 écoles primaires privées dans toute la région en 2008, dont 73,9 % sont situés dans le district de Tsiroanomandidy contre 26,1 % dans le district de Fenoarivobe.

En termes de logistique, les écoles primaires privées de la Région Bongolava ont eu 837 salles de classes, ce qui fait qu'en moyenne une école primaire privée dispose de 2 à 3 (2,8) salles de classe. Sur le plan national, une école primaire privée possède entre 3 et 4 salles de classes (3,8). Au niveau des districts, une école primaire privée comporte à peu près le même nombre de salles de classes, en moyenne entre 2 et 3 (2,6 à Fenoarivobe et 2,9 à Tsiroanomandidy).

– Collèges privés

Au total, 30,8 % des communes de la région de Bongolava disposent de collèges privés dans leurs territoires, contre un pourcentage moyen de 25,6 % pour tout Madagascar. Il était recensé 18 collèges privés lors de l'enquête CREAM 2009 dont 72,2 % se trouvent dans le district Tsiroanomandidy, tandis que 27,8 %, dans le district Fenoarivobe.

En termes de nombre de salle de classe, les collèges privés de la région de Bongolava ont eu 96 salles de classe, ce qui, rapporté au nombre d'écoles fait en moyenne entre 5 et 6 salles par établissement (5,3). Dans le district de Tsiroanomandidy, ce rapport est de 6 salles de classe par collège contre 3 à 4 (3,6) dans le district de Fenoarivobe. Au niveau national, en moyenne un collège privé comprend entre 4 et 5 salles de classe (4,6).

– Lycées privés d'Enseignement Général

Au total, 4 communes sur les 26 de la région possèdent des lycées privés sur leur territoire. Il s'agit de Firavahana (district de Fenoarivobe), d'Ankadinondry – Sakay, de Mahasolo et de Tsiroanomandidy renivohitra (district de Tsiroanomandidy). En somme, 6 établissements ont été recensés dont un se trouve localisé à Firavahana et les 5 autres dans les trois autres communes.

En termes de salles de classe, les 6 établissements en sont dotés au nombre de 23 dont 3 dans le district Fenoarivobe et 20 dans celui de Tsiroanomandidy, soit 3 à 4 salles de classes par établissement. Au niveau national, le ratio est de 4,8 soit entre 4 et 5 salles de classes par établissement.

Tableau 45. Infrastructures scolaires privées en 2007-2008 dans la région de Bongolava

	Fenoarivobe	Tsiroanomandidy	Total régional	Niveau national
Disponibilité des infrastructures				
Existence d'école privée	100 %	100 %	100 %	57,6 %
Existence de collège privé	25,0 %	33,3 %	30,8 %	25,5 %
Existence de lycée privé	12,5 %	16,7 %	15,4 %	8,0 %
Nombre d'infrastructures				
Ecoles privées	77	210	295	4,8 %
Collèges privés	5	13	18	1,2 %
Lycées privés	0	5	6	1,2 %
Nombre de salles de classe				
Dans les écoles privées	202	645	837	3,6 %
Dans les collèges privés	18	78	96	1,4 %
Dans les lycées privés	3	20	23	1,0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

IV.2.2. Accessibilité

L'accessibilité de la population à l'encadrement pédagogique est principalement mesurée d'une part, par rapport à la distance de l'infrastructure pédagogique la plus proche et la majorité de la population au sein de chaque commune ; et d'autre part, par rapport aux moyens les plus utilisés par la majorité de la population au sein de chaque commune pour se déplacer vers l'infrastructure scolaire la plus proche. Par ailleurs, il est parfois nécessaire de parler de la localisation et l'origine de la formation pédagogique. En effet, nous allons essayer de mesurer l'accès de la population par rapport aux trois niveaux d'enseignements dont : en premier lieu, l'enseignement primaire ; en second lieu, l'enseignement secondaire de premier cycle ; et enfin, l'enseignement secondaire de second cycle.

a) Dans l'enseignement primaire

– Distance

D'après l'enquête monographique 2009, la majorité de la population de la région parcourt une assez longue distance pour rejoindre l'école primaire la plus proche. En effet, dans 65 % des communes, la majorité des élèves parcourt une distance comprise entre 1 et 5 km, dans 27 % des communes, plusieurs élèves sillonnent un parcours de 11 km et plus et seulement dans 4 % des communes que la distance parcourue par la majorité des élèves est inférieure à 1 km.

Au niveau des districts, pour la majorité des élèves des communes de Fenoarivobe, l'école primaire la plus proche se trouve à une distance supérieure à 11 km contre moins de 10 km pour la population du district de Tsiroanomandidy.

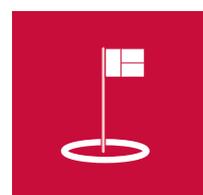


Tableau 46. Répartition des communes selon la distance pour la majorité de la population de l'école primaire la plus proche dans la région de Bongolava

District	Moins de 1 km	1 à 10 km	11 km et plus
Fenoarivobe	0,0 %	12,5 %	87,5 %
Tsiroanomandidy	5,6 %	94,4 %	0,0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

– Moyen de déplacement

Le moyen de déplacement le plus pratique et le plus fréquent pour aller à l'école primaire la plus proche dans toutes les communes de la région de Bongolava est la marche à pied.

– Localisation et origine

Pour toutes les communes de la région de Bongolava, l'école primaire la plus proche par rapport à la majorité de la population se situe dans la commune elle-même. En termes d'origine, l'école primaire la plus proche est d'origine publique.

b) Dans l'enseignement secondaire du premier cycle

– Distance

Dans 88 % des communes de la région, le collège le plus proche pour la majorité de la population se trouve à une distance de moins de 1 km. Dans les autres, il se trouve un peu plus loin comme c'est le cas dans 4 % des communes où la distance à parcourir est comprise entre 1 et 5 km et supérieure à 6 km pour la population de 8 % d'entre elles.

En termes de répartition par district, pour la population des communes du district de Tsiroanomandidy le collège le plus proche se trouve à moins de 5 km dont à moins de 1 km pour 94,4 % des cas. En ce qui concerne le district de Fenoarivobe, la population parcourt une distance inférieure à 1 km pour se rendre au collège le plus proche dans 75 % des communes et supérieure à 6 km pour le reste.

– Localisation et origine

Au niveau global c'est-à-dire de la région, le collège le plus proche se trouve localisé au sein de la commune même dans 92,3 % des cas. Des différences s'observent par contre au niveau des districts. Si à Tsiroanomandidy, le collège le plus proche est sis dans toutes les communes ; pour Fenoarivobe, dans 25 % des communes, le collège le plus proche est situé en dehors de la commune.

Par ailleurs, le collège le plus proche pour les 92,3 % des communes est d'origine publique.

Tableau 47. Répartition des communes par district selon la distance pour la majorité de la population pour rejoindre le collège le plus proche dans la région de Bongolava

District	Moins de 1 km	1 à 5 km	6 à 10 km
Fenoarivobe	75,0 %	0,0 %	25,0 %
Tsiroanomandidy	94,4 %	5,6 %	0,0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

- Moyens de déplacement

Dans la région de Bongolava, le moyen de déplacement le plus couramment utilisé pour atteindre le collège le plus proche est la marche à pied pour 92,3 % des communes. A niveau des districts, 100 % des élèves des communes de Tsiroanomandidy et 75 % de Fenoarivobe adoptent ce moyen de déplacement.

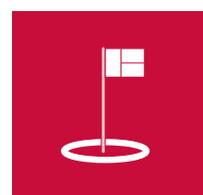
c) Dans l'enseignement secondaire de second cycle

- Distance

La majorité des élèves dans 84 % des communes de la région se trouve à 11 km et plus par rapport au lycée d'enseignement général le plus proche, à plus de 6 km dans 12 % et à entre 6 et 10 km pour le 4 % d'entre elles.

- Localisation et origine

Dans 15,4 % des communes de la région, le lycée d'enseignement général le plus proche se trouve dans la commune même et est d'origine publique. A titre de comparaison, pour tout Madagascar 9,2 % des communes ont leur lycée le proche situé dans leur circonscription.



IV.2.3. Personnels enseignants

a) Dans l'enseignement primaire

- Dans les écoles publiques (EPP)

L'effectif total des enseignants dans les EPP dans la région de Bongolava durant l'année scolaire 2007-2008 s'élève à 1 556 et représente 2,10 % par rapport à l'effectif national. Parmi ces enseignants, 1 000 d'entre eux sont des enseignants FRAM (subventionnés et non subventionnés). Cet effectif représente 64,3 % du total des enseignants dans les EPP dans la région de Bongolava. Ce qui représente un pourcentage élevé par rapport au 59,6 % relevé au niveau national. D'un district à l'autre, les enseignants FRAM représentent 53 % dans le district de Fenoarivobe et 71.5 % à Tsiroanomandidy.

Tableau 48. Effectifs des enseignants des EPP par district dans la région de Bongolava durant l'année scolaire 2007-2008

District	Enseignants Fonctionnaires	Enseignants FRAM
Fenoarivobe	288	326
Tsiroanomandidy	268	674
Total	556	1 000

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

- Dans les écoles primaires privées

L'effectif total des enseignants dans les écoles primaires privées dans la région de Bongolava est de 876 soit 4,4 % de l'effectif total national. Par district, 80,7 % des enseignants servent dans le district Tsiroanomandidy contre 19,3 % dans le district Fenoarivobe.

Tableau 49. Effectifs des enseignants des écoles primaires privées par district dans la Région Bongolava durant l'année scolaire 2007-2008

District	Nombre total d'enseignants durant l'année scolaire 07-08
Fenoarivobe	169
Tsiroanomandidy	707
Total	876
Par rapport au niveau national	4,4 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Dans l'enseignement secondaire du premier cycle

- Dans les collèges publics (CEG)

Il a été recensé au titre de l'année scolaire 2007-2008 un nombre total de 294 enseignants pour toute la région dans les collèges publics répartis à hauteur de 18 % dans le district de Fenoarivobe et de 81,9 % à Tsiroanomandidy.

Tableau 50. Effectif des enseignants dans les CEG, par district dans la région de Bongolava

District	Nombre total d'enseignants (2007-2008)
Fenoarivobe	53
Tsiroanomandidy	241
Total	294

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

- Dans les collèges privés

L'effectif total des enseignants dans les collèges privés de la région durant l'année scolaire 2007-2008 est de 170. Cet effectif représente en effet 1,2 % par rapport à l'effectif national. Par ailleurs, 81,2 % de cet effectif sont en poste dans le district de Tsiroanomandidy et 18,8 % dans celui de district de Fenoarivobe.

Tableau 51. Effectifs des enseignants des collèges privés par district dans la région de Bongolava durant l'année scolaire 2007-2008

District	Nombre total d'enseignants (2007-2008)
Fenoarivobe	32
Tsiroanomandidy	138
Total	170
Par rapport au niveau national	1,2 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

c) Dans l'enseignement secondaire du second cycle

L'effectif total recensé au cours de l'enquête CREAM 2009 s'élève à 72 enseignants dans les lycées publics représentant 2,2 % du niveau national. Par ailleurs, 16 enseignants travaillent dans le district de Fenoarivobe contre 56 dans celui de Tsiroanomandidy.

Du côté des lycées privés, ils sont pourvus de 45 enseignants pour toute la région (soit 0,8 % du niveau national) tous en poste dans la circonscription scolaire de Tsiroanomandidy.

Tableau 52. Effectif des enseignants dans les lycées publics et privés par district dans la Région Bongolava durant l'année scolaire 2007-2008

	Fenoarivobe	Tsiroanomandidy	Total régional	Niveau National ¹
Lycée public	16	60	76	2,2 %
Lycée privé	0	45	45	0,8 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009, ¹ Pourcentage par rapport à l'effectif national

IV.2.4. Fréquentation et performance scolaire

a) Dans l'enseignement primaire

En 2008, le Taux Brut de Scolarisation (TBS) à l'enseignement primaire de la région de Bongolava s'élève à 168 % contre 130 % au niveau national. Dans le système éducatif malgache, le TBS à l'enseignement primaire est le rapport entre l'effectif total des élèves scolarisés dans les écoles primaires (publiques et privées) et l'effectif total de la population entre 6 ans et 10 ans. Sa valeur supérieure à 100 % peut s'expliquer par l'entrée probablement tardive des élèves, occasionnées par la politique nationale de l'éducation pour tous et toutes les activités y afférentes.

– Dans les Ecoles primaires publiques (EPP)

D'après les données de l'enquête CREAM de 2009, le nombre total d'élèves inscrits en EPP durant l'année scolaire 2007-2008 est estimé à 90 843. Cet effectif représente, en effet 2,7 % de l'effectif national.

Quelques indicateurs sont utilisés pour mesurer la performance du sous-secteur de l'enseignement primaire. Le nombre de redoublants durant l'année scolaire 2007-2008 s'élève à 14 411 soit 15,9 % des élèves inscrits en EPP dans la même période dans la région de Bongolava contre une moyenne nationale de 21,1 %.

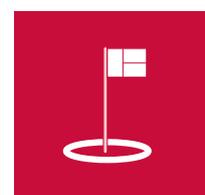
Le nombre de candidats issus des EPP pour subir l'examen de CEPE en 2008 dans la région de Bongolava s'élève à 9 372 et représente 2,8 % par rapport à l'effectif national. Le nombre de candidats ayant réussis au CEPE en 2008 a été de 5 530, soit un taux de réussite de 59,0 % pour l'ensemble de la région contre 55,8 % au niveau national.

Tableau 53. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les EPP par district dans la région de Bongolava

District	Elèves inscrits	Redoublants (2007-2008)	Candidats au CEPE en 2008	Reçus au CEPE en 2008
Fenoarivobe	18 853	4 296	1 213	685
Tsiroanomandidy	71 990	10 115	8 159	4 845
Total	90 843	14 411	9 372	5 530
Niveau National¹	2,7 %	2,0 %	2,8 %	2,9 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009, ¹ Par rapport au niveau national

Si le taux d'accès en primaire (première année) est de 157 % dans le district de Tsiroanomandidy, le taux d'achèvement en primaire (5^e année) est de 74 %.



Quant au taux de promotion en primaire, il est de 69,7 % pour l'année scolaire 2007-2008, contre un taux d'abandon scolaire de 10,8 %

– Dans les écoles primaires privées

Dans la région de Bongolava, l'effectif total des élèves inscrits dans les écoles primaires privées est de 32 857, ce chiffre représente entre autres 4,2 % de l'effectif national. Au niveau des districts, cet effectif est réparti à hauteur de 79,7 % dans le district de Tsiroanomandidy, contre 20,3 % pour le district Fenoarivobe.

En termes de redoublements dans les écoles primaires privées, le nombre est estimé à 4 481 soit un taux de 13,6 % pour toute la région contre un taux moyen national de 12,7 %.

Pour ce qui est des candidats au CEPE en 2008, leur nombre est estimé à 4 165 élèves issus des écoles primaires privées de la région de Bongolava, représentant 4,2 % de l'effectif national. Au total, 85,6 % des élèves inscrits au CEPE provenant des écoles primaires privées de la région sont issus du district de Tsiroanomandidy, contre 14,4 % provenant du district de Fenoarivobe.

Le taux de réussite pour cette catégorie d'école dans la région de Bongolava s'élève à 69,9 %, un niveau comparable à celui enregistré au niveau national qui est de 69,0 %.

Tableau 54. Tableau synthétique sur l'effectif des élèves dans les écoles primaires privées par district dans la région de Bongolava

District	Elèves inscrits (2007-2008)	Redoublants (2007-2008)	Candidats au CEPE en 2008	Reçus au CEPE en 2008
Fenoarivobe	6 661	1 127	601	433
Tsiroanomandidy	26 196	3 604	3 564	2 355
Total	32 857	4 731	4 165	2 788
Niveau National	4,2 %	4,5 %	4,2 %	4,3 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009, Par rapport au niveau national

b) Dans l'enseignement secondaire du premier cycle

Comme tous les niveaux pédagogiques, l'enseignement secondaire du premier cycle se divise en secteur public (CEG) et en secteur privé (Collèges privés).

– Dans les Collèges d'Enseignement Général (Public)

Durant l'année scolaire 2008-2009, 2357 élèves étaient inscrits en 6^e dans les CEG sis dans la région de Bongolava soit 0,6 % de l'effectif national. On peut constater une répartition quasi-égale selon le nombre d'élèves inscrits en 6^e entre les deux districts de la Région Bongolava.

Pour l'ensemble des élèves inscrits aux CEG durant l'année scolaire 2007-2008, ils sont estimés à 7 215 élèves (1,5 % de l'effectif national) pour toute la région dont 80,9 % d'entre eux sont inscrits aux CEG du district Tsiroanomandidy et par opposition, 19 % dans le district de Fenoarivobe.

En ce qui concerne les redoublants, les CEG de la région de Bongolava en compteraient 764 durant l'année scolaire 2007-2008 soit 10,4 % des élèves inscrits contre 10,4 % enregistré au niveau national.

Concernant les candidats au BEPC en 2008, 1 269 sont issus des CEG pour la région de Bongolava dont 85,3 % sont inscrits dans le district de Tsiroanomandidy et 14,7 % dans le district Fenoarivobe. Cet effectif représente 1,6 % de l'effectif national. Le taux de réussite au BEPC s'élève à 68,5 %

(845 reçus sur 1 269) contre un taux moyen national de 44,4 %. Ce taux est de 68,2 % pour le district de Tsiroanomandidy et 57,2 % pour le district de Fenoarivobe.

Tableau 55. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les CEG par district dans la région de Bongolava

District	Inscrits 6ème (2007-2008)	Inscrits (2007-2008)	Redoublants (2007-2008)	Candidats au BEPC en 2008	Réussis au BEPC (2008)
Fenoarivobe	559	1 371	144	187	107
Tsiroanomandidy	1 798	5 844	620	1 082	738
Total	2 357	7 215	764	1 269	845
Niveau National	1,25 %	1,5 %	1,0 %	1,6 %	2,5 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009, Par rapport au niveau national

– Dans les collèges privés

D'après l'enquête monographique 2008, l'effectif des élèves inscrits en 6^e dans les collèges privés était de 2 522 dans la région de Bongolava dont 73,2 % inscrits dans le district de Tsiroanomandidy et 26,8 %, dans celui de Fenoarivobe.

Concernant les candidats des collèges privés au BEPC 2008, la région de Bongolava compte au total 1 222 élèves avec 88,1 % pour le district de Tsiroanomandidy et 11,9 % pour celui de Fenoarivobe. Cet effectif représente 1,8 % par rapport à l'effectif national. Le taux de réussite au BEPC atteint 618 élèves soit 50,57 % dans la région de Bongolava en 2008 contre un taux moyen national de 51,5 %. Par district, le taux de réussite est de 50,1 % à Tsiroanomandidy contre 53,8 % à Fenoarivobe.

Tableau 56. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les Collèges privés par district dans la Région Bongolava

District	Inscrits en 6 ^e durant l'année scolaire 07-08	Candidats au BEPC 2008	Candidats reçus au BEPC 2008
Fenoarivobe	675	145	78
Tsiroanomandidy	1847	1077	540
Total	2 522	1 222	618
Niveau National¹	2,6 %	1,8 %	1,8 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009, ¹ Par rapport au niveau national

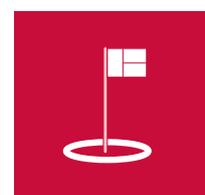
c) Dans l'enseignement secondaire du second cycle

– Dans les lycées publics

Pour le cas de la région de Bongolava, l'effectif des élèves inscrits en 2nde durant l'année scolaire 2007-2008 est de 451 ce qui représente 1,4 % de l'effectif national. Par ailleurs, 15,5 % des élèves sont inscrits dans le district Fenoarivobe contre 84,5 % dans le district Tsiroanomandidy.

Concernant les inscrits au lycée durant l'année scolaire 2007-2008, l'effectif total des élèves pour la région de Bongolava est de 1 284 soit 1,9 % de l'effectif au niveau national. Globalement, 90 % des élèves sont inscrits dans le district de Tsiroanomandidy, contre 10 % dans celui de Fenoarivobe.

En ce qui concerne les redoublants dans les lycées publics durant l'année scolaire 2007-2008, l'effectif s'élève à 196, ce qui représente 15,3 % des élèves inscrits et 1,7 % des redoublants recensés



au niveau national. Il est légèrement inférieur, comparé au niveau national qui est de 16,7 %. Il s'élève à 21,1 % dans le district de Fenoarivobe, et 14,6 % dans le district de Tsiroanomandidy. A propos du nombre de candidats au Baccalauréat 2008, les lycées publics de la région de Bongolava comptaient au total 455 candidats, ce qui représente 2,08 % de l'ensemble des candidats issus d'établissements de même catégorie. Par district, 95,2 % des candidats sont inscrits dans le centre d'examen de Tsiroanomandidy et 4,8 %, dans celui de Fenoarivobe. En somme, 170 candidats ont réussi leur baccalauréat soit 37,4 % des candidats inscrits dans la région et 1,6 % de l'effectif national. Le taux de réussite a atteint 35,6 % dans le district de Tsiroanomandidy et 72,7 % dans celui de Fenoarivobe.

Tableau 57. Tableau synthétique de l'effectif des élèves dans les lycées publics d'enseignement général par district dans la Région Bongolava

District	Inscrits en 2 nd e (2008-2009)	Inscrits au lycée (2007-2008)	Redoublants (2007-2008)	Candidats au BACC 2008	Reçus au BACC 2008
Fenoarivobe	70	128	27	22	16
Tsiroanomandidy	381	1 156	169	433	154
Total	451	1 284	196	455	170
Niveau national¹	1,4 %	1,9 %	1,7 %	2,08 %	1,6 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009, ¹ Par rapport au niveau national

– Dans les lycées privés

Au total, 486 élèves étaient inscrits en seconde dans les lycées privés d'enseignement général durant l'année scolaire 2008-2009 pour toute la région. Ce nombre représente 1,3 % de l'effectif national. Par district, 93 % de ces élèves sont inscrits dans la circonscription de Tsiroanomandidy contre 7 % dans celle de Fenoarivobe. Durant l'année scolaire 2007-2008, l'effectif total des élèves inscrits dans les lycées privés de la région de Bongolava s'élevait à 1 009 ; ils proviennent en totalité de la circonscription de Tsiroanomandidy. Par rapport au niveau national, cet effectif en représente 1,2 %. En matière de redoublement, l'effectif total des redoublants dans des lycées privés de la région s'élevait à 110 durant l'année scolaire 2007-2008 soit 10,9 % des élèves inscrits contre un taux moyen national de 22,9 %.

Concernant le nombre de candidats au baccalauréat 2008, ceux issus des lycées privés d'enseignement général ont été de 390 candidats pour la circonscription de Tsiroanomandidy, ce qui représente 0,5 % de l'effectif national. Ainsi, 113 élèves parmi ces candidats inscrits ont réussi au baccalauréat 2008 soit 29 % de taux de réussite pour la circonscription de Tsiroanomandidy, contre un taux moyen national de ces mêmes catégories d'établissement de 45,6 %.

Tableau 58. Effectif des élèves dans les lycées privés d'enseignement général de la région

District	Inscrits en 2 nd e (2008-2009)	Inscrits lycée (2007-2008)	Redoublants (2007-2008)	Candidats au BACC 2008	Réussis au BACC 2008
Fenoarivobe	34	nd	nd	nd	nd
Tsiroanomandidy	452	1 009	110	390	113
Total	486	nd	nd	nd	nd
Niveau national¹	1,3 %	1,2 %	0,6 %	0,5 %	0,4 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009 ¹ Par rapport au niveau national

Chapitre V
Activités économiques



V.1. Caractéristiques de la population active

V.1.1. Niveau d'instruction

Dans l'ensemble, plus de la moitié de la population active de la région de Bongolava a au moins suivi le cycle d'étude primaire avec un taux de 68 %. De plus, 9,8 % de la population ont continué jusqu'au niveau secondaire et seulement 1,6 % ont fréquenté l'enseignement supérieur.

Toutefois, 20,5 % de la population restent sans instruction, un pourcentage assez faible lorsque comparé au niveau national où la proportion de personnes non instruites atteint 33,3 % de la population active totale.

Tableau 59. Répartition par niveau d'instruction de la population active

Région	Sans instruction	Primaire	Secondaire	Supérieur	Total
Bongolava	20,5	68	9,8	1,6	100
Madagascar	33,3	52	11,9	2,8	100

Source : INSTAT/DSM/EPM2010

V.1.2. Répartition de la population active dans les différents secteurs d'activité

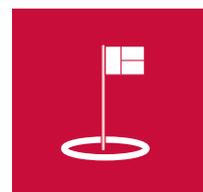
La région de Bongolava est essentiellement agricole tant sur le nombre de personnes occupées par l'agriculture que par la diversité des spéculations culturelles pratiquées. D'après les données de l'enquête démographique et de santé (EDSMG IV), les femmes sont occupées en grande majorité dans l'agriculture 87 % contre une moyenne nationale de 72,7 %. Les autres secteurs emploient des femmes mais dans des proportions relativement faibles ; par exemple à Bongolava 7,7 % dans les services contre une moyenne nationale de 12,2 %, ensuite 3,0 % dans le travail manuel (qualifié et non qualifié) contre 4,6 % au niveau national, etc.

Tableau 60. Proportion de femmes occupées dans les différents secteurs d'activité à Bongolava

Caractéristique socio-démographique	Cadre/technicien/direction	Employé	Ventes et services	Manuel qualifié	Manuel non qualifié	Agriculture	Manquant	Total	Effectif de femmes
Bongolava	1,8	0,2	7,7	2,2	0,8	87,0	0,3	100,0	442
Ensemble	3,5	0,5	12,2	6,0	4,6	72,7	0,4	100,0	14 623

Source : EDSMD-IV Madagascar 2008-2009

Les mêmes tendances observées au niveau des femmes se retrouvent au niveau des hommes. En effet, 87,2 % travaillent dans l'agriculture contre une moyenne de 73,5 % (15 à 59 ans) au niveau national. Ensuite, 5,8 % font du travail manuel (qualifié et non qualifié) contre 13,8 % au niveau national, 4,1 % dans les ventes et services et 2,8 % cadres/techniciens de direction contre respectivement 6,6 % et 5 % au niveau national.



Il en ressort que les activités des femmes et des hommes à Bongolava sont surtout orientés vers l'agriculture, les ventes et services et le travail manuel.

Tableau 61. Proportion d'hommes occupés dans les différents secteurs d'activité à Bongolava

Caractéristique socio-démographique	Cadre/technicien/direction	Employé	Ventes et services	Manuel qualifié	Manuel non qualifié	Agriculture	Manquant	Total	Effectif de hommes
Bongolava	2,8	0,0	4,1	4,2	1,6	87,2	0,2	100,0	208
Ensemble 15-49	4,5	0,5	6,6	11,2	3,1	73,7	0,4	100,0	6 766
Hommes 50-59	9,2	1,5	6,4	9,3	1,6	71,6	0,4	100,0	926
Ensemble des hommes 15-59	5,0	0,6	6,6	10,9	2,9	73,5	0,4	100,0	7 693

Source : EDSMD-IV Madagascar 2008-2009

V.1.3. Niveau de salaire des femmes comparé à celui gagné par les maris¹

Au sein d'un ménage lorsque l'homme et la femme travaillent tous les deux, 45,1 % des femmes gagnent moins que leur partenaire, 34,4 % à peu près le même et 13,6 plus que leur partenaire. C'est ce qui résulte de l'enquête de démographie et de santé effectuée par l'Instant en 2008-2009. La proportion de femmes qui gagnent plus que leur mari à Bongolava du point de vue revenu est supérieure de 5,5 points comparée au niveau national, sinon pour les deux autres critères («gagner moins», «à peu près le même»), elle s'en trouve en deçà.

Tableau 62. Argent gagné par les femmes comparé à celui gagné par leurs maris (%)

Région	Plus	Moins	A peu près le même	Mari/partenaire n'a pas de revenu	Ne sait pas/manquant	Total
Bongolava	13,6	45,1	34,4	5,3	1,5	100
Madagascar	8,1	47,6	39,1	1,2	4,1	100

Source: EDS IV Madagascar 2008- 2009

V.2. Infrastructures économiques

V.2.1. Infrastructures routières

Les infrastructures routières jouent un rôle primordial dans la mesure où d'une part elles assurent l'acheminement des produits des zones productrices vers les consommateurs et elles permettent de rompre l'isolement géographique des communes de la région, d'autre part. En effet, dans la région du Bongolava une forte proportion de chef lieu de communes, plus de 84 %, se trouve située à plus

¹ Sans considération de la nature de l'emploi occupé

de 11 km du chef lieu de district et seulement 23 % sont accessibles en voiture légère toute l'année. Sur les 26 communes que constitue la région, 6 sont accessibles en voiture légère en permanence (soit 23,1 %), 15 (57,7 %) seulement en période sèche et 5 sont accessibles uniquement en camion ou 4x4 toute l'année (pour plus de détails voir Annexe2). Néanmoins, la majorité des communes (96,1 %) est desservie par une ligne régulière de transport et possède un terminus.

Tableau 63. Accessibilité/moyens de transport

Accessibilité/moyens de transport	Proportion de communes
Distance du chef-lieu de commune par rapport au chef-lieu de district	
Moins de 1 km	11,5 %
11 km et plus	84,6 %
Accessibilité en voiture légère du chef-lieu de commune	
En permanence	23,1 %
En période sèche uniquement	57,7 %
Accessibilité en camion et 4x4 toute l'année	19,2 %
Desserte régulière de la commune par une ligne de transport en commun	96,1 %
Existence de terminus d'une ligne de transport en commun	96,1 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

V.2.2. Réseau électrique

a) Puissance installée/fournie

La région dispose d'installations de réseau électrique au niveau des deux districts dont la puissance fournie est modeste au vu du nombre d'abonnés et l'importance de la zone de couverture. La puissance fournie ne serait que de 88 kW à Fenoarivobe et le nombre d'abonnés estimé à 263 en 2009. Elle est plus importante à Tsiroanomandidy avec 905 kW et un nombre d'abonnés de 2 597.

Tableau 64. Electricité/Données structurelles

District	Puissance fournie ou installée JIRAMA	Nombre d'abonnés JIRAMA en 2008	Nombre cumulé de demandes d'abonnement non satisfaites en 2008
Fenoarivobe	88 kWh	263	81
Tsiroanomandidy	905 kWh	2 597	324

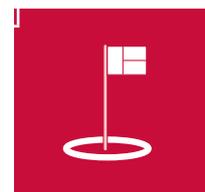
Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Sources d'énergie

L'énergie produite dans la région provient de sources thermiques.

c) Principaux fournisseurs

La libéralisation de la production d'électricité entreprise par le gouvernement malgache depuis 1999 a permis à des opérateurs privés d'entrer dans le secteur. C'est le cas dans les villes ou communes qui ne sont pas couvertes par le réseau de la JIRAMA. Par conséquent, suivant les cas l'on pourrait rencontrer une diversité des fournisseurs d'électricité au niveau des communes. Dans



la région du Bongolava, 3 sur les 26 communes soit 11,5 % sont desservies par la JIRAMA contre 3,9 % par des fournisseurs autres que la JIRAMA.

Il importe toutefois de signaler que malgré la présence effective sur le terrain d'autres fournisseurs, une importante frange des communes de la région atteignant 76,9 % ne disposent pas de réseau électrique.

d) Offre/demande, qualité de service

L'insuffisance de l'offre se traduit par l'existence de demandes d'abonnement non satisfaites auprès de la JIRAMA, par la fréquence et la durée des délestages constatés au niveau de 7,7 % des communes. Le nombre de demandes non satisfaites serait de 81 à Fenoarivobe et de 433 à Tsiroanomandidy en 2009.

L'enquête auprès des ménages 2010 (INSTAT, 2010) fait ressortir qu'à Bongolava, 4,6 % seulement des ménages utilisent l'électricité pour l'éclairage contre 83 % et 10,4 % respectivement pour le pétrole lampant et la bougie.

Tableau 65. Electricité/Données opérationnelles

Principale source de production d'électricité	Proportion de communes
Thermique	7,7 %
Existence de fournisseurs de réseau électrique	
JIRAMA uniquement	11,5 %
JIRAMA et autres fournisseurs	ND
Fournisseurs autres que JIRAMA	ND
Inexistant	76,9 %
Zone couverte par le réseau de la JIRAMA	
Toute la commune	7,7 %
Une partie de la commune	11,5 %
Proportion de communes ayant un délestage de plus d'une heure	7,7 %
Nombre de coupures par jour	
2 Fois par jour	Toutes les communes
Zone de délestage	
Tous les quartiers ou fokontany sans exception	Toutes les communes
Durée du délestage	
12 à 23 heures	Toutes les communes
Fréquence du délestage par jour	
Deux fois par jour	Toutes les communes

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

V.2.3. Réseau de distribution d'eau

a) Capacité fournie/consommée

La région dispose de réseaux de distribution d'eau courante de la JIRAMA de puissance installée respectivement de 19 500 m³ et 35 799 m³ pour Fenoarivobe et Tsiroanomandidy. Les données de l'enquête font ressortir une sous-utilisation du réseau de Fenoarivobe avec un volume d'eau men-

suelle consommée de seulement 1 734 m³. Par contre, à Tsiroanomandidy il semblerait que 92 % la production mensuelle est consommée (33 160 m³/mois). La situation de Fenoarivobe appelle des remarques dans la mesure où malgré l'existence de capacité non utilisée, il existerait encore des demandes d'abonnement non satisfaites en 2009 enregistrées au niveau de la JIRAMA.

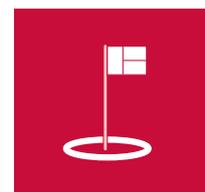
Tableau 66. Eau /Données structurelles

District	Capacité fournie (m ³)	Volume d'eau consommée annuelle m ³)	Nombre d'abonnés en 2009	Nombre cumulé de demandes d'abonnement non satisfaites en 2009
Fenoarivobe	19.500	20 817	110	27
Tsiroanomandidy	35.799	397 925	1 407	127
Total	55.299	418 742	1 517	154

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Fournisseurs

La JIRAMA n'est pas la seule à assurer la distribution d'eau dans la région. Selon les communes, la distribution peut être assurée uniquement par la JIRAMA, ce qui est le cas pour 11,5 % des communes de la région. Pour certaines (7,7 %), elles bénéficient de l'approvisionnement de la JIRAMA, alors que pour d'autres (3,8 %), elles sont desservies à la fois par la JIRAMA et d'autres fournisseurs.



c) Zones de couverture

Malgré cette diversité au niveau de la fourniture d'eau, la zone de couverture reste assez faible. En effet, seulement 3,8 % des communes de la région sont couvertes en totalité par des réseaux de distribution et 19,2 % couvertes en partie. La majorité des communes (69,2 %) ne l'est pas.

d) Disponibilité du service de distribution

Par ailleurs, la disponibilité du service est limitée dans le temps. La distribution d'eau dure 24 heures/24 heures dans seulement 7,7 % des communes tandis que sur les 3,8 % des communes, elle dure entre 12 heures et 23 heures et dans d'autres encore (11,5 %) elle dure moins de 12 heures par jour.

e) Infrastructures de distribution

En termes d'infrastructures de distribution, 38,5 % des communes de la région disposent de bornes fontaines (JIRAMA, JIRAMA et autres) contre une forte proportion qui n'en disposent pas (61,5 %).

En définitif, le mode d'approvisionnement dominant de la population reste les puits (53,9 % des communes), et dans une certaine mesure (23,1 %) la borne fontaine, les fleuves/rivières (15,4 %) et en dernier lieu l'eau courante (7,7 %).

Tableau 67. Eau/Données opérationnelles

Fournisseurs d'eau courante	Proportion de communes
JIRAMA uniquement	7,7 %
JIRAMA et autres fournisseurs	3,8 %
Fournisseurs autres que JIRAMA	11,5 %
Pas de fournisseurs	69,2 %
Zone couverte par le réseau	
Toute la commune	3,8 %
Une partie de la commune	19,2 %
Nombre d'heures par jour de distribution d'eau	
24 heures/24 heures	7,7 %
12 heures à 23 heures	15,4 %
Nombre de bornes fontaines dans la commune	
JIRAMA uniquement	23,1 %
JIRAMA et autres fournisseurs	15,4 %
Inexistant	61,5 %
Structure de gestion et d'entretien de bornes fontaines	
Existence	23,1 %
Non	15,5 %
Mode d'approvisionnement en eau de la population	
Eau courante	7,7 %
Borne fontaine	23,1 %
Puits	53,9 %
Rivière, fleuve	15,4 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

V.3. Secteur primaire

Les principales activités comprennent l'agriculture, l'élevage, la pêche et la pisciculture.

V.3.1. Agriculture

a) Surface cultivable/surface cultivée

La région dispose d'un potentiel agricole mesurée par la disposition d'une surface cultivable de 1 456 869 ha répartie entre les deux districts Fenoarvo Be (631 318 ha) et Tsiroanomandidy (825.551 ha). La superficie cultivée est relativement plus élevée à Fenoarivobe (17,6 %) qu'à Tsiroanomandidy (12,8 %).

Par rapport à la situation au niveau national, la région de Bongolava représente 14,4 % des surfaces cultivables totales et 2,9 % des surfaces cultivées. Le rapport surface cultivée/ surface cultivable fait ressortir une proportion cultivée relativement faible au niveau de la région, seulement 10,3 % contre une moyenne nationale de 51,7 %.

Tableau 68. Surface cultivable/ cultivée

District	Surface cultivable (Ha)	Surface cultivée (Ha)	Surface cultivée /cultivable
Fenoarivobe	631 318	45 322	7,2 %
Tsiroanomandidy	825 551	105 225	12,7 %
Total de la région	1 456 869	150 547	10,3 %
Madagascar	10 140 964	5 245 237	51,7 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Méthodes et techniques de cultures utilisées

L'utilisation de la fumure organique dans la méthode de production prédomine dans la région de Bongolava avec 65 000 paysans qui déclarent y pratiquer, contre seulement 1 540 paysans utilisant de la fumure minérale. 92 % des paysans qui utilisent de la fumure organique et 97 % des paysans déclarant avoir utilisé de la fumure minérale sont localisés dans le chef lieu de district de Tsiroanomandidy,

Concernant la méthode culturale, 45 000 paysans pratiquent déjà la méthode culturale améliorée dans la région dont 73,3 % d'entre eux se trouvent dans le district de Tsiroanomandidy, chef-lieu de région.

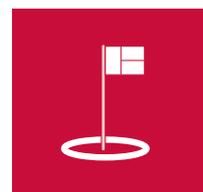


Tableau 69. Méthode culturales/engrais utilisés

District	Nombre de paysans pratiquant une méthode culturale améliorée	Nombre de paysans utilisant de la fumure organique	Nombre de paysans utilisant la fumure minérale	Total
Fenoarivobe	12 000	5 000	40	17 040
Tsiroanomandidy	33 000	60 000	1 500	94 500
Total région	45 000	65 000	1 540	111 540

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Trois types de technique de culture sont utilisés à savoir la technique mécanisée, semi-mécanisée, traditionnelle. On constate toutefois l'utilisation de nouvelle technique moderne de production dans la région de Bongolava avec l'utilisation de la technique semi-mécanisée au détriment de la technique traditionnelle qui en termes de productivité et de rendement, sont beaucoup plus importants

Tableau 70. Classement des types de techniques utilisés selon leur importance

District	Technique traditionnelle	Technique semi-mécanisée	Technique mécanisée
Fenoarivobe	2	1	3
Tsiroanomandidy	2	1	3

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

c) Les cultures pratiquées à des fins commerciales

La région de Bongolava produit une variété de spéculations. Les céréales, les racines et tubercules, les légumineuses sont cultivées à des fins commerciales dans la majorité des communes. 94,4 % des communes de Fenoarivo be cultivent les fruits à des fins commerciales, contre seulement 25 % des

communes dans le district de Tsiroanomandidy. Les légumes (23 % des communes de la région) et les épices (33 % des communes de Fenoarivobe) y sont pratiqués également mais dans une proportion relativement modeste par rapport aux autres produits.

Tableau 71. Cultures pratiquées à des fins commerciales

Unité : pourcentage de communes

District	Céréales	Racine et tubercules	Légumineuses	Légumes	Cultures industrielles	Epices	Fruits	Autres
Fenoarivobe	100	100	100	22	0	33	94,4	
Tsiroanomandidy	100	100	100	25	0	0	25	

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

d) Les cultures vivrières

Pour les cultures vivrières, presque la totalité des paysans de la région de Bongolava pratiquent la riziculture suivant les trois principales saisons de culture, à savoir:

- le Riz de première saison ou «*Vary aloha*» ;
- le Riz Intermédiaire ou «*Vary tsivalatao*» ;
- le Riz Pluviale ou «*Vary tsipala*».

e) Riziculture

Pour la riziculture, la Région Bongolava a un rendement moyen de 2,1 tonnes/ha avec une production rizicole annuelle de 213 100 tonnes. 63,67 % de cette production est assurée par le district de Tsiroanomandidy, sur une superficie de 55 200 ha (63,4 % de la superficie rizicole de la région).

Tableau 72. La production rizicole suivant les trois principales saisons de cultures

District	Riz de Première Saison (juin à décembre)			Riz Intermédiaire (septembre à mars)			Riz Pluviale (décembre à juin)			TOTAL
	Sup (ha)	Production (tonnes)	Rendement (t/ha)	Sup (ha)	Production (tonnes)	Rendement (t/ha)	Sup (ha)	Production (tonnes)	Rendement (t/ha)	Production riz (tonnes)
Tsiroanomandidy	3 400	8 500	2,50	50 050	125 000	2,50	1 750	2 200	1,26	135 700
Fenoarivobe	10 000	25 000	2,50	20 000	50 000	2,50	1 870	2 400	1,28	77 400
TOTAL	13 400	33 500	2,50	70 050	175 000	2,50	3 620	4 600	1,27	213 100

Source : CIRDR Région Bongolava

Alors que pour le manioc, il est cultivé sur une superficie de 8 150 ha avec une production de 95 675 tonnes, soit un rendement de 12 tonnes à l'hectare.

f) Maïs et manioc

Le maïs est cultivé sur une superficie de 28 690 ha dans la région, avec un rendement moyen de 1,97 tonnes/ha et une production annuelle de 56 500 tonnes. 95 ; 6 % de la production de maïs totale est fournie par le district de Tsiroanomandidy.

Tableau 73. La production de maïs et de manioc dans la région

District	Maïs			Manioc		
	Sup (ha)	Production (tonnes)	Rendement (t/ha)	Sup (ha)	Production (tonnes)	Rendement (t/ha)
Tsiroanomandidy	27 440	54 000	1,97	13 640	136 400	10,00
Fenoarivobe	1 250	2 500	2,00	5 900	59 000	10,00
TOTAL	28 690	56 500	1,97	19 540	195 400	10,00

Source : CIRDR Région Bongolava

Alors que pour le manioc, il est cultivé sur une superficie de 19 540 ha avec une production annuelle de 195 400 tonnes, soit un rendement de 10 tonnes à l'hectare. 69,8 % de la production de manioc dans la Région Bongolava est assurée par le district de Tsiroanomandidy.

g) Arachide et haricot

Quant à l'arachide, son rendement moyen est de 0,83 tonnes à l'hectare, avec une production totale de 2 100 tonnes. La répartition de la production d'arachide entre les deux districts de la région de Bongolava.

Tableau 74. La production d'arachide et de haricot dans la région

District	Arachide			Haricot		
	Sup (ha)	Production (t)	Rendement (t/ha)	Sup (ha)	Production (t)	Rendement (t/ha)
Tsiroanomandidy	1 340	1 100	0,82	140	130	0,93
Fenoarivobe	1 200	1 000	0,83	50	40	0,80
TOTAL	2 540	2 100	0,83	190	170	0,89

Source : CIRDR Région Bongolava

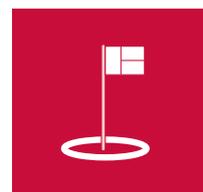
La culture d'haricot reste la plus faible en termes de superficie cultivée et de production dans la région. En effet, l'haricot est cultivé seulement sur une superficie de 190 ha, avec un rendement moyen de 0,89 tonnes/ha. 76,5 % de la production totale d'haricot dans la région est fournie par le district de Tsiroanomandidy.

V.3.2. Elevage

a) Le cheptel

L'élevage est l'une des activités importantes de la région. On y pratique l'élevage bovin, porcin, caprin et l'élevage de volaille. De part le nombre de cheptel au niveau de la région, l'élevage de volaille tient le premier rang suivi par celui des zébus, des porcs, des ovidés et des caprins.

A part le cheptel porcin qui est plus élevé à Fenoarivobe (54,2 %), les autres animaux d'élevage se trouvent surtout dans le district de Tsiroanomandidy qui possède 82,1 % du cheptel ovin, 72,7 % du



cheptel caprin, 70,2 % du cheptel de volaille et 63,8 % du cheptel bovin. Concernant ce dernier, un éleveur à Tsiroanomandidy posséderait en moyenne 6 têtes de zébu contre 2 pour Fenoarivobe.

Tableau 75. Part des cheptels porcin, ovin, caprin, volaille et bovin par district

District	Pourcentage (%)					Effectif	
	Porcin	Ovin	Caprin	Volaille	Bovin	Nombre d'éleveurs bovins	Cheptel bovin/ éleveur
Fenoarivobe	54,2	17,9	27,3	29,8	36,2	40 000	2,1
Tsiroanomandidy	45,8	82,1	72,7	70,2	63,8	23 500	6,2
Total région	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	63 500	3,6
% MADAGASCAR	3,5 %	0,6 %	0,1 %	1,8 %	3,6 %	8,7 %	

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Disponibilité des services aux agriculteurs et aux éleveurs

Les deux districts de la région sont pourvus de structures d'appui, en l'occurrence de dépôts de vente d'engrais et de semence pour l'agriculture et de cabinets vétérinaires pour l'élevage.

Tableau 76. Existence de Cabinets vétérinaires/ Dépôt de produits vétérinaires

Fenoarivobe	Cabinet vétérinaire	Dépôt de vente d'engrais, de semence
Tsiroanomandidy	Cabinet vétérinaire	Dépôt de vente d'engrais, de semence

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

V.3.3. Pêche et pisciculture

La population de la région pratique des activités de pêche essentiellement à titre secondaire pour la majorité et à titre principal par relativement un petit nombre de pêcheurs (MAEP, 2003²). Elles comprennent la pêche en eau douce, la rizipisciculture, la pisciculture et l'aquaculture.

La rizipisciculture et la pisciculture sont surtout développées à Tsiroanomandidy où une forte proportion de communes les pratique, respectivement de 100 % et 72,2 %. La pêche en eau douce apparaît de moindre importance dans les deux districts où elle est pratiquée dans une commune (soit 12,5 %) à Fenoarivobe et dans 3 communes (soit 16,7 %) à Tsiroanomandidy.

Tableau 77. Proportion des communes pratiquant pêche, rizipisciculture et pisciculture

District	Pêche en eau douce	Rizipisciculture	Pisciculture
Fenoarivobe	12,5 %	0 %	12,5 %
Tsiroanomandidy	16,7 %	100 %	72,2 %
Total région	19,2 %	69,2 %	53,8 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

2 Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Unité de Politique de Développement Rural, Monographie de la région de Bongolava, juin 2003

V.4. Secteur secondaire

V.4.1. Activités de transformation

Les activités du secteur secondaire au niveau de la région sont surtout constituées par la transformation des produits de culture, du bois, des produits miniers et par des travaux métalliques.

Les unités de décortiqueries et de lapidairerie existent surtout dans le district de Tsiroanomandidy, avec respectivement 79 unités de décortiqueries et 23 unités de lapidairerie et bijouterie.

On note cependant la présence d'une unité de transformation de produits agricoles à Tsiroanomandidy. En effet, malgré la faible industrialisation de la région, une huilerie d'une capacité de 12 t/jour est en train de s'installer à Ankadinondry, qui est le fruit de la collaboration entre des investisseurs malgaches et la Région Bongolava. Certes, si la production est destinée à l'exportation, cette huilerie va permettre la création d'emplois, et travaillera avec les paysans pour la production d'arachide, même si elle dispose déjà de ses propres plantations.

Pour ce qui est de la transformation du bois, le district de Tsiroanomandidy se retrouve avec 5 unités de menuiserie et une scierie, celui de Fenoarivo possède 2 unités de menuiserie. Quant aux travaux métalliques, le district de Tsiroanomandidy dispose de 4 unités.

Tableau 78.

Activités de transformation

District	Décortiqueries	Fabrication de boissons	Transformation de produits agricoles	Menuiserie	Scierie	Lapidairerie, bijouterie	Travaux métalliques	Autres
Fenoarivobe	24	0	0	2	nd	nd	nd	0
Tsiroanomandidy	76	0	1	5	1	23	4	0
Total région	100	0	1	7	1	23	4	0

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

La région ne compte que 2 rizeries³ situées à Tsiroanomandidy ville. En effet une rizerie est une vraie usine avec différents processus. Elle travaille le paddy pour en sortir différents types de riz. Sa capacité est généralement de 40 t/jour et celle d'une décortiqueries de 3 t/jour.

V.4.2. Activité minière

a) Définition

L'activité minière c'est l'ensemble des opérations qui concerne tout gîte de substances minérales qui ne sont classées ni en carrière ni en fossiles dont :

3 DRDR, région de Bongolava 2011

«**Prospection**» : l'ensemble des opérations qui consistent à procéder à des investigations superficielles en vue de la découverte des indices de substances minérales ;

«**Recherche**» : l'ensemble des travaux géologiques, géophysiques ou géochimiques, exécutés sur la terre ou en profondeur, en vue d'évaluer des indices ou gîtes de substances minérales pour en établir la nature, la forme, la qualité, la continuité et le volume, ainsi que les conditions de leur exploitation, concentration, transformation commercialisation, et de conclure à l'existence ou non de gisements exploitables ;

«**Exploitation**» : toute opération qui consiste à extraire ou à séparer des gîtes naturels ou des eaux, des substances minérales pour en disposer à des fins utilitaires ou esthétiques et comprenant à la fois les travaux préparatoires, l'extraction et éventuellement l'installation et l'utilisation des facilités destinées au traitement et à l'écoulement de la production ;

«**Orpillage**» : l'exploitation des gîtes alluvionnaires d'or par des techniques artisanales, à l'exclusion des travaux souterrains ;

«**Transformation**» : l'ensemble des opérations qui consistent à donner aux substances minérales un autre aspect que celui d'origine, en vue de les valoriser ;

«**La commercialisation**»

«**L'exportation**»

Photo 4. Légende image



b) Revenus de l'activité minière

- «Frais d'administration minière annuels par carré : les frais dus par le titulaire, en recouvrement des coûts des prestations et de la gestion des droits attachés au permis minier qui sont garantis par l'Administration ; ils sont fixés par carré» ;
- La redevance minière au sens du Code Minier actuel est de 2 % de la valeur du produit à la première vente, dont scindée en redevance minière (0,60 %) perçue au profit de diverses administrations et autres organismes centraux, et en ristourne (1,40 %) perçue au profit des provinces autonomes, des régions et des communes.

c) Commune minière

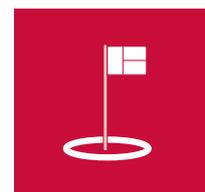
La notion de communes «minières» se réfère ici aux communes qui font de l'exploitation minière d'une manière formelle. D'après le tableau suivant toutes les communes dans la région sont présentées des titulaires du permis minières.

Tableau 79. Caractéristiques de l'exploitation minière par commune

District	% communes minières	Nb exploitants miniers	Surface exploitées (Nb carré)	Substances exploitées
Toamasina II	17/17 (100 %)	37	283	Graphite-cristal-Quartz Rose-Chromite
Brickaville	18/18 (100 %)	44	1447	Or-graphite-Ni-Cristal- Quartz Rose-Rubis
Vatomandry	19/19 (100 %)	10	301	Rubis-Or-Graphite-Corin- don-Tourmaline
Mahanoro	11/11 (100 %)	15	534	Citrine-Or-Rubis-Améthyste- Cristal-Cu-Ni-Co
Antanambao Manampotsy	5/5 (100 %)	4	124	Or-Béryl-Quartz-Cu-Co
Marolambo	14/14 (100 %)	3	230	Or-Tourmaline-Grenat-Ru- bis-Béryl-Chrysobéryl

Source : BCMM TOAMASINA

N.B : 1 carré minier = 625 m²



V.5. Secteur tertiaire

V.5.1. Commerce

Les échanges commerciaux figurent parmi les activités économiques dominantes de la région. En effet, comme il a été mentionné ci-haut, dans la majorité des communes les produits de l'agriculture sont essentiellement destinés à être vendus sur le marché. En témoignent l'existence d'infrastructures de commercialisation au niveau des communes et le nombre de jours de marché par semaine. Les données de l'enquête font ressortir pour les 26 communes de la région 29 jours de marché par semaine impliquant ainsi la tenue de plus d'un jour de marché hebdomadaire au niveau de quelques communes.

a) Infrastructures de commercialisation

Au total, 92,3 % des communes disposent de places de marché et 73,1 % sur un lieu aménagé à cet effet. L'éloignement pourrait toutefois constituer un obstacle au développement des échanges vu que pour une grande proportion de communes (76,9 %), le marché le plus proche se trouve localisé à plus de 11 km. Le trajet se fait en voiture pour aller vers les places de marché accessibles par ce moyen de transport (61,5 % des communes), à pied pour celles qui ne le sont pas au niveau de 38,5 % des communes de la région.

Tableau 80. Infrastructures de commercialisation

	Proportion de communes
Existence d'un marché	92,3 %
Marché sur un lieu aménagé	73,1 %
Distance du marché le plus proche	
1 km	7,7 %
6 à 10 km	7,7 %
Supérieure à 11 km	76,9 %
Moyens utilisés pour aller au marché	
A pied	38,5 %
En voiture	61,5 %
Nombre cumulé de jours de marché par semaine	29 jours

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Collecte de produits agricoles

La vente de produits agricoles peut se faire directement sur le marché entre producteur et acheteur. Elle peut également transiter par des intermédiaires en l'occurrence des collecteurs qui font profession d'achats et de revente. Les statistiques de l'enquête du CREAM en 2009 font ressortir l'importance de ce type de circuit de commercialisation dans la région. 81 % des collecteurs de la région sont des natifs de Tsiaromanandidy, mais la majorité d'entre eux vient des régions limitrophes de l'Itasy plus précisément du district de Imerintsiatosika, et ne sont pas effectivement des résidents permanents dans la région.

Tableau 81. Collecte de produits agricoles

District	Nombre de collecteurs de produits agricoles
Fenoarivobe	31
Tsiroanomandidy	139
Total région	170

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

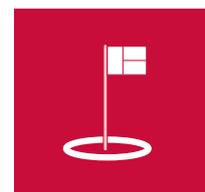
Circuit commercial du produit phare

L'utilisation du principal produit de la région est partagée entre la vente (65,4 % des communes) et l'autoconsommation (34,6 % des communes). Pour ce qui est de la vente, elle se fait en grande partie à l'extérieur de la commune pour 69,2 % d'entre elles. Cela pourrait être dû à l'importance prise par les collecteurs qui interviennent dans le circuit de commercialisation au niveau de 96,1 % des communes. Ces derniers en effet font leurs achats au niveau des producteurs pour les revendre auprès de centres consommateurs.

Tableau 82. Circuit commercial du produit phare

Lieu de vente du principal produit	Proportion de communes
Vente	65,4 %
Autoconsommation	34,6 %
Destination phare du principal produit	
Dans la commune	30,8 %
Hors de la commune	69,2 %
Circuit commercial du principal produit	
Collecteur grossiste	96,1 %
Consommateur, particulier	3,9 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009



V.5.2. Transport et communication

a) Transport routier

Le transport routier assure la liaison entre les communes de la région ainsi que de cette dernière avec les autres régions. Des lignes de transport en commun regroupées au sein de coopératives desservent une bonne partie des communes.

Tableau 83. Transport routier

District	Nombre de coopératives de transport desservant le district
Fenoarivobe	1
Tsiroanomandidy	7
Total région	8

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Réseau de télécommunication

La disponibilité des réseaux de téléphonie fixe et mobile réduit l'éloignement physique et permet la communication à l'intérieur de la région ainsi qu'avec l'extérieur. Si la connexion au réseau de téléphonie fixe est relativement limitée au niveau des communes de la région, la disponibilité des réseaux de téléphonie mobile permet d'y pallier. En moyenne, 11,5 % des communes sont connectées au réseau fixe contre 69,2 % connectées aux réseaux mobiles pour l'ensemble de la région. La proportion atteindrait même plus de 94 % au niveau du district de Tsiroanomandidy. La communication par BLU est utilisée au niveau des Chefs-lieux de communes de Fenoarivobe atténuant ainsi la déficience des réseaux téléphoniques. Quant à internet, une seule commune (celle de Tsiroanomandidy renivohitra) y aurait accès pour l'instant.

Tableau 84. Réseaux de télécommunication

District	Connexion tél fixe (% communes)	Connexion tél mobile (% communes)	Accès internet (% communes)	Cybercafé ou télé centre (nombre communes)	Communication chef lieu commune par BLU (% communes)
Fenoarivobe	12,5	12,5	0,0	0	100,0
Tsiroanomandidy	11,1	94,4	5,6	3	100,0
Total région	11,5	69,2	3,9	3	30,8

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

c) L'accès aux médias

L'accès à l'information est assuré par des stations de radio et de télévision à des degrés divers. La radio nationale ainsi que des radios privées sont captées au niveau de toutes les communes à Fenoarivobe. Par contre à Tsiroanomandidy, la radio nationale n'est captée que par 11,1 % des communes, audience limitée par rapport à celle des radios privées (de 100 % des communes).

Quant à la télévision, les proportions de communes qui ont accès à leur émission sont encore relativement faibles dans les deux districts, que ce soit pour la télévision nationale (15,4 % pour toute la région) ou pour les télévisions privées (30,8 %).

Tableau 85. Accès aux médias

Accès aux média	Accès à RNM	Accès à TVM	Accès à une radio privée	Accès à une TV privée
Fenoarivobe	25 %	25,0 %	100 %	0 %
Tsiroanomandidy	11,1 %	11,1 %	100 %	38,9 %
Total région	38,5 %	15,4 %	100 %	30,8 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

d) Service postal

Dans la région, 42,3 % des communes disposent sur leur territoire d'une agence de la Paositra Malagasy (PAOMA). Toutefois, il semble que seules 34,6 % bénéficieraient des services offerts par la PAOMA comme la poste, les colis postaux, la messagerie. Par ailleurs, les services de transfert d'argent sont très peu utilisés ; seulement par 12,5 % des communes à Fenoarivobe et par 5,6 % à Tsiroanomandidy. La présence d'un service privé de la poste est signalée dans une commune (Tsiroanomandidy renivohitra). La Caisse d'épargne détient une agence dans le district de Tsiroanomandidy (Tsiroanomandidy renivohitra).

Tableau 86. Service postal au niveau des communes

District	Agence de la PAOMA	Services postaux	Transfert d'argent	Caisse d'épargne	Service privé de poste
Fenoarivobe	37,5 %	37,5 %	12,5 %	0	0
Tsiroanomandidy	44,4 %	33,3 %	5,6 %	11,1 %	5,6 %
Total région	42,3 %	34,6 %	7,7 %	7,7 %	3,9 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

V.5.3. Tourisme et hôtellerie – Artisanat

Les infrastructures hôtelières comme les agences de voyage existent mais sont en nombre limité dans la région de Bongolava. En effet, il n'y a que 4 infrastructures hôtelières de catégories Ravinala dans la région, et où 75 % d'entre elles se trouvent toutes dans le district de Tsiroanomandidy.

Tableau 87. Infrastructures hôtelières/agences de voyage

District	Catégorie Ravinala	Agences de voyage
Fenoarivobe	1	0
Tsiroanomandidy	3	1
Total région	4	1

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009



V.5.4. Banques et institutions financières

En matière de financement direct, trois (03) institutions sont présentes au niveau du district et s'occupent déjà des exploitants agricoles en tant que bénéficiaires privilégiés. Il s'agit de la Banque BOA, le CECAM et la CEM et le TSINJO LAVITRA (ces derniers n'interviennent pas encore dans le crédit agricole mais aident les gens à mieux gérer leur épargne).

Concernant la forme de collaboration, les institutions financières à l'instar de la BOA et de la CECAM offrent aux débiteurs le moyen de débiter leur projet dans les exploitations et ce à rembourser au moment de la récolte avec un taux d'intérêt fixé préalablement.

Outre les institutions financières, les organismes d'appui intervenant dans le district au profit des exploitants agricoles constituent aussi des sources potentielles de financement à travers leurs formes d'appui. Pour ce deuxième type, on cite entre autre : PSDR, LAND O'LAKES, ONN, FID, MUNSHINGEN, PROJER.

Les institutions de micro finances dans la région

Les institutions de micro finances sont suffisamment présentes dans la région. En effet, elles sont présentes dans 22 communes (254 fokontany) de la région, avec respectivement 176 fokontany dans le district de Tsiroanomandidy et 78 fokontany dans le district de Fenoarivobe.

Pour l'année 2008, l'URCECAM a ouvert 16 caisses pour 10 449 membres pour toute la Région Bongolava. 60 % de ces membres (6 289) ont bénéficié de crédit qui se totalise à environ 5 milliards d'Ariary.

Tableau 88. Bilan des activités de l'URCECAM dans la Région Bongolava pour l'année 2008

Indications	Total région	District	
		Tsiroanomandidy	Fenoarivobe
Nombre de caisse	16	14	2
Nombre de membre	10 449	8 489	1 960
Dont femme	1 908	1 595	313
Volume de crédit octroyé en ariary	5 278 049 550	4 054 301 500	1 223 748 050
Nombre de bénéficiaire de crédit	6 289	4 250	2 039
Encours de crédit en ariary	1 863 681 467		
Taux de remboursement :			
À l'échéance	99,18 %		
À 30 jours	99,42 %		
À 90 jours	99,77 %		

Source : URCECAM Bongolava

D'après le tableau 89 ci-dessous, ce sont les crédits «Productif» et les crédits «Grenier Communautaire» qui ont bénéficié du maximum d'octroi de crédit auprès des bénéficiaires dans toute la région pour l'année 2008. En effet, 91,67 % des bénéficiaires de crédit pendant cette période ont demandé ces types de crédits pour un montant total de 4 553 309 250 Ariary.

Tableau 89. Répartition de l'octroi par type de crédit

Type de crédit	Nombre bénéficiaires	Total région (Ariary)
Dépannage (Social)	101	8 820 000
Productif	3 031	1 278 285 000
Location vente mutuelle	275	394 544 300
Grenier Communautaire Villageois	2 734	3 275 024 250
Commerces (*)	76	230 992 000
Construction	3	15 000 000
Transformations	1	3 000 000
Autres	68	72 384 000
Total	6 289	5 278 049 550

Source : URCECAM Bongolava

(*) : Dont groupement :

- Nombre : 24

- Montant : 125 942 000 Ariary

V.5.5. Autres services

D'autres services dont de proximité sont disponibles dans quelques communes. Des stations d'essence existent dans 26,9 % des communes, des ateliers de vulcanisation dans 8,3 %, des ateliers de dépannage de voitures dans 12,5 % et des ateliers de tôlerie dans 8,3 %.

Tableau 90. Disponibilité des services de proximité

Existence de	Proportion de communes
Station d'essence	
Grandes compagnies pétrolières	3,8 %
Essentiellement par un privé	23,1 %
Non	73,1 %
Ateliers de vulcanisation	8,3 %
Ateliers de dépannage de voitures	12,5 %
Ateliers de tôlerie de voiture	8,3 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

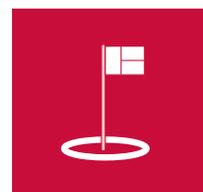


Photo 5. Légende image



Chapitre VI

Ressources financières de la région



En tant que Collectivité Territoriale Décentralisée, la région est une personne morale de Droit Public dotée de l'autonomie administrative, budgétaire et financière.

Dans le cadre de la mise en œuvre des compétences des régions en matière de développement économique et social, ces dernières élaborent et gèrent leur budget selon les principes généraux de gestion des finances publiques et conformément aux règles de la comptabilité publique.

VI.1. Subventions de l'Etat aux régions

Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique nationale de décentralisation et de déconcentration, l'Etat a alloué des crédits au titre du programme d'investissement public (PIP) aux 22 régions depuis la loi de finances 2008. Ces crédits sont destinés à financer des projets de développement au niveau régional.

La région de Bongolava s'est vue doter un budget d'investissement de 916,3 millions d'Ariary en 2008, montant qui a été relevé à 3,66 milliards d'Ariary soit une hausse de près de 300 %. Probablement pour des raisons liées au contexte sociopolitique qui sévit dans le pays, le montant a été revu à la baisse dans le cadre de la loi de finances rectificative 2010 pour atteindre 1,099 milliards puis modifié une seconde fois pour être fixé à 392,55 millions d'Ariary. Les taux d'exécution enregistrés varient entre 74,7 % et 98,1 % ; la meilleure performance en termes d'engagement de dépenses est observée en 2010.

Tableau 91. Allocations et niveaux d'exécution du budget de la région de Bongolava

(En milliers d'Ariary)

2008					2009			2010			
LFI	LFR	Modifié	Engagé	%	Modifié	Engagé	%	LFR	Modifié	Engagé	%
916 334	916 334	913 998	822. 428	89,98	3 665 261	2 739 399	74,74	1 099 525	392 547	385 169	98,12

Source : MFB

VI.2. Autres sources de revenus des régions

La loi de juin 2004¹ institue d'autres ressources financières pour les régions dont celles énumérées aux articles 8.2 et 8.3 :

- produits des droits et taxes votées par le Conseil régional et perçus directement ;
- au profit du budget de la région ;

¹ LOI n° 2004-001 du 17 juin 2004 relative aux régions (J.O. n°2915 du 12 juillet 2004, E.S., p.2556

- des produits des emprunts contractés par la région ;
- des produits des aides non remboursables et des dons ;
- des revenus de son patrimoine.
- taxes sur les établissements de nuits dont les cabarets, dancing et night club ;
- droit relatif aux cartes d'identité des étrangers ;
- taxes² sur les tombolas autorisées par la région ou l'administration centrale.
- ristournes sur les produits : miniers, agricoles, forestiers, élevage et pêche, artisanaux et industriels, plantes médicinales, etc.

VI.3. Budget des communes

A titre de rappel, le budget de la commune est l'acte qui autorise l'exécutif à percevoir des recettes et à exécuter des dépenses. Le budget de la commune se décompose en plusieurs documents :

- le budget primitif qui constitue le principal document budgétaire et le seul obligatoire. L'ensemble des prévisions de recettes et de dépenses de l'exercice figure au budget primitif ;
- le budget additionnel qui reprend le résultat de l'exercice antérieur et les restes à réaliser apparaissant au compte administratif ;
- les décisions modificatives qui permettent d'ajuster les dépenses et les recettes en fonction de l'exécution budgétaire.

Les données relatives au budget des communes qui sont traités ici se rapportent uniquement au budget du district de Fenoarivobe duquel on a obtenu des réponses aux questionnaires.

Les résultats de l'enquête menée par le CREAM en 2009 montrent que sur les 8 communes que compte le district de Fenoarivobe, seulement 6 ont déclaré disposer d'un Compte Administratif³.

L'analyse de l'exécution de l'ensemble de ces communes fait ressortir qu'en moyenne, les subventions obtenues de l'Etat représentent 44,6 % du montant du budget primitif des communes. Un pourcentage élevé 91,9 % est observé au niveau de la commune de Morarano Marotampona résultant de la faiblesse du montant du budget primitif.

Du côté des recettes collectées, elles représentent en moyenne 25 % du montant du budget primitif soit un quart seulement des prévisions établies.

En définitive, les recettes globales (subvention plus recettes communales) se trouvent à hauteur de 70 % du montant global des budgets primitifs pour les 6 communes étudiées. L'équilibre budgétaire

² Taux maximum de cette taxe : 20 % du montant des billets placés

³ Le compte administratif est un compte de résultats relatant le résultat de l'exécution par le maire des budgets votés par l'Assemblée municipale. Il doit correspondre au compte de gestion, établi parallèlement par le Receveur municipal. Il doit être adopté au plus tard le 30 juin suivant la clôture de l'exercice

sera assuré soit par la réduction des dépenses prévisionnelles soit par la recherche de financements complémentaires.

Tableau 92. Niveaux d'exécution des budgets des communes de Fenoarivobe en 2008

Districts	Communes	Budget primitif	Subvention obtenue	% Sub/Budget Prim	Recettes collectées	% Sub/Budget Prim
Fenoarivobe	Ambatomainy-Atsimo	59 710,0	18 960,0	31,8 %	15 025,5	25,2 %
Fenoarivobe	Ambohitromby	63 004,0	30 300,0	48,1 %	13 513,4	21,4 %
Fenoarivobe	Fenoarivobe (Afovoany)	94 547,2	33 359,1	35,3 %	24 710,7	26,1 %
Fenoarivobe	Firavahana	97 782,9	42 893,2	43,9 %	22 600,7	23,1 %
Fenoarivobe	Kiranomena	50 835	24 362,8	47,9 %	18 724,4	36,8 %
Fenoarivobe	Mahajebly					
Fenoarivobe	Morano Marotampona	28 159,7	25 880,0	91,9 %	3 569,019	12,7 %
Fenoarivobe	Tsinjoarivo					
	TOTAL	394 038,8	175 755,1	44,6 %	98 143,7	24,9 %

Photo 6. Légende image



Chapitre VII

Potentialités économiques de la région



La région de Bongolava dispose des atouts qui lui permettent de développer son économie et de rehausser le niveau de vie de sa population. Les activités économiques sont cependant soumises à des contraintes de divers ordres constituant de véritables défis aux actions de développement.

VII.1. Atouts

VII.1.1. Potentiel agricole et qualité des terres cultivables

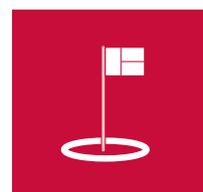
Il est lié à des facteurs naturels dont est dotée la région. Du fait de son relief, elle n'est pas exposée aux dégâts causés par les cataclysmes naturels ; elle est aussi dotée de grandes surfaces cultivables représentant près de 10 % de la surface totale nationale. Ce potentiel est exploité en partie en regard de la superficie cultivée ; seulement 12,8 % des surfaces cultivables.

Par ailleurs le climat est favorable à la pratique de différentes spéculations agricoles dont la culture pourrait améliorer aussi bien le revenu des producteurs que leur alimentation.

VII.1.2. Potentiel en ressources minérales

La carte des indices miniers de la région montre que cette dernière regorgerait de métaux précieux comme l'or, les ressources minérales comme de l'argile, la sillimanite, le quartz/quartz rose, la tourmaline, le béryl, l'uranium, etc.

A titre d'exemple, l'existence de la sillimanite¹ est signalée dans les environs d'Idoko, de Marovitsika, d'Ambohitromby au Nord-Est de la région, d'Androtra, de Tsinjoarivo, d'Andranomadio, de Tsiroanomandidy et de Tamponala, au centre, etc. Des indices signaleraient la présence de l'or dans plusieurs endroits entre autres Idoko, Vohimarina, Beanana, Andranovelona, Antanetibe, etc. De l'uranium existerait dans les communes de Belobaka et de Bemahatazana, etc.



VII.1.3. Capital humain

La population en âge de travailler (15 à 64 ans) représente une forte proportion de la population de la région ce qui représente un potentiel important en matière de capital humain. Par ailleurs, les habitants des autres régions sont attirés par le potentiel offert par la région. En quête de richesses et d'une vie meilleure, ils représentent un capital humain de diverses origines susceptibles de créer une dynamique de développement local et régional.

¹ La sillimanite existe à Ampasimainty, Betroka District, région d'Anosy (Fort Dauphin), Province de Tuléar (Toliara) qui fait partie des gisements remarquables des autres pays comme l'Algérie, le Canada, la France (Wikipédia)

VII.1.4. Accès à l'information

La présence des médias comme la radio, la télévision, les mouvements de population, la téléphonie, l'internet etc. constitue des vecteurs d'information au sein de la région dans son ensemble, des districts et des communes leur permettant de mettre à jour leur niveau d'information.

VII.1.5. Présence d'institutions financières

Des structures destinées à collecter l'épargne monétaire et/ou à octroyer des microcrédits aux producteurs sont présentes dans la région. Non seulement elles sécurisent les transactions financières mais facilitent aussi la monétarisation de l'économie.

VII.1.6. Infrastructures économiques

Quel que soit leur niveau de développement et leur taux de couverture, la région dispose d'infrastructures comme les routes, l'électricité, l'eau, les réseaux de télécommunication, marchés, etc. dont la situation pourrait être améliorée.

VII.2. Contraintes et défis

Un potentiel ne se transforme en richesses que lorsqu'il est exploité moyennant la mise en place de facteurs favorables. Les contraintes auxquelles les responsables régionaux et communaux sont de diverses origines et nécessitent que des actions ciblées soient entreprises.

VII.2.1. Réseau routier insuffisamment développé

Dans la région de Bongolava, l'accès dans les différentes communes est assuré par le réseau routier. Or, dans l'état actuel des choses, moins d'un quart² de Chefs-lieux de communes est accessible en voiture légère toute l'année, le reste l'est soit en période sèche uniquement soit par camion. Le développement du potentiel de la région repose ainsi en grande partie sur l'amélioration du réseau routier pour favoriser le déplacement des personnes et des biens.

VII.2.2. Dégradation de l'environnement

La région doit faire face à la dégradation de l'environnement (déforestation, feux de brousse) qui a des conséquences négatives sur l'agriculture en augmentant les risques d'inondation et en réduisant les périodes d'écoulement des rivières (MAEP, 2003³).

VII.2.3. Maîtrise de l'eau insuffisante

Bien que le climat soit favorable à la pratique de plusieurs spéculations culturales, la région de Bongolava a besoin d'améliorer la maîtrise de l'eau en raison de l'alternance d'une période sèche où l'irrigation est nécessaire et d'une période de pluies pendant laquelle l'eau existe en abondance (MAEP, op.cit.).

VII.2.4. Niveau d'instruction bas de la population active

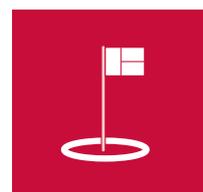
Le Bongolava figure parmi les régions dont le niveau d'instruction de la population active est assez bas dans l'ensemble au vu des proportions de personnes qui n'ont suivi aucune formation, qui ont suivi le cycle primaire, secondaire ou supérieur. Ceci constituerait un handicap en ce sens qu'une amélioration de la productivité par exemple par le biais d'une modernisation des techniques et méthodes de culture, requiert un niveau minimum d'éducation.

VII.2.5. Pauvreté de la population et précarité des conditions de vie

Les différents indicateurs signalent une forte proportion de population pauvre dans la région. La faiblesse des revenus monétaires ne permet pas à une frange importante de la population à faire des épargnes, la consommation absorbant la quasi-totalité de ce qu'elle gagne. Ce qui constituerait un

² Pour plus de détails voir en Annexe

³ Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Unité de Politique de Développement Rural, Monographie de la région de Bongolava, juin 2003



facteur limitatif des investissements dans les activités productives ou même dans l'amélioration des conditions de vie qui reste très précaires.

VII.2.6. Insécurité

La spécificité de la région Bongalava est qu'elle dispose d'un grand marché de zébu ou « *Tse-nan'omby* » où transitent chaque semaine des milliers de zébus destinés à être vendus pour approvisionner le marché de la capitale, avec des flux économiques conséquents pour la région. Outre la richesse de son sous-sol, la qualité de ces terres et l'immensité des terrains cultivables, l'insécurité demeure encore une des fléaux qui empêchent le réel développement de la région, et un facteur limitatif de la venue des investisseurs tant locaux et étrangers dans cette région.

ANNEXE

**Résultats d'enquête, enquête monographique,
CREAM 2009**

Annexe 1. Liste des communes de la région

District/commune	Nombre de fokontany
Tsiroanomandidy	
Ambalanirana	16
Ambararatabe	7
Ambatolampy	7
Ankadinondry – Sakay	22
Ankerana Avaratra	6
Anosy (Androtra)	7
Belobäka	18
Bemahafazana	12
Bevato	11
Fierenana	12
Mahasolo	17
Mahasolo - Maroharona	7
Marotampona	7
Miandrarivo	11
Soanierana	6
Tsinjoarivo	10
Tsiroanomandidy - Fihaonana	20
Tsiroanomandidy renivohitra	16
18	212
Fenoarivobe	
Ambatomainty Atsimo	4
Ambohitromby	15
Fenoarivobe (Afovoany)	16
Firavahana	26

District/commune	Nombre de fokontany
Kiranomena	14
Mahajeby	4
Morarano Marotampona	16
Tsinjoarivo	6
8	101
Région de Bongolava	
26	313

Annexe 2. Démographie, accessibilité, marché et loisirs

	Nb de fokontany	Estimation habitants	Distance avec le chef - lieu de district	Accessibilité	Ligne de transport en commun	Station d'essence	Existence d'un lieu aménagé pour le marché	Bibliothèque ou Centre de lecture	Hall d'information
Fenoarivobe									
Ambatomainy Atsimo	4	5 501	11 km et plus	Camion et 4x4 toute l'année	Oui	Non	Non	Non	Non
Ambohitromby	15	23 905	11 km et plus	Camion et 4x4 toute l'année	Oui	Privée	Non	Non	Non
Fenoarivobe (Afovoany)	16	29 070	Moins de 1 km	Voiture légère toute l'année	Oui	Privée	Oui	Oui	Non
Firavahana	26	34 072	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Privée	Oui	Oui	Non
Kiranomena	14	20 759	11 km et plus	Camion et 4x4 toute l'année	Oui	Privée	Oui	Oui	Non
Mahajoby	4	7 897	11 km et plus	Camion et 4x4 toute l'année	Non	Non	Non	Non	Non
Morarano Marotampona	16	10 741	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Privée	Oui	Non	Non
Tsinjoarivo	6	8 852	11 km et plus	Camion et 4x4 toute l'année	Oui	Privée	Oui	Non	Non
Tsiroroamandriy									
Ambalanirana	16	21 470	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Oui	Oui	Oui
Ambararatobe	7	11 416	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Oui	Non	Non
Ambatolampy	7	8 498	11 km et plus	Voiture légère toute l'année	Oui	Non	Non	Non	Non
Ankadinondry – Sakay	22	42 776	11 km et plus	Voiture légère toute l'année	Oui	Grande compagnie	Oui	Oui	Oui
Ankerana Avaratra	6	9 218	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Oui	Non	Non
Anosy (Androitra)	7	11 756	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Oui	Non	Non
Belobàka	18	18 086	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Oui	Non	Non
Bemahatazana	12	18 673	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Oui	Non	Non
Bevato	11	17 376	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Oui	Non	Non
Fierenana	12	14 924	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Oui	Non	Non
Mahasolo	17	32 953	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Non	Oui	Non
Mahasolo - Maroharona	7	7 136	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Oui	Non	Non
Marotampona	7	5 948	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Oui	Non	Non

Miandrarivo	11	11 925	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Oui	Non	Non
Soanierana	6	10 409	11 km et plus	Voiture légère période sèche	Oui	Non	Non	Non	Non
Tsinjoarivo	10	14 699	11 km et plus	Voiture légère toute l'année	Oui	Non	Oui	Non	Non
Tsironanomandidy - Fihao-nana	20	28 586	Moins de 1 km	Voiture légère toute l'année	Oui	Grande compagnie	Oui	Non	Non
Tsironanomandidy renivohitra	16	17 376	Moins de 1 km	Voiture légère toute l'année	Oui	Grande compagnie	Oui	Oui	Oui

Annexe 3. Réseau électrique, eau courante et sports

	Électricité			Eau				Nb de terrain de sport public	
	Réseau électrique	Source d'électricité	Abonnées 2009	Eau courante	Zone couverte de la commune	Abonnées 2009	Existence de borne fontaine		Approvisionnement en eau de la majorité
Fenoarivobe									
Ambatamainty Atsimo	Non			Non			JIRAMA + Autres	Rivière	1
Ambohitromby	Non			Non			JIRAMA + Autres	Rivière	1
Fenoarivobe (Afovoany)	JIRAMA	Hydro-électrique	294	JIRAMA + Autres	Une partie	126	JIRAMA	Borne fontaine	1
Firavahana	Non			Autres	Une partie		JIRAMA	Borne fontaine	1
Kiranomena	JIRAMA + Autres	Hydro-électrique	0	Autres	Une partie		JIRAMA	Borne fontaine	1
Mahaieby	Non			Non			JIRAMA + Autres	Rivière	1
Morano Marotampona	Non			Autres	Une partie		JIRAMA	Borne fontaine	1
Tsinjoarivo	Non			Non			JIRAMA + Autres	Rivière	1
Tsironomandidy									
Ambalanirana	Non			Non				Puits	2
Ambararatabe	Non			Non				Puits	1
Ambatolampy	Non			Non				Puits	1
Ankadinondry – Sakay	Non			Non				Borne fontaine	6
Ankerana Avaratra	Non			Non				Puits	
Anosy (Androtra)	Non			Non				Puits	
Belobaka	Non			Non				Puits	2
Bemahatazana	Non			Non				Puits	1
Bevato	Non			Non				Puits	1
Fierenana	Non			Non				Puits	1
Mahasolo	Non			JIRAMA	Une partie	211	JIRAMA	Eau courante (domestique)	6
Mahasolo - Maroharana	Non			Non				Puits	

	Électricité				Eau					Nb de terrain de sport public
	Réseau électricité	Source d'électricité	Abonnées 2009	Eau courante	Zone couverte de la commune	Abonnées 2009	Existence de borne fontaine	Approvisionnement en eau de la majorité		
Marotampona	Non			Non				Puits		
Miandrarivo	Non			Non				Puits		
Soanierana	Non			Non				Puits		
Tsinjoarivo	Non			Non				Puits	1	
Tsironanomandidy - Fihao-nana	JIRAMA	Thermique	46	Non				Borne fontaine	1	
Tsironanomandidy renivohitra	JIRAMA	Thermique	2 548	JIRAMA	Toute la Commune	1 437	JIRAMA	Eau courante (domestique)	5	

Annexe 4. Réseau de télécommunication, accès à l'information et sécurité

	Réseau téléphonique		Service de Poste et télécommunication				Radio et télévision				Militaire	
	Fixe	Mobile	Accès internet	BLU	Agence PAOMA	Poste privée	Capter RNM	Capter TVM	Radio privée	TV privée	Gendarmerie	Militaire
Fenoarivobe												
Ambatomainy Atsimo	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	1	0
Ambohitromby	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	1	0
Fenoarivobe (Afovoany)	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non	2	0
Firavahana	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	1	0
Kiranomena	Non	Non	Non	Oui	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	2	0
Mahaieby	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	1	0
Morarano Marotampona	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	0	0
Tsinjoarivo	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non	1	0
Tsiraonamandidy												
Ambalanirana	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	1	0
Ambararatabe	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	1	2
Ambatolampy	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	0	0
Ankadimondry – Sakay	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	1	2
Ankerana Avaratra	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	1	0
Anosy (Androtra)	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	1	0
Belobaka	Oui	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	1	3
Benahatazana	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	2	3
Bevato	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui	0	2
Fierenana	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	1	0
Mahasolo	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	1	4
Mahasolo - Maroharona	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	0	2

	Réseau téléphonique		Service de Poste et télécommunication				Radio et télévision				Militaire	
	Fixe	Mobile	Accès internet	BLU	Agence PAOMA	Poste privée	Capter RNM	Capter TVM	Radio privée	TV privée	Gendarmerie	Militaire
Marotampona	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non		0
Miandrarivo	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non	0	2
Soanierana	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	1	0
Tsinjoarivo	Non	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non	0	3
Tsiranomandidy - Fihao-nana	Non	Oui	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	0	0
Tsiranomandidy renivohitra	Oui	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	2	1

Annexe 5. Education-Primaire publique et Primaire privée

	Enseignement primaire									
	Nb EPP	EPP «DABA»	Salle de classe des EPP	Nb des inscrits EPP 07-08	Fenoarivobe		Nb enseignants EPP 07-08	Dont FRAM	Nb école primaire privée	Inscrits primaire privé 07-08
					Taux de réussite CEPE 08 (%)	Taux de réussite EPP 07-08				
Ambatomainity Atsimo	6	3	15	590	28,6	14	11	3	285	
Ambohitromby	20	13	47	2 327	42,3	49	37	18	1 157	
Fenoarivobe (Afovoany)	34	26	75	3 478	61,7	123	79	23	2 035	
Firavahana	37	12	126	6 081	71,0	108	64	22	1 914	
Kiranomena	24	11	40	2 614	34,8	49	37	3	574	
Mahaieby	17	8	10	541	50,0	44	31	2	258	
Morarano Marotampona	9	6	49	2 232	27,5	24	16	3	149	
Tsinjoarivo	5	1	21	990	17,9	15	13	3	289	
Tsiraonamandidy										
Ambalanirana	20	5	64	5 676	67,0	77	51	11	1 883	
Ambararatabe	7	4	23	2 686	70,5	25	21	11	1 382	
Ambatolampy	8	3	17	1 696	46,9	23	16	6	715	
Ankadinondry – Sakay	27	12	75	8 429	65,3	93	60	23	3 880	
Ankerana Avaratra	11	1	23	2 262	54,9	27	19	8	1 004	
Anosy (Androitra)	7	1	31	2 484	53,0	29	18	10	855	
Belobàka	27	12	62	5 015	56,9	81	60	8	1 002	
Bemahatazona	21	11	52	4 496	40,6	58	40	4	864	
Bevato	17	4	44	3 300	61,0	44	34	10	700	
Fierenana	15	9	37	3 143	61,7	40	30	16	1 136	
Mahasolo	21	5	94	8 756	60,1	111	90	17	2 931	
Mahasolo - Maroharana	5	2	20	1 500	69,1	25	16	6	275	

	Enseignement primaire									
	Nb EPP	EPP «DABA»	Salle de classe des EPP	Nb des inscrits EPP 07-08	Taux de réussite CEPE 08 (%)	Nb enseignants EPP 07-08	Dont FRAM	Nb école primaire privée	Inscrits primaire privé 07-08	
Marotampona	6	4	17	1 697	46,9	24	17	6	716	
Miandrarivo	20	9	50	3 072	61,4	56	48	5	583	
Soanierana	7	2	20	3 000	71,0	30	17	6	506	
Tsinjoarivo	21	6	45	3 501	41,8	53	42	12	1 012	
Tsiranomandidy - Fihao-nana	22	8	50	3 499	33,9	32	26	39	3 141	
Tsiranomandidy renivohitra	8	0	46	7 778	73,9	67	34	20	3 611	

Annexe 6. Education-Secondaire publique et Secondaire privée

	Nb CEG	CEG «daba»	Nb de Salle CEG	Inscrits en 6 ^e 08-09	Inscrits au CEG 07-08	Taux de réus-site BEPC 08	Enseignants CEG PUBLIC 07-08	Dont CEG-FRAM 07-08	Nb Collège prive 07-08	Inscrits Collège privée 07-08	Enseignants Collège privée 07-08
Fenoarivobe											
Ambatomainy Atsimo	0										
Ambohitromby	1		3	76	257	39,0	10	4			
Fenoarivobe (Afovoany)	1		6	96	292	81,1	13	5	2	318	14
Firavahana	1		6	207	367	60,5	12	6	3	498	18
Kiranomena	1		6	87	283	66,0	9	2			
Mahaieby	0										
Morarano Marotampona	1		2	45	107	12,5	4	2			
Tsinjoarivo	1		2	48	65		5	3			
Tsirouanomandidy											
Ambalanirana	1		9	77	592	79,7	24	13	1	269	14
Ambararatabe	1		7	55	311	73,9	12	5	2	342	11
Ambatolampy	0										
Ankadinondry – Sakay	1		16	61	777	66,4	35	20	4	921	24
Ankerana Avaratra	1		5	29	215	36,8	9	6			
Anosy (Androtra)	1		5	27	206	48,4	7	4			
Belobàka	1		9	25	309	67,8	10	5	1	98	5
Bemahatazana	1		6	13	225	19,4	9	5			
Bevato	0										
Fierenana	1	1	2	0	107	51,0	5	5			
Mahasolo	1		7	19	546	88,5	14	8	1	294	10
Mahasolo - Maroharona	1	1	4	1	156	80,6	9	5			
Marotampona	0										

	Nb CEG	CEG «daba»	Nb de Salle CEG	Inscrits en 6 ^e 08-09	Inscrits au CEG 07-08	Taux de réussite BEPC 08	Enseignants CEG PUBLIC 07-08	Dont CEG-FRAM 07-08	Nb Collège prive 07-08	Inscrits Collège privée 07-08	Enseignants Collège privée 07-08
Miandravivo	1		7	38	210	32,0	9	4			
Soanierana	0										
Tsinjoarivo	1		7	13	290	75,0	13	7			
Tsironanomandidy - Fihao-nana	2		7	7	263	27,5	7	7			
Tsironanomandidy renivohitra	1		26	1 99	1 595	85,1	45	25	4	1 737	74

Annexe 7. Education: Lycée public et privé, Lycée technique publique et privée

	Nb Lycée publique 07-08	Salle Lycée publique 07-08	Nb inscrits 2 nd e 08-09	Nb élèves lycée 07-08	Taux de réussite	Nb enseignants lycée 07-08	Nb lycée privée	Inscrits en 2 nd e lycée privée 08-09	Enseignants lycée privée 07-08	Lycée technique Publique	Lycée technique Privée
Fenoarivobe											
Ambatomainy Atsimo											
Ambohitromby											
Fenoarivobe (Afovoany)	1	4	70	128	72,7	16					
Firavahana							1	34	0		
Kiranomena											
Mahajéby											
Morarano Marotampona											
Tsinjoarivo											
Tsiraoanmandiady											
Ambalanirana											
Ambararatabe											
Ambatolampy											
Ankadinondry – Sakay	1	9	137	378	37,9	17	2	132	10		
Ankerana Avaratra											
Anosy (Androtra)											
Belobàka											
Bemahatazana											
Bevato											
Fierenana											
Mahasolo	1	6	63	153	51	9	1	77	4		
Mahasolo - Maroharona											
Marotampona											

	Nb Lycée publique 07-08	Salle Lycée publique 07-08	Nb inscrits 2 ^{nde} 08-09	Nb élèves lycée 07-08	Taux de réussite	Nb enseignants lycée 07-08	Nb lycée privée	Inscrits en 2 ^{nde} lycée privée 08-09	Enseignants lycée privée 07-08	Lycée technique Publique	Lycée technique Privée
Miandrarivo											
Soanierana											
Tsinjoarivo											
Tsiroanomandidy - Fihao-nana											
Tsiroanomandidy renivohitra	1	11	181	625	41,2	30	2	378	31		

Annexe 8. Santé: Accès aux soins et personnel de santé

	Nb de CSB I	Nb de CSB II	Nb de médecins CSB I	Nb de médecins CSB II	CHD I	CHD II	Nb lit des hôpitaux	Aide sanitaire	Infirmier	Sage - femme	Médecin généraliste	Médecin spécialiste	Durée pour aller dans un centre de santé le plus proche*
Fenoarivobe													
Ambatomainy Atsimo		1	1	1			1				1	0	3 h a une 1/2 journée
Ambohitromby	1	1	1	1			1		1		1	0	3 h a une 1/2 journée
Fenoarivobe (Afovoany)	1	2	2	2	1	29	1		2		2	1	3 h a une 1/2 journée
Firavahana	3	2	3	3			3			2	3	0	3 h a une 1/2 journée
Kiranomena		1	1	1			1			1	1	0	3 h a une 1/2 journée
Mahaieby		1	1	1			2				0	0	3 h a une 1/2 journée
Morarano Marotampona		1	1	1					1		1	0	3 h a une 1/2 journée
Tsinjoarivo		1	1	1					1		1	0	3 h a une 1/2 journée
Tsirouanomandidy													
Ambalanirana		1	1	1			9	1	0	0	1	0	Moins d'une heure
Ambararatabe		1	1	1			12	1	0	0	1	0	Moins d'une heure
Ambatolampy		2	2	2			14	0	1	0	1	0	Moins d'une heure
Ankadinondry – Sakay	1	2	2	2			14	0	1	2	2	0	Moins d'une heure
Ankerana Avaratra		1	1	1			5	1	0	0	1	0	Moins d'une heure
Anosy (Androitra)	1	1	1	1			6	0	1	0	1	0	Moins d'une heure

	Nb de CSB I	Nb de CSB II	Nb médecins CSB II	CHD I	CHD II	Nb lit des hôpitaux	Aide sanitaire	Infirmier	Sage - femme	Médecin généraliste	Médecin spécialiste	Durée pour aller dans un centre de sante le plus proche*
Belobaka	1	1	1			11	0	0	2	1	0	Moins d'une heure
Bemahatazana		1	1			2	0	0	0	1	0	Moins d'une heure
Bevato	1	1	1			4	0	1	0	1	0	Moins d'une heure
Fierenana	2	1	1			8	1	2	0	1	0	Moins d'une heure
Mahasolo	2	1	1				0	1	2	1	0	Moins d'une heure
Mahasolo - Maroharona		1	1				0	0	1	0	0	Moins d'une heure
Marotampona		1	1				0	0	1	0	0	Moins d'une heure
Miandrarivo		1	1				1	0	0	1	0	Moins d'une heure
Soanierana		1	1				0	0	0	1	0	Moins d'une heure
Tsinjoarivo		1	1				1	0	0	1	0	Moins d'une heure
Tsironomandidy - Fihao-nana		2	1				1	0	0	1	0	Moins d'une heure
Tsironomandidy renivohitra		1	2		1	89	0	0	2	2	1	Moins d'une heure

Annexe 9. Accessibilité maternité sans risque et structures sanitaires

	Nb de service public de maternité	Nb de sages-femmes publiques	Avec un médecin?	Accouchement par césarienne	Durée de la majorité pour aller à cette maternité	Nb accouchement en 2008	Service de soin dentaire public	Service de soin dentaire privé	Cabinet médical privé	Clinique ou hôpital privés	Nb officine ou dépôt de médicament
Fenoarivobe											
Ambatamainty Atsimo	1	0	Oui	Non	3 h a une 1/2 journée	73	Non	Non	Non	Non	2
Ambohitromby	2	0	Oui	Non	3 h a une 1/2 journée	237	Non	Non	Non	Non	1
Fenoarivobe (Afovoany)	3	2	Oui	Oui	3 h a une 1/2 journée	377	Oui	Non	Oui	Non	1
Firavahana	5	1	Oui	Non	3 h a une 1/2 journée	437	Non	Non	Non	Non	1
Kiranomena	1	0	Oui	Non	3 h a une 1/2 journée	157	Non	Non	Oui	Non	1
Mahaieby	1	0	Non	Non	3 h a une 1/2 journée	34	Non	Non	Non	Non	2
Morarano Marotampona	1	0	Oui	Non	3 h a une 1/2 journée	46	Non	Non	Non	Non	2
Tsinjoarivo	1	0	Oui	Non	3 h a une 1/2 journée	101	Non	Non	Non	Non	1
Tsiroanomandidy											
Ambalanirana	1	0	Oui	Non	Moins d'une heure	342	Non	Non	Oui	Non	1
Ambararatabe	1	0	Oui	Non	Moins d'une heure	158	Non	Non	Non	Non	1
Ambatolampy	1	1	Oui	Non	Moins d'une heure	145	Non	Non	Non	Non	2
AnkadiNondry – Sakay	1	1	Oui	Non	Moins d'une heure	640	Oui	Non	Oui	Non	1
Ankerana Avaratra	1	0	Oui	Non	Moins d'une heure	131	Non	Non	Non	Non	1
Anosy (Androtra)	1	0	Oui	Non	Moins d'une heure	214	Non	Non	Oui	Non	1
Belobàka	1	1	Oui	Non	Moins d'une heure	331	Non	Non	Oui	Non	1
Bemahatazana	1	0	Oui	Non	Moins d'une heure	135	Non	Non	Oui	Non	1
Bevato	1	0	Oui	Non	Moins d'une heure	245	Non	Non	Oui	Non	1
Fierenana	1	0	Oui	Non	Moins d'une heure	417	Non	Non	Oui	Non	1
Mahasolo	1	1	Oui	Non	Moins d'une heure	432	Non	Non	Oui	Non	1
Mahasolo - Maroharona	1	1	Non	Non	Moins d'une heure	54	Non	Non	Oui	Non	1
Marotampona	1	1	Non	Non	Moins d'une heure	203	Non	Non	Non	Non	1

	Nb de service public de maternité	Nb de sages-femmes publiques	Avec un médecin?	Accouchement par césarienne	Durée de la majorité pour aller à cette maternité	Nb accouchement en 2008	Service de soin dentaire public	Service de soin dentaire privé	Cabinet médical privé	Clinique ou hôpital privés	Nb officine ou dépôt de médicament
Miandrarivo	1	0	Oui	Non	Moins d'une heure	171	Non	Non	Non	Non	1
Soanierana	1	0	Oui	Non	Moins d'une heure	71	Non	Non	Non	Non	1
Tsinjoarivo	1	0	Oui	Non	Moins d'une heure	270	Non	Non	Non	Non	1
Tsiroanomandidy - Fihao-nana	1	0	Oui	Non	Moins d'une heure	251	Non	Non	Non	Non	2
Tsiroanomandidy renivohitra	1	0	Oui	Oui	Moins d'une heure	701	Oui	Oui	Oui	Non	1

Annexe 10. Production agricoles, de la pêche et aquaculture et artisanales

	Premier produit	Deuxième produit	Troisième produit	Pêche en eau douce	Rizipisciculture	Pisciculture	Aquaculture	Exploitation de pierre industrielle
Fenoarivobe								
Ambatamainty Atsimo	Céréales	Racine et tubercules	Légumineuses	Non	Non	Non	Non	Quartz rose
Ambohitromby	Céréales	Racine et tubercules	Légumineuses	Oui	Non	Non	Non	
Fenoarivobe (Afovoany)	Céréales	Racine et tubercules	Légumineuses	Non	Non	Oui	Non	
Firavahana	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Non	Non	Non	
Kiranomena	Céréales	Racine et tubercules	Légumineuses	Non	Non	Non	Oui	
Mahaieby	Céréales	Racine et tubercules	Légumineuses	Oui	Non	Non	Oui	
Morarano Marotampona	Céréales	Racine et tubercules	Légumineuses	Non	Non	Non	Non	
Tsinjoarivo	Céréales	Cultures industrielles	Légumineuses	Non	Non	Non	Non	
Tsiroanomandidy								
Ambalanirana	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Oui	Oui	Oui	Non	
Ambararatabe	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Oui	Non	
Ambatolampy	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Oui	Non	
AnkadriNondry – Sakay	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Oui	Oui	Oui	Non	
Ankerana Avaratra	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Oui	Oui	Non	Non	
Anosy (Androtra)	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Oui	Non	
Belobàka	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Oui	Non	
Bemahatazana	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Oui	Non	
Bevato	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Oui	Non	
Fierenana	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Non	Non	
Mahasolo	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Non	Non	
Mahasolo - Maroharana	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Non	Non	
Marotampona	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Oui	Non	
Miandrivivo	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Oui	Non	

	Premier produit	Deuxième produit	Troisième produit	Pêche en eau douce	Rizipisciculture	Pisciculture	Aquaculture	Exploitation de pierre industrielle
Soanierana	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Non	Non	
Tsinjoarivo	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Oui	Non	
Tsiroanomandidy - Fihao-nana	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Oui	Non	
Tsiroanomandidy renivohitra	Céréales	Racine et tubercules	Légumes	Non	Oui	Oui	Non	

